

1.



Informations générales

Nom de l'unité : Centre d'études et de recherches interdisciplinaires en lettres, arts, cinéma
 Acronyme : CERILAC (EA 4410)

Nom du directeur pour le contrat en cours : Jacqueline NACACHE, directrice depuis le 7/7/2015 - Dominique RABATÉ, directeur-adjoint depuis le 24/01/2017.

Nom du directeur pour le contrat à venir : à déterminer en fonction du renouvellement du Conseil.

Type de demande :

Renouvellement à l'identique Restructuration Création ex nihilo

Établissements et organismes de rattachement :

Liste des établissements et organismes tutelles de l'unité de recherche **pour le contrat en cours et pour le prochain contrat** (tutelles).

Contrat en cours :		Prochain contrat :
- ... PARIS DIDEROT		- ...
- ...		- ...
- ...		- ...
- ...		- ...

Choix de l'évaluation interdisciplinaire de l'unité de recherche ou de l'équipe interne :

Oui Non

SOMMAIRE DU DOSSIER D'AUTOÉVALUATION

- Présentation de l'unité p. 3
- Politique scientifique p. 7
- Produits de la recherche et activités de recherche p. 13
- Organisation et vie de l'unité p. 17
- Projet scientifique à cinq ans p. 19
- Axe Pensée et création contemporaines p. 29
- Axe Écrire et penser avec l'histoire p. 32
- Axe THELEME p. 36
- Axe EMOI Intermédialités p. 40
- Axe Décentrement Lyriques p. 43
- Axe SciEnS p. 45
- Centre Jacques-Seebacher p.49
- Annexe 1 Le champ des études cinématographiques et audiovisuelles au CERILAC p. 53
- Annexe 2 : Règlement intérieur du CERILAC p. 56
- Annexe 3 : Organigramme fonctionnel p. 62
- Annexe 4 du CERILAC et de chaque axe : voir document séparé.

DOSSIER D'AUTOÉVALUATION

1. Présentation de l'unité

Le CERILAC figure dans les champs de recherche USPC suivants : « Littératures, Arts, Littératures comparées » et « Arts, médias et communication ».

Introduction

HISTORIQUE

Le CERILAC (« Centre d'études et de recherches interdisciplinaires en lettres, arts, cinéma ») porte ce nom depuis 2007. Avant cette date, les enseignant.e.s-chercheurs de l'UFR Lettres, Arts, Cinéma (auparavant nommée « Sciences des textes et documents ») étaient réparti.e.s en **cinq équipes d'accueil** définies en fonction des périodes et des corpus.

- « Littérature au présent » (LAP)
- « Théorie littéraire et sciences humaines » (TLSH)
- « Traditions antiques et modernités » (TAM)
- « Centre de recherches comparatistes sur les littératures anciennes et modernes » (CLAM)
- « Littératures et civilisation du XIXe siècle »

À ces équipes s'était adjointe en septembre 2009 l'équipe alors nommée « Sciences et Médias », suite à l'arrivée dans l'UFR du master « Journalisme scientifique », master jusque là rattaché à l'UFR de Biologie, dans laquelle il ne bénéficiait pas d'un adossement recherche adapté.

L'originalité de ce dispositif était **que le périmètre de l'équipe était aussi celui de l'UFR** (à peu de chose près, quelques enseignant.e.s-chercheurs de LAC étant rattaché.e.s en raison de leurs spécialités à des équipes extérieures). Cette coïncidence entre UFR et équipe constituait alors et constitue encore à ce jour un avantage tant sur le plan du travail quotidien que sur celui de **l'adossement de la formation à la recherche**.

La tutelle a souhaité que ces petites équipes **se regroupent en une équipe plus visible et moins fragmentée**, ce qui a abouti en 2007 à la création du CERILAC. Mais cette structure désormais unique fonctionnait par sous-équipes, et portait donc encore la marque du passé. Au fil du contrat 2008-2012 est apparue la nécessité de faire évoluer la structure des équipes internes vers un **fonctionnement unifié, plus fluide et souple**, qui permette à la fois de respecter l'identité de chaque secteur et de favoriser la circulation entre eux. Dans cette perspective, l'équipe a réfléchi à la possibilité de s'organiser en **axes** (ou **thèmes**, selon la terminologie HCERES actuelle), structure qui a été expérimentée et validée pour le contrat en cours.

Compte tenu de la régularisation qu'a constituée depuis mars 2017 la création de l'axe SciEnS (ex-équipe « Sciences et médias »), les axes sont donc actuellement au nombre de cinq :

- **Pensée et création contemporaines**
- **Écrire et penser avec l'histoire**
- **Littérature et sciences humaines de l'Antiquité aux Lumières (Thélème)**
- **EMOI - Intermédialité (Esthétique, Médias/Musique, Oralité, Image)**
- **SciEnS : Représentations et pratiques des sciences, de l'environnement et des savoirs contemporains.**

Cette structure est complétée

- d'une part par un programme transversal consacré à la poésie : « **Décentrements lyriques** », qui devient **un axe à part entière** dans le nouveau contrat et porte donc à 6 le nombre total des axes.
- d'autre part par le **centre de ressources Jacques-Seebacher**, centre de ressources documentaires sur le XIX^e siècle, dont on trouvera plus loin la présentation détaillée.

LES AXES

Les axes ne sont pas conçus comme des territoires clos. Ce sont des directions de recherche permettant à des programmes transdisciplinaires de se développer et aux membres du laboratoire de circuler entre les différents champs définis.

Néanmoins, pour la qualité du travail accompli, il est indispensable que chaque chercheur.e soit rattaché.e principalement à un axe

- sur le plan matériel, afin de profiter des locaux et équipements de chaque axe, du budget alloué à chaque axe (dépenses liées aux séminaires et petits achats), d'une information prioritaire, par le biais d'une liste électronique, sur les réunions et séminaires.
- sur le plan scientifique, afin de profiter de la grande cohérence des recherches autour de certains thèmes, objets et périodes, qui fédèrent fortement les chercheurs autour de travaux collectifs (voir les synthèses « Bilan-Projet » rédigées pour chaque axe).

Le mouvement qui anime le CERILAC est donc double ; d'une part une **activité au sein des axes** autour de thématiques fortes et d'objets spécifiques, d'autre part une **mobilité intellectuelle et scientifique** qui reste au principe de notre politique scientifique. C'est pourquoi, comme on le verra dans les annexes « Sélection de produits », les travaux de **certains membres** sont répartis entre plusieurs axes.

Axe I. PENSÉE ET CRÉATION CONTEMPORAINES

L'axe « Pensée et création contemporaines » est né de la reconfiguration de CERILAC à la suite de la dernière évaluation AERES (2012). Il regroupe dans un même ensemble des spécialistes du XX^e et XXI^e siècles dispersés, lors du contrat précédent, dans des composantes différentes (notamment « Littérature au présent » et « Théorie littéraire esthétique et sciences humaines »). L'axe vise à une interdisciplinarité réelle, c'est-à-dire touchant et associant autant les objets (objets littéraires, objets philosophiques, arts plastiques) que les approches, puisque les chercheurs sont tout aussi bien spécialistes de littérature, de poétique, de philosophie, d'esthétique... Le point de convergence qui assure cohérence et dynamisme à cet axe est l'intérêt et l'engagement des chercheurs dans le double champ de la *pensée et de la création contemporaines*, ces deux dispositifs étant aujourd'hui plus que jamais solidaires.

En 2013, année de transition et de construction, et depuis 2014, l'axe « Pensée et création contemporaine » a travaillé sur trois grands ensembles porteurs de nombreux projets déjà largement esquissés : « Visibilité, invisibilité de la littérature et de la pensée », piloté par Éric Marty et Dominique Rabaté ; « L'écriture comme exercice » (philosophie, littérature, psychanalyse), piloté par Evelyne Grossman, Pierre Zaoui ; « Écologie, environnement, nature, espace », piloté par Jean-Patrice Courtois.

Voir, pour un bilan détaillé, le document bilan/projet Pensée et création contemporaine.

Axe 2. ÉCRIRE ET PENSER AVEC L'HISTOIRE

L'articulation de la littérature et de l'histoire est un des axes fondateurs de la recherche du CERILAC (et plus anciennement des équipes que le CERILAC a rassemblées). Il fédère les travaux d'un grand nombre de membres du CERILAC, par-delà les frontières des disciplines représentées, encourageant de manière dynamique leur entrecroisement, dans la recherche mais aussi dans la formation. Traitant de l'historicité des représentations, représentations et pensées figuratives de l'histoire, cet axe de recherche s'ancre dans les spécificités de la recherche en littérature, art et cinéma. Par sa vocation pluridisciplinaire, il a encouragé le développement de liens nouveaux avec des chercheurs que leurs disciplines rattachent à d'autres équipes à l'intérieur de l'Université Paris-Diderot (LCAO, Charles V, GHES) et de Sorbonne Paris-Cité. L'axe s'est développé ces dernières années par la politique de recrutement de l'UFR LAC, par la création (en 2008) de la revue *Écrire l'histoire* (direction Claude Millet et Paule Petitier, aux éditions David Gaussen), le lancement de la collection *Le Siècle de l'histoire* en 2012 (aux éditions Classiques Garnier, dir. Claude Millet et Paule Petitier) et la mise en œuvre de programmes de recherches transversaux (« Le réel de l'Homme », « L'archive »), dont les objets disent combien cet axe fédérateur participe à la dynamique du CERILAC.

Voir, pour un bilan détaillé, le document bilan/projet Ecrire et penser avec l'histoire.

Axe 3. THÉLÈME : LITTÉRATURE ET SCIENCES HUMAINES DE L'ANTIQUITÉ AUX LUMIÈRES

Thélème : Littérature et sciences humaines de l'Antiquité aux Lumières, s'efforce de présenter une approche contemporaine d'objets littéraires et esthétiques anciens, de l'Antiquité aux Lumières, à partir de l'apport des sciences humaines. Il s'agit de resituer dans l'histoire des temps modernes le corpus classique, et de mesurer l'importance des « monuments » de la littérature du passé. Mais, conformément aux principes fondateurs du CERILAC, un point de vue actuel sur les œuvres anciennes, inspiré par les préoccupations et les problématiques du monde d'aujourd'hui, est privilégié. Le champ d'investigation est immense : il couvre l'Antiquité, l'époque médiévale, l'humanisme de la Renaissance et de l'Âge classique, mais aussi le mouvement des Lumières.

Bien qu'elles s'appuient sur l'Histoire et reposent sur une érudition méticuleuse, les investigations ne sont pas seulement historiques ou historiographiques. La défense de la littérature et de l'histoire de la littérature est

maintenue. Aucune des nouvelles méthodes issues des sciences humaines : philosophie, linguistique, psychanalyse, anthropologie, sociologie, n'est pourtant écartée, le souci étant de croiser sous toutes les formes possibles notre culture littéraire avec d'autres domaines du savoir, comme la médecine, la politique ou le droit. Quel que soit l'angle d'approche, le point de vue de la modernité et une interaction féconde entre les œuvres du passé et les modèles de pensée les plus contemporains articulés à l'Histoire seront revendiqués pour viser à l'élaboration de théories critiques et opératoires.

À l'heure où les études littéraires depuis l'Antiquité jusqu'aux Lumières sont menacées, l'étude des œuvres modernes doit plus que jamais s'appuyer sur une connaissance approfondie et vivifiante de notre passé, même le plus reculé.

Voir, pour un bilan détaillé, le document bilan/projet THELEME.

Axe 4. EMOI - INTERMÉDIALITÉ (ESTHÉTIQUE, MEDIAS/MUSIQUE, ORALITÉ, IMAGE)

L'axe EMOI rassemble les spécialistes de cinéma, théâtre, images musique, oralité, afin que soit menée une interrogation portant d'une part sur les croisements entre les expériences, les créations et les représentations artistiques, d'autre part sur les modes de circulation des savoirs. Il a intégré jusqu'à 2016 le groupe « Sciences et médias », dont le domaine de recherche est la communication scientifique, ce qui a renforcé la réflexion de l'axe sur les médiations et sur l'expression culturelle des sciences au sens large. La réflexion porte principalement sur les formes matérielles et créatives des pratiques de communication qui ont à voir avec la production et l'expression des savoirs (muséologie, audiovisuel, exposer et filmer l'enquête). L'axe s'est organisé autour de programmes portant sur le cinéma, l'archive vivante, le théâtre et la performance, les savoirs de l'enquête, les liens entre muséologie et recherche, les pratiques de communication dans la recherche, la dimension matérielle des sociabilités académiques et l'expression culturelle des sciences, l'archivage des pratiques de médiation culturelle. L'axe a été également le cadre des travaux du GREP (Groupe de recherches en ethnopoétique, Maria Manca) : D'un rythme à l'autre (1. Parler en récit ; 2. Traces, sources mémoire).

Voir, pour un bilan détaillé, le document bilan/projet EMOI

Axe 5. SciEnS (Représentations et pratiques des sciences, de l'environnement et des savoirs contemporains)

SciEnS est un axe de création récente (mars 2017). Ses membres constituaient le groupe « Sciences et Médias », intégré précédemment dans l'axe EMOI, et qui était appelé à devenir un axe à part entière à partir de la prise de direction du groupe par le Professeur Igor Babou, qui redessine les contours du groupe et redéfinit ses objectifs. L'axe regroupe les travaux des enseignant.e.s-chercheurs et doctorant.e.s portant sur des objets au croisement des sciences, de l'environnement et des savoirs dans la période contemporaine (XXème-XXIème siècle). Il s'agit de comprendre des phénomènes situés à l'intersection complexe des sciences, de la nature et de la diversité des savoirs sociaux.

Les objets empiriques privilégiés dans cet axe sont les médias, le cinéma, les musées et les expositions, les discours sociaux ainsi que les textes littéraires et les imaginaires à propos de sciences et de médecine, les controverses publiques à propos de sciences et de techniques, le théâtre scientifique, et enfin la patrimonialisation et la mise en politique de la nature et des paysages.

Les dynamiques contemporaines des questions socialement vives mettant en jeu des savoirs ou des thèmes environnementaux sont souvent inséparables de leur présence concrète dans le débat public médiatique ; mais elles se déploient également dans la conflictualité et dans l'intersubjectivité des relations sociales ordinaires, au sein des institutions culturelles, scientifiques et patrimoniales, ou encore dans les espaces naturels protégés. Elles opèrent enfin dans le cadre de la production, de la circulation et des processus d'appropriation des textes et des images.

Au plan méthodologique, cet axe vise à fédérer des recherches ancrées dans des terrains d'enquête mobilisant aussi bien des observations ethnographiques que des analyses de discours tirés de corpus d'archives, de documents médiatiques, de dispositifs de médiation culturelle ou encore de communication.

Voir, pour un bilan détaillé, le document bilan/projet SciEnS.

Programme transversal : Décentrements lyriques (Dé-lyr)

Croisant les axes définis ci-dessus, ce programme transversal ne saurait s'inscrire directement et simplement dans aucun, même s'il touche par de multiples façons à chacun. En lien avec l'axe 1, « Décentrements lyriques » s'intéresse à la poésie dans ses manifestations les plus contemporaines. En écho avec « Écrire et penser avec l'histoire », la question du dehors de la poésie peut s'attacher aux rapports féconds avec la politique et l'histoire.

Avec le programme sur les discours du corps de l'axe 3, les points de contact sont aussi nombreux, comme avec les approches intermédiaires de l'axe 4 (notamment du côté de la chanson).

Voir, pour un bilan détaillé, le document bilan/projet Dé-lyr.

Centre Jacques-Seebacher

Le Centre Seebacher est issu d'une **Action structurante (ARS)**, obtenue en 2014 pour une durée de deux ans, confirmée et prolongée en 2015 par la Commission des Grands Équipements jusqu'en 2018. Il offre aux chercheurs de différentes disciplines en sciences humaines une structure de recherche et un espace de ressources documentaires consacrés au XIXe siècle.

Entre 2014 et 2018, le Centre s'est développé selon les deux axes sur lesquels se fondait son projet :

- articulation de la documentation classique (documents papier et microfilms) et des ressources numériques, développement des humanités numériques,
- accentuation des collaborations avec les dix-neuviémistes littéraires d'équipes appartenant à d'autres universités de la COMUE (Paris III et Paris XIII) et avec des dix-neuviémistes d'autres disciplines (études anglophones, histoire, en particulier).

Voir, pour un bilan détaillé, le document bilan/projet Centre Jacques-Seebacher.

LOCALISATION

Les locaux du CERILAC sont situés dans l'UFR Lettres, Arts, Cinéma de l'université Paris Diderot, **au 7^e étage du bâtiment Grands Moulins, entrée C**. Ces locaux se composent

- d'un **bureau central** (777 C) où se tiennent la direction et la responsable administrative
- des **salles propres à chaque axe**, contenant matériel informatique et bibliothèque, et permettant notamment la tenue des séminaires d'axes
- de la **bibliothèque Jacques-Seebacher**, espace de lecture et de réunion comprenant quatre postes de travail et environ 20 000 ouvrages en rayon
- d'une **salle entièrement réservée aux doctorant.e.s du laboratoire**, qui peuvent y travailler en horaires libres, avec deux ordinateurs à leur disposition.

*Description des équipements, des plateformes technologiques en **annexe 2** : sans objet*

Organigramme fonctionnel en **annexe 3**

Tableau des effectifs et moyens de l'unité (voir données du contrat en cours)

La composition de l'équipe, au moment de la rédaction de ce document (mai 2017), est la suivante :

- 54 enseignant.e.s-chercheurs titulaires de Paris Diderot : 39 MCF dont 5 HDR, 15 PR dont 2 IUF
- 7 enseignant.e.s-chercheurs titulaires hors Paris Diderot
- 5 professeur.e.s émérites
- 4 PAST
- 2 PRAG
- 1 BIATTS
- 5 ATER à temps complet ATER pour l'année en cours
- membres associés : 13 docteur.e.s et docteurs
- 98 doctorant.e.s dont 19 en contrat doctoral

Sections CNU représentées : 9^e, 10^e, 18^e, 8^e, 65^e, 71^e, 22^e

Le CERILAC est rattaché à l'**ED 131** « Langue, littérature, image : civilisation et sciences humaines (domaines anglophone, francophone et d'Asie orientale) »

Nombre de thèses soutenues entre janvier 2012 et juin 2017 : **100**.

COMMENTAIRE DU TABLEAU EXCEL : « DONNÉES DU CONTRAT EN COURS »

S'agissant des **effectifs**, le CERILAC a perdu 3 postes d'enseignant-chercheur depuis 2012.

Le rattachement des docteur.e.s ayant soutenu leur thèse au CERILAC et n'ayant pas encore de poste dans l'enseignement supérieur fait désormais l'objet d'une procédure régulière et d'une validation par le conseil.

S'agissant de la **dotations financière**, la baisse est régulière et sensible depuis 5 ans : **de 124.000 € en 2012 à 101 000 € en 2016, nous avons subi une perte de 19%**.

Cette perte est d'autant plus dommageable que

- **notre activité intense** requiert des moyens de plus en plus importants, notamment dans ses développements sur le plan international.
- **le nombre de nos membres associés a augmenté** (attractivité du CERILAC pour nos ex-docteurs ayant obtenu un poste en IUT ou ESPE, amélioration de la procédure de rattachement pour nos docteurs qui n'ont pas encore obtenu de poste dans l'enseignement supérieur)
- **nous avons accueilli de nouvelles recherches** dont les coûts sont élevés (notamment les enquêtes de terrain dans le cadre de l'axe SciEnS)
- **nous secondons autant que possible l'École Doctorale 131** dans le soutien aux doctorant.e.s (prise en charge de missions, financement de manifestations). Le CERILAC **finance entièrement les soutenances de thèse** y compris quand elles incluent des membres venus de l'étranger
- **les demandes de subventions d'éditeurs**, qu'il s'agisse de publications de thèses ou d'ouvrages collectifs, sont de plus en plus importantes
- **nous consacrons désormais un financement régulier** à nos revues *Textuel* (5000 euros par an, publication chez Hermann) et *Écrire l'histoire*
- **le réaménagement des salles de recherche** depuis l'installation du CERILAC au 7^e étage (2012), ainsi que de nombreux ajustements par la suite, ont entraîné l'achat de mobilier (bibliothèques, tables et sièges, petit équipement).

POLITIQUE SCIENTIFIQUE

Actuellement, du fait de l'évolution de la discipline, de l'évolution vers sur le contemporain et l'extrême contemporain, le renouvellement de la recherche sur les périodes passées, la recherche en littérature est de plus en plus ouverte, notamment sur le domaine des arts visuels, des arts du spectacle, des médias, des sciences humaines et sociales. CERILAC est, dans cette dynamique, un laboratoire pluri- et interdisciplinaire dans le domaine des lettres, arts et sciences humaines. L'équipe rassemble des spécialistes de littérature française et comparée, études cinématographiques, esthétique, philosophie, langues anciennes, architecture, information et communication. Cette ouverture est générale dans les laboratoires de Sorbonne Paris Cité, mais aussi à Paris 8 et Paris Ouest et plus largement dans la région parisienne.

Il est important de noter, pour identifier le CERILAC à l'intérieur de SPC, que les disciplines qui sont réunies chez nous (ainsi qu'à Paris 13 dont le grand laboratoire pluridisciplinaire PLEIADE réunit Lettres, Langues, Sciences humaines et sociales) sont réparties à Paris 3 entre plusieurs équipes diversifiées en fonction des objets, des périodes, des approches :

- **UMR THALIM** (Théorie et histoire des arts et des littératures de la modernité, incluant ARIAS, équipe située à l'Institut National de l'Histoire de l'art et conduisant des recherches sur les arts - arts du spectacle, arts visuels, plastiques et poétiques)
- **CERC** (littérature comparée)
- **CRP 19** (Poétiques du XIX^e siècle)
- **FIRL** (Formes et idées de la Renaissance aux Lumières)
- **CERAM** (Recherches Antiques et Médiévales).
- **IRCAV** (Cinéma et audiovisuel, Paris 3).
- **LIRA** (Laboratoire International de Recherches en Arts, Paris 3)

Hors SPC, les équipes proches de CERILAC à Paris et en Ile-de-France sont les suivantes :

- **ESTCA** (Esthétique, Sciences et Technologies du Cinéma et de l'Audiovisuel EA 2302, Paris 8)
- **Histoire des Arts et des Représentations** (EA 4414, Paris Nanterre) : cinéma, théâtre, esthétique, Histoire de l'art XV^e-XIX^e siècle, histoire de l'art et histoire culturelle contemporaines.
- le **CELLF 19-21** (Centre d'étude de la langue et des littératures françaises), issu comme le CERILAC du rapprochement de plusieurs unités et équipes de recherche de l'université Paris-Sorbonne, et qui comprend notamment un axe « Littérature, Arts, Médiums »

Comme on le verra plus loin, la position centrale de CERILAC permet à ses membres d'avoir des entreprises communes avec tous ces laboratoires.

Principes de la politique scientifique

1. Accompagner une activité de recherche intense
2. Articuler recherche individuelle et recherche collective
3. Favoriser l'interdisciplinarité
4. Soutenir le Centre Jacques-Seebacher
5. Poursuivre le développement de la recherche en études cinématographiques et audiovisuelles
6. Poursuivre les collaborations et ouvertures

1. Accompagner une activité de recherche intense

La première mission du CERILAC est d'accompagner une activité de recherche intense. Nous avons en effet la chance d'avoir des membres très actifs et engagés dans le développement de la recherche en lettres, arts et sciences humaines. Cela se manifeste dans le nombre des manifestations, colloques, journées d'étude et séminaires organisés ou co-organisés entre 2012 et 2017: **88 colloques, 181 journées d'étude, 96 séminaires de recherche.**

À cette communauté caractérisée par **l'énergie, la productivité et la puissance d'initiative** (plusieurs centaines d'articles, plusieurs dizaines de collectifs, plusieurs dizaines de livres individuels, dont certains régulièrement traduits et réédités), ainsi que par une **diversité disciplinaire** (littérature française, littérature comparée, philosophie, études latines, études cinématographiques, arts du spectacle, sciences de l'information et de la communication) qui n'empêche ni le respect des spécialités ni la convergence du travail en commun, le CERILAC se doit de fournir un cadre de fonctionnement intellectuellement stimulant, efficace par son organisation, mais également assez souple pour se transformer à mesure que l'équipe se transforme elle-même du fait du renouvellement des personnels.

2. Articuler recherche individuelle et recherche collective

Suite à des départs en retraite, nous avons vu s'éloigner, toujours actives en tant qu'émérites, **des figures historiques** du laboratoire, notamment **Julia Kristeva, Francis Marmande** pour la littérature du XX^e siècle, **José-Luis Diaz** pour le XIX^e siècle, **Florence Dupont** pour les études latines, **Jean Delabroy** pour la littérature comparée. Les départs récents ou imminents de **Claude Murcia** (littérature et cinéma), **Jean-Patrice Courtois** (poésie) ont également entraîné ou vont entraîner des changements. Des mutations ou détachements ont entraîné le départ de membres qui restent proches : **Martin Rueff, Françoise Lavocat, Nathalie Piégay** (directrice du laboratoire jusqu'en juillet 2015). Mais l'équilibre n'est pas menacé car l'équipe a été rejointe depuis quelques années par des personnalités tout aussi dynamiques et investies. Elle se distingue aujourd'hui par la présence de grands spécialistes de leur domaine, jouissant d'une **réputation nationale et internationale**, et que le laboratoire se soucie d'aider à articuler recherche individuelle et recherche collective : **Catherine Coquio** pour les études comparatistes et les études sur les génocides, **Evelyne Grossman** pour Artaud, **Florence Lotterie** pour les études dix-huitiémistes, notamment dans le domaine des études de genre, **Eric Marty** pour Barthes, **Claude Millet** pour Hugo, **Paule Petitier** pour Michelet, **Dominique Rabaté** pour la poésie et le récit contemporains, **Sylvie Patron** pour la narratologie, **Jean Vignes** pour la littérature et la poésie du XVI^e siècle, etc. Tous mettent leur notoriété au service du CERILAC. Ils mènent de front leur recherche individuelle tout en dirigeant les axes et en animant nos projets collectifs.

La restructuration qui a été décrite dans la partie « historique » est **au cœur de la politique scientifique du laboratoire**. En effet, Il ne s'agissait nullement, comme l'ont noté les évaluateurs de l'AERES dans leur rapport de janvier 2013 d'une restructuration « de façade », où la transversalité « resterait interne à chaque composante ». Au contraire la réorganisation a créé une dynamique neuve et une grande amélioration de la cohérence d'ensemble, lesquelles justifient que nous demandions pour le prochain contrat **un renouvellement à l'identique.**

3. Favoriser l'interdisciplinarité

La question de la transdisciplinarité et de l'interdisciplinarité était au centre de notre politique et projet scientifiques dans le contrat 2012. Nathalie Piégay écrivait alors

« le dispositif propre au CERILAC (confrontation de disciplines habituellement distinctes, littérature, philosophie, cinéma, etc...) impulse une dynamique particulière : il ne s'agit pas seulement de développer conjointement des recherches dans chacun de ces secteurs mais d'inventer des approches au carrefour des spécificités disciplinaires. Cette démarche résulte de la tradition de l'**UFR Sciences des Textes et Documents** qui avait opté, résolument, pour une ouverture raisonnée vers les sciences humaines et pour un fort ancrage théorique. »

Nous savons que, pour la présente évaluation, nous déclarer « interdisciplinaires » est devenu un enjeu plus important que par le passé. Nous avons pris connaissance du « Référentiel d'évaluation des unités de recherche interdisciplinaires », noté que **la prise en compte de l'interdisciplinarité avait des conséquences sur les différentes étapes de l'évaluation de l'unité** (constitution du comité, visite, rapport), et noté également la ferme distinction faite dans le référentiel entre pluridisciplinarité (« juxtaposition de perspectives disciplinaires qui élargit le champ de la connaissance ») et interdisciplinarité (« interaction et coopération de plusieurs disciplines autour d'objets et de projets communs [... allant] au-delà de la simple juxtaposition »). Nous avons longuement réfléchi à ces questions, et il est ressorti de cette réflexion que nous nous percevons comme à **la fois pluri- et inter-disciplinaires**, comme l'atteste depuis 2008, sur le plan historique, l'acronyme CERILAC, sous le signe duquel les anciennes composantes se sont rassemblées.

Nous avons en effet un **domaine principal** clairement identifié, la littérature, **des domaines secondaires** (littérature comparée, cinéma, arts, sciences de l'information et de la communication), **des disciplines articulées** avec la littérature (histoire, philosophie, latin) et **plusieurs sections du CNU représentées** (8, 9, 10, 18, 65, 71). Notre réorganisation en axes, nommés non autour d'une discipline mais d'un **thème de recherche**, favorise la circulation des membres d'un axe à l'autre autour de projets communs, notamment autour des pôles qui nous identifient: art, histoire, théories, pensée et création contemporaines. Nos deux revues (*Textuel* et *Ecrire l'histoire*), nos **séminaires et nos colloques** sont l'occasion de collaborations entre les disciplines. Nous avons développé des approches (**ethnopoétique, Antiquité au présent**) qui sont fondées sur ce principe de collaboration des disciplines. L'interdisciplinarité se fait également au niveau de l'université: nombreuses collaborations avec le **LARCA** (Laboratoire de recherches sur les cultures anglophones), UMR qui est notre partenaire dans l'ED 131.

Nous avons donc vécu pendant le contrat en cours une interdisciplinarité concrète et heureuse, fondée sur des pratiques plus que sur le volontarisme ; cette direction va non seulement se maintenir mais s'accroître. Néanmoins, conscient.e.s que nous n'avons pas peut-être pas fait jusqu'ici un **effort de théorisation suffisant de notre pratique**, nous entendons remédier à ce manque par un **séminaire transversal**, l'un des trois éléments qui constituent, par-delà les projets propres à chaque axe, le socle scientifique de notre laboratoire. Nous y reviendrons dans le projet scientifique.

4. Soutenir le Centre Jacques-Seebacher

Le Centre Jacques-Seebacher est un « produit phare » de notre laboratoire, et une grande réussite à laquelle les évaluateurs du précédent contrat avaient déjà apporté leur soutien et leurs encouragements.

Entre 2014 et 2018, le Centre s'est développé selon les axes suivants:

- articulation de la documentation classique et des ressources numériques
- développement des **humanités numériques**
- collaborations avec les dix-neuviémistes d'autres disciplines (études anglophones, histoire, en particulier) et avec des dix-neuviémistes de SPC
- 2015: projet IDEX « **Humanités romantiques** » (voir plus loin)
- co-financements : programme UDPN (pour La Fabrique de la Révolution), équipes Pléiade et CRP19 (pour « Histoire des études dix-neuviémistes »), Consortium Cahier (pour « La Fabrique de la Révolution »), AAP Projet Pédagogique innovant (pour la Plateforme PLANETE).

5. Poursuivre le développement de la recherche en études cinématographiques et audiovisuelles

Les études cinématographiques et audiovisuelles constituent une composante importante de l'UFR LAC et du CERILAC. Sur le plan de la **formation**, l'équipe pédagogique d'études cinématographiques est porteuse de plusieurs diplômes : la **licence arts du spectacle**, option études cinématographiques, le **master « Cinéma, Documentaire, Médias »** (un **master recherche** « études cinématographiques », un **M2 professionnel** « Documentaire : écriture du monde contemporain », un **master professionnel** « Journalisme, culture et communication scientifiques »).

L'un des enjeux du contrat qui s'achève était de développer la recherche en études cinématographiques et de bien déterminer sa place au sein du CERILAC, objectif qui a été en grande partie atteint.

Un rapide **historique** s'impose ici. Lorsque les spécialistes de cinéma (alors au nombre de 4) ont rejoint en 2001 l'UFR ex-« Sciences des textes et documents », ils.elles ont été accueilli.e.s au sein des équipes CLAM (littérature comparée) et TLSH (Théorie littéraire et sciences humaines). Dans ces cadres se sont développées simultanément des recherches propres aux études cinématographiques (voir l'**ANR Cinémarchives**, dir. Marc Vernet, 2007-2010) et des **recherches interdisciplinaires** articulant cinéma, histoire, littérature, arts, philosophie. La mobilité de certains

membres et l'arrivée de nouveaux membres ont fait que l'équipe a évolué. Elle compte aujourd'hui 12 EC de 18^e section¹.

Pendant le contrat qui s'achève aussi bien que pendant le précédent, **il n'a jamais été question de rassembler ces collègues dans un axe spécifique « cinéma »**. En effet, si les spécialistes ont « le cinéma » pour objet commun, celui-ci est d'une infinie diversité, relevant de formes populaires autant que savantes, doté d'une histoire complexe, susceptible d'être abordé par le biais de méthodologies très différentes. C'est pourquoi au CERILAC la recherche en cinéma et audiovisuel n'est pas distinguée des autres secteurs, tous faisant au même titre partie du laboratoire dans une perspective qui privilégie l'interdisciplinarité². Les membres peuvent donc développer des projets propres aux études cinématographiques tout en collaborant avec les autres disciplines. Les travaux sont répartis dans les sélections de plusieurs axes : EMOI au premier chef bien sûr, mais également « Écrire et penser avec l'histoire » et « Pensée et création contemporaine ». Les EC de cinéma sont également partie prenante de manifestations interaxes (voir la part qu'ils occupent dans le « socle interdisciplinaire » prévu dans le projet scientifique du nouveau contrat).

Cette inscription profonde des études cinématographiques dans le tissu scientifique du CERILAC rend cependant nécessaire une vue d'ensemble sur le vaste champ couvert par les recherches. Celle-ci, pour le confort de la lecture, est donnée en annexe (**voir p. 53**)

6. Poursuivre les collaborations et ouvertures

Collaborations à l'intérieur de Paris Diderot, notamment collaboration suivie avec le LARCA (études anglophones)

- 5 juin 2014, Paris Diderot, journée d'étude « *The Hollywood Turn. Revoir, récrire, déconstruire le cinéma américain* » (Martine Beugnet/LARCA) et Jacqueline Nacache/CERILAC)
- 5 décembre 2014, journée d'étude « Auteurs / amateurs de séries télévisées », organisée par Pierre-Olivier Toulza (CERILAC), Ariane Hudelet (LARCA)
- « Cinéma et sérialité » - 22^{ème} colloque de la Sercia (Société d'Etudes et de Recherche sur le Cinéma Anglophone), 8-9-10 septembre 2016, Université Paris Diderot-LARCA-CERILAC
- « L'étrangeté technologique à l'ère du numérique » (programme « Usages des Patrimoines Numérisés »), Martine Beugnet (LARCA), Emmanuelle André (CERILAC).

Collaborations à l'intérieur de Sorbonne Paris Cité

• Avec Paris III et l'UMR THALIM : Colloque international « L'Oulipo et les savoirs », du 11 au 13 mai 2017, resp. Cécile De Bary (CERILAC) et Alain Schaffner (université Paris III)

• Colloque « Cinématismes II : Emmanuel Carrère, un écrivain au prisme du cinéma », organisation J. Nacache, R. Salado (CERILAC), avec le concours de l'UMR THALIM.

• Partenariats resserrés des comparatistes (C. Coquio, I. Cazalas, M. Froidefond), avec l'Action structurante « Fabriques du politique » de Paris Diderot et l'Institut des Humanités et sciences de Paris (Conseil scientifique élargi) ; à Paris 3 avec le CERC à Paris 3, avec Carole Matheron sur littératures et sécularisation, avec X. Garnier sur l'écopoétique comparée et les études postcoloniales; avec le groupe « Penser d'ailleurs » (X. Garnier, M. Suchet), et T. Samoyault sur migration et traduction.

• Pensée et création contemporaine : fusion des deux séminaires par la mise en place d'un séminaire commun animé par Céline Flécheux (Arts) et Dominique Rabaté (littérature) dont le thème « Singulier/Collectif » permettra de déployer un travail interdisciplinaire plus accentué encore que pendant la séquence précédent 2012-2017. Ce projet a une dynamique explicitement tournée vers l'élaboration d'une plate-forme de recherche commune avec nos collègues de Paris 3 (Sorbonne-nouvelle), orientée sur la question du **Contemporain** qui sera au cœur de notre ambition scientifique

• Mise en place d'un projet sur l'élégie avec Jean-Michel Maulpoix et Henri Scepti (Paris 3): séminaire commun ("à quoi pense l'élégie ?"), cycle d'invitation de poètes.

• Avec l'IRCAV (Paris 3): colloque « EuropaCorp », Franchises et séminaires

• Avec Pleiade (Paris 13) : Programme « Les Contemporains ».

Collaborations à l'échelle nationale

¹ PR 18e Emmanuelle André, Eric Dufour, Jacqueline Nacache-MCF 18e : Diane Arnaud, Frédérique Berthet (HDR), Pierre Berthomieu, Gaspard Delon, Anne Lété, Pierre-Olivier Toulza, Edouard Mills-Affif (M2 professionnel « Documentaire »), Ana Vinuela (M2 professionnel « Documentaire » + études cinématographiques), et, tout dernièrement recrutée (mai 2017), Marie Frappat. Participation à plusieurs événements de Jean-François Guennoc, PRAG, dans le domaine littérature-cinéma.

² Ce n'est pas le cas à Paris 3, seul établissement d'USPC qui comporte un département cinéma & audiovisuel. En effet les EC de cette discipline font partie d'un laboratoire spécialisé, l'IRCAV (Institut de recherche sur le cinéma et l'audiovisuel - EA 185) qui accueille la plupart des chercheurs relevant de la 18^e et de la 71^e section du CNU. Certain.e.s spécialistes d'esthétique du cinéma font partie du LIRA (Laboratoire International de Recherches en Arts - EA 7343).

ENS-Ulm, Paris 1 (Labex CAP), Paris 3, Paris 4, Paris Nanterre, LABEX Paris 8 Arts H2H (« Musical MC2 », « Littérature et histoire en débats »), INALCO, EHESS (Centre de Recherches Historiques), Poitiers (« Monologuer »), Grenoble 3, Université de Bourgogne, Toulouse, Université de Lorraine (« Triangle des approches critiques »), etc.

Ouvertures disciplinaires et théoriques

- Nous avons renforcé nos liens avec l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Val de Seine (ENSAPVS), située sur le campus PRG, et avec laquelle Paris-Diderot a créé un partenariat. Depuis le rattachement au CERILAC d'Alain Guiheux, architecte et professeur d'architecture, l'ED 131 a créé un nouveau doctorat « Architecture, Culture, Projet ». Ce titre a été choisi pour deux journées de rencontre entre CERILAC et l'ENSAPVS, les 14 octobre 2016 et 21 avril 2017, lesquelles donneront lieu à publication dans les *Cahiers Textuel*. En outre Evelyne Grossman, directrice de l'École doctorale, et Jacqueline Nacache, directrice du CERILAC, ont participé aux jurys de l'École (projets de fin d'études)

- Le nouvel axe SciEnS « Pratiques et représentations des sciences, de l'environnement et des savoirs contemporains », dont on trouvera ci-après la présentation détaillée, permet à nos recherches de s'ouvrir sur les sciences sociales et les sciences de l'information et de la communication.

- Ouverture sur les questions relatives au genre : le rattachement au CERILAC en 2016 de Gabrielle Houbre (maîtresse de conférences HDR à l'UFR GHES, et auparavant membre du laboratoire *Identités, Cultures, Territoires*) nous permet d'intégrer, pour la période 2017-2018, l'ARS Plurigenre (<https://plurigenre.hypotheses.org>). Cette ARS rassemble dans son conseil scientifique des représentant.e.s de 11 laboratoires (9 en LSH, 1 Santé, 1 Sciences).

Plurigenre vise à initier et amplifier les synergies dans les études de genre au sein de l'université Paris Diderot, en (co)organisant des manifestations scientifiques et en soutenant financièrement les projets relevant de la recherche, de la formation et des relations internationales valorisant la pluridisciplinarité et le genre. Elle est particulièrement attentive aux initiatives des doctorant.e.s et vient de lancer un prix (1000 €) distinguant un article publié par un.e doctorant.e. PluriGenre développe des partenariats au sein de la Comue USPC, et a notamment lancé en 2015 **La Cité du Genre** (<http://www.sorbonne-paris-cite.fr/fr/propos/les-reseaux-uspc/la-cite-du-genre>). Elle favorise enfin la coopération internationale en signant des conventions promouvant les partenariats scientifiques, la mobilité enseignante et doctorante dans le domaine des études de genre (avec l'Université Fédérale Rurale de Rio de Janeiro en 2014 et avec l'Université du Chili en 2016).

Le financement jusqu'en décembre 2018 est acquis. Il est probable qu'à partir de 2019, **La Cité du Genre** (soutenue par USPC et financée pour l'instant par les 2 pôles du secteur LSH) prendra le relais dans le cadre d'USPC, sous une forme institutionnelle qui reste à définir. Gabrielle Houbre est membre du comité de pilotage de la Cité du Genre et en prendra la coordination avec Isabelle Alfandary (Paris 3) pour un an, à partir de juillet 2017.

Ouvertures sur le plan du numérique

- l'ouverture sur le numérique est notable dans plusieurs programmes : Humanités romantiques (centre Seebacher), Étrangeté technologique, participations au programme « Usage des Patrimoines numérisés ».

- dans le cadre du projet « MC2 », développement d'une plateforme de ressources numériques destinée à l'analyse d'un corpus de 130 films. L'exploitation de l'outil numérique ainsi constitué est prévue lors du colloque de décembre 2017 et pour des publications en 2018.

Au niveau de l'organisation du laboratoire, une attention croissante est apportée aux outils numériques.

- Un site dédié aux publications de CERILAC a été créé, avec la collaboration de la DARI, sur la base HAL-SHS : <https://hal-univ-diderot.archives-ouvertes.fr/CERILAC/>

- Le site du laboratoire (http://ufrlac.lac.univ-paris-diderot.fr/CERILAC_WEB) est un outil précieux de la gestion de la recherche ainsi que d'aide administrative et financière. Parmi les outils les plus intéressants : des informations à la une, une rubrique dynamique « Tout l'agenda » qui permet de suivre le calendrier des manifestations par semaine, des fiches des membres du laboratoire régulièrement remises à jour. Une base de données a été créée, dans laquelle sont saisis toutes les manifestations, colloques, journées d'étude, séminaire. Une application recherche a été créée permettant le suivi de toute l'activité de recherche, du budget, des appels à communication.

Ouvertures internationales

Comme on le verra dans les bilans par axe, le rayonnement des chercheurs du CERILAC à l'étranger est très fort, ce qui se traduit par de nombreuses invitations dans des colloques internationaux, conférences invitées, séjours d'enseignement et de recherche à l'étranger, d'autre part par de nombreuses invitations au CERILAC. Aux invitations prises en charge chaque année par l'université (application PAPI) s'ajoute une procédure d'invitations temporaires de courte durée pour des chercheurs et doctorant.e.s étranger.e.s, facilitées par cette nouvelle procédure.

Nous améliorons notre intégration dans les réseaux internationaux: Narrative Matters, SERCIA, NECS (European Network for Cinema and Media Studies, plus de 500 chercheurs dans le domaine du cinéma et des médias provenant

de la plupart des pays de l'Union Européenne). Intégration dans le réseau CIEL (Chercheurs Internationaux en Études Lyriques), rattaché à l'Association ISNL (International Network for the Study of Lyric)

On mettra ici en relief 3 aspects de l'activité internationale : **les partenariats internationaux établis dans le cadre du programme « Monologuer », le renforcement des liens avec l'université de Duke, les échanges intensifiés avec l'université de Montréal.**

1. Monologuer

Monologuer a mis en place deux partenariats internationaux principaux :

- Dans la thématique « Monologuer et Spiritualité », une journée d'étude (printemps 2018) et un colloque (automne 2018) seront organisés à l'université LUMSA (Rome). Ces événements, co-organisés par Stéphanie Smadja et Anna-Isabella Squarzina, mettront en valeur l'évolution des représentations de la parole intérieure et de la spiritualité à travers l'histoire. Plusieurs questions seront envisagées, comme celles de la subjectivité, de l'adresse, de l'indicible et de l'ineffable. Un financement de 6000 € a été obtenu, à la LUMSA, pour ce projet.

- Plusieurs échanges ont déjà eu lieu avec Taipei (Taiwan), et d'autres sont en cours de construction. Stéphanie Smadja y a été invitée pendant un mois en janvier-février 2015. Depuis, un réseau de chercheurs (littéraires, linguistes, philosophes, neurologue) s'est constitué. Le protocole d'enquête Monologuer est mené dans différents cadres, à Taipei notamment, à travers une étude du rôle de la parole intérieure dans l'apprentissage du FLE à la National Taiwan University. Nous envisageons d'ouvrir une enquête auprès de patients atteints de la maladie de Parkinson. De plus, Louisa Hsiang-I Lin (Pr assistant) est l'invitée du CERILAC pour un mois et participe notamment au projet avec Médecins du Monde, pour une enquête menée dans le cadre de leur mission Lotus Bus (prostituées chinoises).

2. Université de Duke (Durham, Caroline du Nord, États-Unis)

L'université Paris-Diderot et l'université de Duke (Durham, Caroline du Nord, Etats-Unis) sont unies depuis plus de vingt ans par des partenariats privilégiés, régulièrement reconduits (par le biais du consortium Educo notamment). Ces relations se sont renforcées et unissent aujourd'hui les membres du département de Romane Studies et ceux de l'UFR LAC. Ces relations impliquent tout d'abord une mobilité réciproque d'enseignant.e.s-chercheurs et de doctorant.e.s. Ces trois dernières années, trois doctorantes (deux en Littérature, une en études cinématographiques) ont bénéficié d'une bourse d'accueil pour une année de doctorat financée par Duke). De son côté, le CERILAC a accueilli cette année un doctorant en Littérature et cinéma. A l'occasion de ces mobilités, des journées doctorales ont été organisées par les étudiant.e.s en juin 2014 et en juin 2016.

Plusieurs chercheuses et chercheurs de l'UFR ont été par ailleurs invité.e.s à donner cours et conférences au cours de ces trois dernières années (Emmanuelle André, Céline Flécheux, Jean-François Guennoc, Amandine Mussou, Jacqueline Nacache, Dominique Rabaté, Yannick Séité). Invitée à présenter ses travaux pendant une courte invitation informelle en 2017, Anne-Gaëlle Saliot (Romane Studies) sera officiellement professeure invitée à l'université Paris-Diderot durant l'année 2017-2018. Ces échanges s'expliquent par les nombreuses collaborations en cours, tant au niveau pédagogique que scientifique. Un atelier commun a été mis en place dans le cadre du parcours de master Archives et devenir des images, avec des séances en visio-conférences, qui réunissaient les étudiant.e.s et enseignant.e.s des deux pays. Plusieurs colloques sont en préparation pour les années qui viennent : un colloque international sur l'iconographie ; un colloque sur Chris Marker en lien avec l'exposition organisée par la Cinémathèque Française.

Ces relations ont vocation à prendre la forme d'une convention d'accord, de département à département, actuellement en cours d'expertise.

3. Université de Montréal

L'université Paris Diderot et l'Université de Montréal (UdeM, Qc, Canada) sont associées par un « accord cadre de coopération » depuis 2014, conformément à leurs souhaits d'établir des relations rapprochées dans les domaines de l'enseignement et de la recherche. Des liens dynamiques ont été noués à une échelle plus fine entre trois entités : l'UFR Lettres Arts Cinéma (LAC), d'un côté, et les deux départements correspondants de l'UdeM : celui d'Histoire de l'art et d'études cinématographiques, et celui de Littératures de langue française, de l'autre côté.

1) Parmi les activités réalisées alors dans les domaines des lettres, des arts et du cinéma, signalons :

a) des manifestations scientifiques : la participation de l'UFR à l'Atelier de recherche « Inclure le tiers » de l'UdeM en 2012 et la co-organisation à Paris d'un grand colloque international « L'intimité en partage - France Québec » en 2014

b) la mobilité académique : enseignant.e.s-chercheurs de l'UdeM présents à l'UFR LAC en qualité de professeur invité et de jury de thèse (ex. : Marion Froger) ou d'intervenant en séminaire d'Axe du Cerilac (ex. : Eric Mechoulan), professeur de LAC invité en colloque (ex. : Emmanuelle André par Richard Begin)

c) la valorisation éditoriale : participation de collègues de LAC, par l'expertises de textes ou par la rédaction d'articles, à deux revues de l'UdeM : CiNéMAS et Intermédialités : histoire et théorie des arts, des lettres et des techniques, deux revues publiant en langue française et anglaise.

2) Le bénéfice d'établir une « entente complémentaire » à cet « accord cadre de coopération » a été évalué positivement par nos composantes respectives en 2016. Une « convention d'application » a donc été élaborée plus précisément entre l'UFR LAC et le Département d'histoire l'art et d'études cinématographiques. Cette « convention d'application » est arrivée à signature en 2017. Les premières collaborations de ce nouveau volet attestent la volonté de pérenniser et renforcer la mobilité et les collaborations scientifiques. En stimulant plus encore les échanges enseignant.e.s-chercheurs (cours, conférences, jury, activité et encadrement de recherche) et d'étudiant.e.s (Master et Doctorat).

Ainsi en 2016-2017 : invitation de Frédérique Berthet (cours, conférence, présentation de travaux au Centre de recherches intermédiaires sur les arts, les lettres et les techniques de l'UdeM), participation d'étudiant.e.s de LAC à un séminaire du Département de l'UdeM par visioconférence ou invitation (Juliette Huba-Mylek, Clara Auclair), post-doctorat à l'UdeM (Camille Bui). Les échanges sont donc amenés à se poursuivre et à s'intensifier en ce qui concerne l'enseignement, les manifestations scientifiques et l'édition. À court terme, une journée d'étude se tiendra à la Cinémathèque Française en 2018. Un prochain chantier concerne la réflexion sur le rapprochement entre formation de recherche, notre parcours « Archives et devenir des images » de Master ayant été identifié comme modèle pour la création d'un parcours symétrique à l'UdeM (André Habib), possiblement en partenariat avec la Cinémathèque québécoise.

Une seconde convention d'application entre l'UFR LAC et le Département de Littératures de langue française de l'UdeM est à l'étude.

2. Produits de la recherche et activités de recherche

Bilan scientifique

Voir tableau joint « Données du contrat en cours »

Données chiffrées

Voir tableau joint « Données du contrat en cours »

Sélection des produits et des activités de recherche

Voir annexe 4 « Cerilac »

Faits marquants

I. PRINCIPES DE CHOIX

Compte tenu de la grande productivité de notre équipe, nous n'avons pas retenu pour cette rubrique d'articles ou de chapitres d'ouvrages, mais seulement des réalisations d'une certaine ampleur :

1. au niveau du laboratoire : les **revues** que nous publions et auxquelles participent tous les membres en fonction des numéros, la **manifestation récurrente** « Les Facultés de juger », le **centre de ressources Jacques-Seebacher**, issu d'une ARS, création originale du CERILAC ; les **programmes de recherche** (Idex, Labex, ARS), notamment dans leur dimension collaborative (à l'échelle d'USPC, à l'échelle nationale et internationale ; la **valorisation** de la recherche ;
2. au niveau des axes : les **séminaires d'axes** dans lesquels s'effectue le travail le plus original et remarquable ; les publications et manifestations représentant le mieux ce qui nous identifie : la **diversité** des objets du CERILAC, l'**interdisciplinarité**, la prééminence du **contemporain** ; les **ouvrages individuels** de nos membres qui sont des références dans leur domaine, notamment dans le champ de l'histoire et de l'esthétique de la littérature et des arts, des sciences humaines, du cinéma.

II. FAITS MARQUANTS INTERAXES

1. Revues

TEXTUEL

La revue *Textuel* est un lieu de réflexion sur la littérature et sur les arts à partir des théories et des enjeux contemporains. Chaque année paraissent deux numéros de la revue, comportant en ouverture un grand entretien avec une figure majeure de la pensée en sciences humaines ou un artiste, puis un dossier conçu pour transmettre, à l'intention non seulement des spécialistes, mais également d'un large public éclairé, des questionnements qui sont ceux de la recherche en esthétique et en philosophie aujourd'hui. En même temps que la revue paraissent chaque année trois *Cahiers Textuel*, fruits de colloques importants, de journées d'étude liées aux concours (agrégation, ENS), ou encore de projets spécifiques des chercheurs de l'UFR « Lettres, arts, cinéma ». D'abord auto-éditée, *Textuel* est pris en charge depuis 2014 par un éditeur (Hermann), ce qui lui assure une excellente diffusion et une visibilité dans le champ universitaire tant français qu'étranger.

Numéros depuis 2014 :

- *L'Anticipation*, 2014
- *Dans la solitude de Bernard-Marie Koltès*, 2014
- *Une route infatigable*, Cahier d'un retour au pays natal d'Aimé Césaire, 2014
- *Critique et violence*, 2014
- « À la lueur de la jeunesse ». Capitale de la douleur de Paul Eluard, 2015
- *Pornographiques*, 2015
- *Manoel de Oliveira : l'invention cinématographique à l'épreuve de la littérature*, 2015
- *Entrer en guerre*, 2015
- *L'expérience du cinéma*, 2015
- « Quelle parole a surgi près de moi ? », Du mouvement et de l'immobilité de Douve d'Yves Bonnefoy, 2016
- *Que reste-t-il de la beauté ?* 2016
- *Roland Barthes aujourd'hui*, 2016
- *Formes de l'action poétique*, 2016

ÉCRIRE L'HISTOIRE

Écrire l'histoire est une revue interdisciplinaire dirigée depuis 2011 par Claude Millet et Paule Petitier. Espace de confluences des histoires de l'histoire, des historiographies, et de toutes les pratiques symboliques qui prennent l'histoire pour matériau, la revue a su s'imposer dans le paysage des revues depuis 2008, année de sa création aux éditions Gaussen, grâce à la grande mobilisation de ses comités de rédaction et de lecture. Son passage en 2014 aux éditions du CNRS, la création de son site sur revues.org en 2015 lui ont permis de renforcer son rayonnement dans les champs académique et médiatique. Internationale et interdisciplinaire, elle a gardé un ancrage fort dans l'axe « Écrire et penser avec l'histoire » mais aussi dans l'ensemble du CERILAC.

Numéros parus :

- 2012 : n°9 et 10 *Mensonges*
- 2013 n°11 et 12 *Présent*
- 2014 n°13-14 *Archives*
- 2015 n°15 *Fins de l'histoire*
- 2016 n°16 *Accélération*

2. Centre de ressources

CENTRE DE RESSOURCES JACQUES-SEEBACHER

Le Centre est un produit phare de notre laboratoire. On se reportera au document Bilan/Projet pour l'exposé détaillé des nombreux projets dont il est le cadre.

2. Manifestation récurrente

LES FACULTÉS DE JUGER (2010-2016)

Biennale de la recherche sur la critique, impliquant tous les membres du CERILAC autour des thèmes « Critique et Vérité » (2010), « Critique et violence » (2012), « L'expérience du cinéma » (2014), « Poésie et critique » (2016). Voir, dans le projet scientifique, les projets pour 2018 (*Philosophie de la critique/critique de la philosophie*, E. Marty) et 2020 (*L'histoire jugera*, C. Coquio). La réflexion sur la critique est aujourd'hui un terrain pour tous les grands laboratoires en lettres, arts et sciences humaines. « Les Facultés de juger » est un programme interdisciplinaire, collaboratif, portant essentiellement sur le contemporain qui nous identifie, et devenu un rendez-vous de recherche régulier bien au-delà de notre laboratoire. Les actes des colloques sont publiés dans les « Cahiers Textuel ».

3. Programmes de recherche

HUMANITES ROMANTIQUES (P. Petitier)

Projet: construire l'histoire des humanités, repenser l'objet « XIX^e siècle » dans une histoire plus ample

- Présenté au printemps 2015, dans le cadre de l'AAP de l'Idex Sorbonne Paris Cité (Paris 7, Paris 3, Paris 13). Financement: 200 000 euros
- Projet lié à la création du centre de ressources Jacques-Seebacher (bibliothèque, portail de ressources numériques consacrées au XIXe siècle, plateforme collaborative d'édition critique PLANETE)
- Fédère des chercheurs de trois établissements de SPC (Paris 3, Paris Diderot et Paris 13)
- Perte de l'Idex > soutien de CERILAC pour la transition

LES CONTEMPORAINS - Céline Flécheux (CERILAC) et Magali Nachtergaël (PLEIADE).

Ce séminaire ouvert à des artistes et des écrivains venant présenter leurs œuvres devant des étudiant.e.s et des chercheurs spécialistes d'art a été créé en 2011 et s'est terminé en 2015. Il a été lauréat de l'appel « Initiatives innovantes » lancé par l'IDEX SPC. Problématiques: montrer l'art dans ses processus de production, faire entrer les arts visuels dans le littéraire, rendre compte de la dimension visuelle que se donne la littérature. Ce programme a donné lieu à la publication d'une collection d'essais (éditions Manucius) et de projets artistiques originaux.

MONOLOGUER - Stéphanie Smadja

Programme sélectionné lors du premier appel à projets de l'IHP en 2012, puis lors du premier appel Idex en 2013. Véritable « laboratoire des humanités », ce programme interdisciplinaire existe depuis 2010. Il explore les monologues pour mener une réflexion sur l'identité et la subjectivité ainsi que sur le langage et la communication. Dans le prochain contrat, Monologuer deviendra un programme transversal du CERILAC (**voir projet scientifique**). Équipe : environ 40 chercheurs, en collaboration avec l'Inalco, Grenoble, Strasbourg, Orléans, Poitiers, l'université de Franche-comté, Lyon 2, Aix-Marseille, la NTU à Taipei et la LUMSA à Rome. Mise en place d'un partenariat avec l'université LUMSA de Rome (financement de 6 000 € sur 18 mois). Monologuer a reçu en février 2016 le prix Diderot Innovation (32736€). La réalisation du projet lauréat est en cours de réflexion auprès de la SATT. Un dépôt d'ERC est envisagé pour 2018.

TECHNOLOGICAL UNCANNY - L'ÉTRANGETÉ TECHNOLOGIQUE À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE. Ce programme est porté par Emmanuelle André (CERILAC), Martine Beugnet (LARCA), Nicole Vincent (Université Paris Descartes, LIPADE) et Camille Kurtz (Université Paris Descartes, LIPADE). Il est soutenu et financé par UDPN (projet SPC : <http://udpn.fr/spip.php?article88>), avec un apport financier du CERILAC et du LARCA. Il s'agit ici d'explorer les manières dont certaines pratiques artistiques (remplois, détournements, compilations et (re)montages, extraction, inpainting et autres manipulations) s'appuient sur un patrimoine grandissant d'images numérisées pour reformuler la question de l'étrangeté technologique telle qu'elle se pose à l'ère du numérique. Ce programme donne lieu à des rencontres artistes-théoriciens, à l'élaboration de logiciels de manipulation des images en mouvement, à la création d'une œuvre par l'artiste Martin Arnold, à partir d'un logiciel développé par des étudiant.e.s de P5 (mars-octobre 2017, collaboration entre Paris 7 et Paris 5, UFR d'informatique). Les points forts de ce projet sont la collaboration avec LARCA et Paris 5, la réflexion sur la notion de patrimoines numérisés, et le fait qu'il articule questions théoriques et questions portant sur la création audiovisuelle.

MUSICAL MC2: LE FILM MUSICAL HOLLYWOODIEN EN CONTEXTE MÉDIATIQUE ET CULTUREL

Ce programme financé par le Labex Arts-H2H et le Cerilac, dirigé pour Paris Diderot par Pierre-Olivier Toulza, a pour objectif de replacer le film musical hollywoodien classique et ses formes spectaculaires dans leur contexte médiatique et culturel (Broadway, radio, disque et télévision). Tout en recoupant une des spécialités de la recherche en cinéma au CERILAC (études sur le cinéma hollywoodien classique), il met en œuvre la perspective d'intermédialité qui nous caractérise (théâtre, cinéma, radio).

Établissements et laboratoires partenaires : ESTCA Paris 8, Université de Lorraine (2L2S), Paris 4 (VALE), ENS Louis Lumière, Histoire des arts et représentations (Paris Nanterre).

Réalisations:

- deux ateliers scientifiques internationaux, « Politiques du *musical* hollywoodien », 1-3 décembre 2016 (dir. M. Chabrol, A. Ledoux, P.O. Toulza); « Stars du *musical* hollywoodien face à la danse et au chant - *Stars of Hollywood Musicals, Song and Dance Performances* », 3-5 décembre 2015 (dir. G. Delon, P.O. Toulza)
- un séminaire (2014-2016), « La comédie musicale hollywoodienne et ses modèles spectaculaires : entre 'rétro' et avant-garde » (dir. M. Chabrol, P.O. Toulza)
- développement d'une plateforme de ressources numériques destinée à l'analyse d'un corpus de 130 films.
- publication en novembre 2017 d'un ouvrage en français (*Stars et solistes du musical hollywoodien*), et d'un ouvrage en anglais (*Star Turns in Hollywood Musicals*)

4. Valorisation de la recherche

Les recherches du CERILAC ont d'importantes retombées dans le champ didactique : journées d'étude et colloque liés au programme de l'agrégation (littérature, cinéma), ainsi que leurs publications dans les *Cahiers Textuel*, organisation de stages pour enseignant.e.s du second degré et publications sur les films au programme (baccalauréat, agrégation), liens avec les classes préparatoires, etc.

III. FAITS MARQUANTS PAR AXE

PENSÉE ET CRÉATION CONTEMPORAINES

1. 2015 : Centenaire Roland Barthes : 4 colloques internationaux organisés ou co-organisés par Eric Marty (*Avec Roland Barthes*, + Collège de France et EHESS, *Roland Barthes, en sortant du cinéma* + ENS, ITEM-CNRS, Centre Pompidou, *Cent Barthes*, + Maison de la poésie, *Barthes et la musique* + Grenoble 3, Paris IV).
2. Cécile De Bary : Colloque international L'Oulipo et les Savoirs (11-13 mai 2017). Co-direction, avec Alain Schaffner. Université Paris Diderot/ Université Paris III-Sorbonne nouvelle.
3. Jacqueline Nacache, Régis Salado, colloque « Cinématismes II : Emmanuel Carrère : un écrivain au prisme du cinéma. », 1^{er} et 2 juin 2017. Université Paris Diderot.
4. Sylvie Patron : Juin 2014 : En collaboration avec Brian Schiff (organisatrice principale), congrès mondial *Narrative Matters 2014 : Narrative Knowing/Récit et Savoir*, Université Paris Diderot, en partenariat avec l'Université américaine de Paris, subventionné par la Maison des Sciences de l'homme-Paris Nord, l'Institut universitaire de France, la Ville de Paris et le Conseil régional d'Île-de-France (299 participants).

ÉCRIRE ET PENSER AVEC L'HISTOIRE

1. Séminaire transversal interdisciplinaire mensuel : « Écrire et penser avec l'histoire à l'échelle du "monde" », organisation : Catherine Coquio (2012-2017), Inès Cazalas (2013-2017), Frédérique Berthet (2014-2016). Partenariats avec L'Inalco, Paris 3 (CERC), BNF, *La Vie des idées*, *Poésie*, *Écrire l'histoire*.
2. Catherine Coquio, *La Littérature en suspens. Écritures de la Shoah. Le témoignage et les œuvres*, Paris, l'Arachnéen, 2015.
3. Catherine Coquio, François Robinet, Nathan Réra, Alexandre Dauge-Roth, Virginie Brinker, Eric Hoppenot, *Rwanda 1994-2014*, novembre 2014, avec le soutien du CERILAC, Service culturel de Paris 7, l'Institut d'études culturelles de Saint-Quentin, Bates College (USA), l'université de Bourgogne, le CRRLPM de l'ENS-Ulm, Paris-Sorbonne (CIS et SPE), Paris 1 (Labex CAP), la Fondation pour la Mémoire de la Shoah. Coédition des Actes à paraître aux Presses du Réel en avril 2017.
4. Hélène Baty-Delalande, Carina Trevisan, Colloque « Entrer en guerre », Paris Diderot, soutenu par l'Institut des Humanités de l'Université Paris Diderot, *Cahiers Textuel*, Hermann, 2016.
5. Paule Petitier, Mise en place de la Plateforme d'édition critique en ligne PLANETE (destinée aux étudiant.e.s de master et de doctorat).

EMOI (Esthétique, Médias/musique, Oralité, Image)

1. Isabelle Barbéris (dir.), *L'Archive dans les arts vivants (Performance, danse, théâtre)*, P.U.R., 2015
2. Pierre Berthomieu, *Hollywood. Le temps des mutants*, Rouge profond, 2013. 745 pages.
3. Evelyne Grossman, *Éloge de l'hypersensible*, Minuit, collection Paradoxes, 2017.
4. Alain Guiheux, J. Nacache : journées d'étude « Architecture, culture, projet », organisée avec Alain Guiheux, Ecole Nationale d'Architecture de Paris Val-de-Seine (14 octobre 2016 et 21 avril 2017)

THELEME

1. Lotterie, Florence, S. Lucet et O. Ritz, organisation du programme IMAREV (« Imaginaires de la Révolution française »), organisé par F. Lotterie, séminaire depuis 2 ans.
2. Lotterie, Florence, Colloque international *Chantiers des Lumières : l'Encyclopédie de Diderot et D'Alembert à l'âge de la numérisation*, co-organisé avec Pierre Chartier (Paris-Diderot), Robert Morissey (U. de Chicago) et Marie Leca-Tsiomis (Paris-Ouest), Paris-Diderot, 28-29 mars 2013.
3. Séité, Yannick, Co-direction des *Œuvres complètes de Jean-Jacques Rousseau*, éd. chronologique, en cours de parution aux éditions Classiques Garnier, Paris. [parus : tomes XVIII et XX, XV sous presse].

4. Jean-François Cottier, Guiomar Hautcoeur, Florence Lotterie et Jean Vignes (dir.), Séminaire « Discours des corps » (2013-2017).

DÉCENTREMENTS LYRIQUES

1. Dominique Rabaté, *Gestes lyriques*, Corti, 2013, 255 p.
2. Olivier Halévy, Isabelle His et Jean Vignes (dir.), *Clément Janequin, Un musicien au milieu des poètes*, Actes du colloque international de Paris 25-26 mars 2010 (BNF et Université Paris-Diderot), Paris, Société française de Musicologie, 2013, 498 p.

SCIENCES ET MÉDIAS (dans EMOI jusqu'à 2016)

1. 2012 : Thierry Lefebvre, *Carbone 14, légende et histoire d'une radio pas comme les autres*, Paris, INA Éditions, 2012, 218 p.
2. 2016 : Joëlle Le Marec et Ewa Maczek (eds.) *Musées et recherche - Expérimenter et coopérer : dialogues sur le sens de l'innovation*, Dijon : éditions de l'OCIM, 2016
3. 2013 : Jacqueline Nacache, *Alliage* (culture-science-technique), no 71, février 2013, numéro spécial « Cinéma et science ».

SciEnS

1. Joëlle Le Marec, Igor Babou (dir.), *Paysages d'énigmes. Les paysages entre actions, représentations et institutions*. Paris : Éditions des Archives Contemporaines, 2017.
2. Depuis 2011 : Joëlle Le Marec, Igor Babou : réalisation, animation et gestion du portail « Science & société » : <http://science-societe.fr>. Ce portail, qui associe chercheurs et doctorant.e.s, est une mise à jour complète prolongeant et remplaçant le site « Sciences, communication et société » (réalisé à l'ENS Lettres et Sciences humaines de Lyon).

3. Organisation et vie de l'unité

Pilotage, animation, organisation de l'unité

On décrira les structures et les instruments dont l'unité s'est dotée en matière de pilotage (directoire, conseil de laboratoire, conseil scientifique, etc.), d'affectation des ressources, de politique des ressources humaines, d'animation scientifique.

1. Pilotage

L'organisation de l'équipe a été entièrement revue depuis septembre 2015.

- Un **règlement intérieur** a été élaboré [en annexe, p. 58]. Le processus a pris une année : consultation des règlements disponibles, consultation de la DARI, réunion du conseil en vue d'approuver les différents articles. Finalisé au cours de l'automne 2016, revu avec l'aide d'une collègue juriste de la DARI, il a été validé par le conseil d'UFR en décembre 2016.

- Le **conseil de laboratoire** a été renouvelé, et élu selon de nouvelles règles, mentionnées dans le règlement intérieur. Alors que les axes étaient jusqu'ici dirigés par deux membres de rang A, ils sont désormais dirigés par un binôme rang A/rang B. Le conseil est composé, outre la direction du laboratoire, de ces responsables d'axes, des deux représentant.e.s des doctorant.e.s, élu.e.s, qui siègent alternativement (titulaire/suppléant-e), de 6 membres élus, et des directions de l'UFR, du Conseil scientifique de l'UFR et de l'École doctorale.

- Un **bureau** a été créé. Ses réunions, situées entre les réunions du Conseil, permettent de préparer celles-ci, et de prendre des décisions urgentes, notamment sur le plan des demandes de financement.

- Dans le contexte particulier de la préparation des dossiers HCERES, nous avons convoqué pour les réunions préparatoires un **bureau élargi** (bureau étendu aux responsables d'axes).

- Des **comptes rendus** des réunions du conseil, du bureau et du bureau élargi sont envoyés au plus tard une semaine après chaque réunion, et font office de relevés de décisions. L'ensemble de ces décisions, et plus généralement les règles et usages du laboratoire destinés à améliorer le travail commun, sont rassemblés dans un **fascicule intitulé « Guide du Cerilac »**, envoyé aux membres sous forme numérique et papier, et remis à jour une fois par an.

- Des procédures ont été revues et régularisées, notamment les demandes de financement (calendrier, formulaires) et les invitations de chercheurs étranger.e.s (hors application PAPI), qui font désormais l'objet d'une lettre rédigée par le responsable de l'invitation et visée par la direction.

2. Gestion du budget

Au début de chaque année, la dotation est répartie par axe (5000 € ou 2500 € selon les entités), et 10% de la dotation sont mis de côté en masse salariale. Reste un **tronc commun** (dit « Cerilac neutre ») qui se monte à environ 50% de la dotation initiale.

On élabore en début d'année un document qui est un **outil d'aide à la décision et de suivi du budget**. Ce document permet de suivre au jour le jour les demandes de financement et l'affectation des budgets, par rubriques (manifestations, publications, missions, jurys de thèse, etc.), à la fois au niveau du laboratoire et au sein de chaque axe. Le document de financement est précieux pour les prévisions et l'équilibre des dépenses, et permet d'anticiper l'utilisation du budget pour l'année suivante. Il est envoyé par mail aux membres du laboratoire, distribué lors des réunions budget sous forme papier, et archivé chaque année.

Pour le détail du budget, voir les tableaux « **Données du contrat en cours** »

3. Équipe administrative

Depuis 2017, le CERILAC a décidé de renforcer sa gouvernance en instaurant la fonction de **directeur-adjoint** (élu le 24 janvier 2017).

Pour accompagner ses membres dans leurs activités, le CERILAC peut s'appuyer sur les ressources humaines de l'UFR LAC, en particulier sur les fonctions supports regroupées au sein des Pôles Recherche et Pilotage (voir **organigramme** joint). Ces personnels assurent des missions de pilotage administratif et financier, de valorisation de la Recherche, ou encore de suivi de l'exécution budgétaire.

Jusqu'alors, un technicien informatique assurait la création et la mise à jour du site du CERILAC (http://ufrlac.lac.univ-paris-diderot.fr/CERILAC_WEB). Son départ récent de l'UFR LAC provoque désormais un manque grave en matière de soutien technique et d'opérations informatiques.

Parmi les personnels qui assurent des missions d'appui à la recherche, on peut distinguer le poste de Responsable du Pôle Recherche. Ce poste est entièrement dévolu à CERILAC. Il a pour mission de coordonner et/ou de réaliser les activités administratives du laboratoire (valorisation, coopération internationale, affaires juridiques, administration, suivi budgétaire, etc.). Compte tenu de la forte activité de l'unité, activité croissante qui plus est, l'encadrement administratif du CERILAC est notablement insuffisant. Ce faible encadrement administratif est un des points de faiblesse noté par l'autoévaluation.

La restructuration en cours, le pari de la transdisciplinarité impliquent des forces vives très réactives. Ils misent en permanence sur la dynamique et l'invention, qu'un soutien administratif pourrait sans conteste favoriser. La création d'un poste de gestionnaire administratif à la recherche répond à plusieurs besoins clairement identifiés, à savoir :

- exploiter à son maximum les compétences de la Responsable du Pôle Recherche en lui permettant de déléguer une partie des actes de gestion courante,
- assurer durablement les missions d'appui à la recherche permettant au laboratoire de continuer, voire de développer, son activité,
- renforcer durablement la qualité de l'accueil et de la prise en charge réservés aux chercheurs, tant les membres que les invité.e.s,
- rattacher au Pôle Recherche les activités de traitement et de suivi des missionnaires et ainsi libérer la gestionnaire financière de l'UFR de cette tâche pour mieux la mobiliser sur du *reporting* (aide au pilotage plus global - Direction et RA) et des tableaux de bord tant en vue d'améliorer l'élaboration du budget que de suivre son exécution. C'est dans cet esprit que nous sollicitons, pour le prochain quinquennal, l'obtention d'un **poste de gestionnaire administratif (Technicien BAP J - Gestion administrative)**.

4. Animation scientifique

On verra au fil de la lecture des documents par axe (synthèses bilan/projet et sélections de produits) combien l'activité du laboratoire est intense. Le risque, compte tenu de cette activité, était celui de la dispersion : la restructuration en axes, pendant le contrat en cours, a tenté d'y remédier. Nous avons cherché en effet à mieux maîtriser le nombre et le rythme des colloques, journées d'étude et publications afin de mieux les répartir dans des séquences plus construites.

Cette réorganisation entend aussi permettre **plus de passerelles entre les différentes disciplines et pratiques**, trop cloisonnées à l'intérieur des anciennes composantes. Les échanges entre littérature et cinéma d'une part, littérature et littérature comparée, ont permis un **renforcement des études sur le contemporain**, qui étaient trop dispersées au cours du contrat 2008-2012.

C'est dans cette même perspective que nous avons intégré l'ancienne équipe d'Accueil « Sciences et Médias ». Celle-ci, tout en préservant ce qui relève de ses spécificités irréductibles (recherches en biologie, en Sciences de l'information et de la communication) a pu développer, en particulier dans l'axe « Intermédialité », des travaux autour de l'enquête et du document qui ont favorisé son intégration. Le départ de Joëlle Le Marec (mutation, 2015) et l'élection d'Igor Babou (2016) ont déterminé un nouveau départ avec la création de l'axe SciEnS.

Parité

- Le conseil du CERILAC a été renouvelé de façon que chaque axe soit dirigé non seulement par deux responsables de rang A et B, mais dans le respect de la **parité**. Cette disposition est mentionnée dans le règlement intérieur.
- **La direction de l'équipe est assurée par un binôme paritaire** : c'est le cas depuis la première élection d'un directeur adjoint, conformément aux dispositions du règlement intérieur, en janvier 2017 (une directrice et un directeur adjoint).

Protection et sécurité

L'organisation du laboratoire n'implique pas de problèmes majeurs de sécurité. Cependant **la réorganisation des bureaux dans l'UFR LAC** s'est faite dans le souci d'une plus grande efficacité du travail, dans l'intérêt des personnels administratifs.

Concernant les conditions et le bien-être au travail, une réflexion importante a été menée en faveur d'une **réorganisation** des missions et activités confiées à la Responsable du Pôle Recherche, dont l'activité souffrait à la fois de la surcharge et du manque d'organisation. Une réunion spécifique a été organisée à cet effet et des mesures ont été prises de façon à lui permettre de travailler plus sereinement : horaires, regroupement du CERILAC dans un seul bureau et séparation d'avec le secrétariat de l'École doctorale, qui avait provoqué jusqu'en 2016 une fréquentation excessive des locaux. Un **fascicule intitulé « Guide du Cerilac »**, régulièrement mis à jour, récapitule les bonnes pratiques en matière d'utilisation du Centre, dont le fonctionnement s'est trouvé ainsi grandement amélioré.

Sur le plan de l'**intégrité scientifique**, le règlement intérieur comporte des articles relatifs à la **confidentialité** (« Chaque membre du Centre s'engage à respecter la confidentialité des travaux qui lui sont confiés ainsi que ceux de ses collègues. En cas de nécessité, la Direction peut refuser l'autorisation de présenter des travaux à l'extérieur »), aux **publications** (« Les membres du Centre et les personnels BIATSS ne peuvent en aucun cas utiliser ni faire référence aux dénominations sociales et logos à toute autre fin que la communication scientifique »), aux **visiteurs** (« Toutes les personnes qui participent à des activités hébergées, autorisées ou agréées par la Direction sont assujetties au présent règlement intérieur »).

4. Analyse SWOT

Forces-Strengths	Faiblesses-Weaknesses
<ul style="list-style-type: none"> • Solidarité de la structure • Intense activité scientifique • Interdisciplinarité fructueuse • Réorganisation du Conseil et règlement intérieur • Nombreuses collaborations SPC, national et international 	<p>Encadrement administratif : 1 seul agent administratif (ASI) pour assurer l'activité administrative du laboratoire</p> <ul style="list-style-type: none"> • demande de repyramidage ASI/IGE en cours • demande de création d'un poste de gestionnaire administratif (TCH)
Projets-Opportunities	Menaces -Threats
<ul style="list-style-type: none"> • Poursuivre et améliorer la restructuration de l'équipe • Continuation des projets et des programmes les plus porteurs • Renforcement des collaborations SPC, nationales et internationales • Augmenter notre capacité à répondre aux appels à projets 	<ul style="list-style-type: none"> • Incapacité, si aucun renfort n'est alloué, à soutenir administrativement le flux d'activités du laboratoire, en particulier la réponse aux appels à projets. • Dotation sous-estimée au regard des besoins du laboratoire (développement de projets coûteux, augmentation du nombre de membres associés)

5. Projet scientifique à cinq ans

Pour la liste des personnels d'enseignement et de recherche, voir tableau des données du contrat en cours.

Dans la partie « Projet » du précédent document d'évaluation (2012), Nathalie Piégay décrivait ce qui constituait alors l'essentiel de notre projet scientifique, à savoir la **restructuration en axes** qui faisait suite à l'ancienne configuration des composantes, et dont nous avons vu qu'elle avait produit, au fil du contrat, des résultats très positifs. Cette restructuration demande sans doute encore à être affinée, mais elle a déjà fait la preuve de son

utilité, en favorisant notamment le développement de projets qui sont conformes au programme scientifique de chaque axe sans s'opposer à l'unité de l'ensemble. Les changements envisagés sur le plan de la structure sont peu nombreux, sinon ceux qui sont survenus lors du contrat en cours (création de l'axe **SciEnS**) et, pour le prochain contrat, la transformation en axe à part entière du programme transversal « **Décentrements lyriques** ».

Les projets par axe sont détaillés dans les documents additionnels [bilan et projets] qui complètent le document d'autoévaluation.

Notre projet scientifique se déclinera donc ici en **3 volets** :

- objectifs généraux
- poursuite et amplification des projets les plus porteurs
- socle interdisciplinaire

1. Objectifs généraux

Nos objectifs sont les suivants.

- Poursuivre notre recherche en **lettres, arts et sciences humaines**, dans ce qui fait son identité et sa force, avec un équilibre harmonieux entre pensée historique et théorique, entre réflexion et création, entre approches contemporaines et objets anciens ou récents, entre investissement individuel et collectif ;

- Soutenir nos **revues** et accroître encore leur visibilité ;

- Soutenir le **Centre Jacques-Seebacher** et tous les projets innovants dont il est le cadre, notamment la création d'**outils numériques** (« Portail du XIX^e siècle », bibliothèque numérique, plateforme collaborative d'édition critique PLANETE)

- Poursuivre et renforcer la **collaboration avec d'autres grandes unités du domaine LSH** (LARCA, « Fabriques du politique, IHSP), mais aussi l'exploration qui nous permet de nous rapprocher des sciences exactes, de la médecine, de l'histoire, de l'histoire des sciences, des sciences humaines et sociales, et de nous inscrire plus profondément encore dans le tissu scientifique d'USPC et d'autres grands établissements

- Poursuivre et **développer les partenariats SPC**, notamment avec Paris III (UMR THALIM, CERC, CRP 19, IRCAV) et Paris 13 (PLEIADE).

- Continuer d'**articuler recherche et formation**

- par la poursuite d'un travail en étroite collaboration avec l'ED 131
- par une meilleure intégration des doctorant.e.s dans les axes
- par la possibilité offerte aux doctorant.e.s (voire aux étudiant.e.s de M2 dans le cadre de certaines UE innovantes comme l'UE « Médiation, Organisation, Encadrement » du master cinéma) d'organiser des journées d'étude et séminaires soutenus financièrement par le laboratoire
- par l'ouverture des séminaires de masters aux doctorant.e.s du CERILAC
- par la poursuite de projets dans ce domaine avec le LARCA (depuis 2016 : **séminaire de recherche anglais-cinéma** à destination des étudiant.e.s de M2 d'anglais et de cinéma et des doctorant.e.s : « Questions d'icnologie- Méthodes de recherche et analyses de cas »).

- **Poursuivre notre ouverture internationale** :

- par la participation de nos membres à de nombreux colloques à l'étranger, souvent au titre de *keynote speakers* ;
- en co-organisant nous-mêmes des **colloques à l'étranger** (nous étudions notamment les meilleures façons de financer des colloques hors de France, par la prise en charge de séjours et transports et l'établissement de conventions internationales) ;
- en poursuivant notre **politique d'invitation** de chercheurs dont les travaux rencontrent les problématiques du CERILAC ;
- en poursuivant l'effort financier, entrepris récemment, en faveur de la **traduction scientifique** d'articles issus du CERILAC
- en développant des programmes dans lesquels les contributions françaises sont encore insuffisantes (voir, dans le socle interdisciplinaire, « Questions de récit » et « Monologuer »), et de ce fait accentuer la dimension internationale de nos travaux
- en poursuivant l'**amélioration du site CERILAC**, qui est un outil d'information, de communication, de diffusion, de partage des connaissances, d'aide administrative et financière, d'archivage. Nous nous

donnerons notamment les moyens de publier les pages de présentation du laboratoire et des axes **en français et en anglais**.

2. POURSUIVRE ET AMPLIFIER NOS PROJETS LES PLUS PORTEURS

On retrouvera plusieurs des objectifs que nous venons de mentionner dans les documents « Bilan/Projet » de chaque axe, notamment sur le plan de la poursuite des projets les plus porteurs, des collaborations nationales et internationales, des projets éditoriaux. Afin d'éviter les répétitions nous renvoyons à ces documents rassemblés à la fin de ce dossier.

Nous ne mettons ici l'accent que sur le programme « **Les Facultés de juger** », qui continue à représenter fortement notre identité puisque, après 4 éditions depuis 2010, deux projets ont déjà vu le jour pour 2018 et 2020.

Projet pour l'édition 2018 (Facultés de juger V) : Philosophie de la critique/Critique de la philosophie

Org. : Jacques-David Ebguy, Éric Marty, Pierre Zaoui.

Dates pressenties : jeudi 3 mai et vendredi 4 mai 2018.

Cette cinquième édition propose, revenant à l'inspiration première de ce projet, de se donner pour objet la philosophie, à la fois dans son rapport inaugural avec la critique, *krinein*, en grec, signifiant juger, critiquer, discriminer, distinguer et devenant dès Platon et Aristote le geste propre de la philosophie, et dans son rapport le plus contemporain mais aussi le plus éclaté : critique de la métaphysique, critique sociale, critique de la science, critique de la critique (positivisme). D'où la double perspective envisagée : philosophie de la critique / critique de la philosophie. Il s'agira ainsi de parcourir un certain geste de la philosophie, geste répété et insistant, geste où se reconnaissent aujourd'hui encore des façons aussi diverses qu'antagonistes de philosopher. Que reste-t-il des philosophies critiques post-kantiennes ? du libéralisme critique (de Hume à Dewey ou Arendt) et du marxisme critique (de Gramsci à Althusser) ? de la théorie critique et de l'École de Francfort ? de la dimension critique de la vite nommée *French theory* (Foucault, Deleuze, Derrida, Rancière, Badiou...) ? de la source originellement archi-critique de la philosophie analytique (chez Russell, Carnap ou Wittgenstein) ? Et jusqu'à quel point des philosophies aussi différentes peuvent-elles encore se réclamer d'un geste commun ? À défaut de parvenir à régler pour de bon toutes ces questions, ce colloque se voudrait au moins l'occasion d'en débattre, et particulièrement, derrière la disparité de ces différentes perspectives critiques, de débattre de l'unité même du geste philosophique aujourd'hui.

Projet pour l'édition 2020 : L'histoire jugera

Org. : Catherine Coquio

L'idée d'une Histoire jugeant l'histoire des hommes à la manière d'un Tribunal du monde a fait long feu. La formule n'en est pas moins souvent employée, dans le champ politique en particulier : elle l'a été en 2016 à propos des attentats terroristes et de la guerre en Syrie, ou encore à propos du rôle de Fidel Castro dans l'histoire. Ambiguë, la formule peut aussi équivaloir à une démission voire une justification d'un mal présent, et son retour pourrait s'expliquer par l'actuel sentiment d'un extrême chaos historico-politique. Au-delà d'un usage moral à contretemps ou d'un après-moi-le-déluge nihiliste, le néo-apocalyptisme qui travaille la culture occidentale, d'une part, et d'autre part la force de frappe des messianismes théologico-politiques à l'œuvre dans les intégrismes islamistes, obligent à se confronter à cette idée à de nouveaux frais. Par ailleurs, au-delà de la philosophie critique de l'histoire et de l'institution d'une science historique qui veut connaître en renonçant à juger, on observe un regain d'intérêt pour la Théorie critique allemande d'avant Habermas et Honneth : celle d'Adorno et Horkheimer, pour lesquels toute conscience historique suppose une attente de justice. Les « Facultés de juger » de 2020 seront l'occasion de revenir sur ces phénomènes et de réfléchir au rôle que joue le requisit de justice dans l'exercice de la pensée critique.

3. LE SOCLE INTERDISCIPLINAIRE

Notre stratégie scientifique pour ce nouveau contrat : renforcer et préciser le **double mouvement** qui consiste

- d'une part à **consolider la cohérence scientifique des axes** (domaines identifiés en termes de période, d'objets et de méthode), laquelle permet à chacune et chacun de travailler en fonction de ses spécialités
- d'autre part à **construire une base transversale et interdisciplinaire** qui charpente solidement le laboratoire.

Indépendamment des projets par axe, nous avons donc demandé aux collègues intéressés de bien vouloir travailler à des projets qui, à partir de thématiques fortes, nouvelles ou déjà développées par le laboratoire, réuniront des chercheuses et chercheurs travaillant dans tous les axes.

L'objectif est triple :

1. **réfléchir, tant sur le plan théorique que pratique, à l'interdisciplinarité qui fait notre identité**. Cela suppose des rencontres régulières sur plusieurs années, destinées à interroger et mettre en perspective nos conceptions de l'interdisciplinarité. Par son ancrage en sciences de l'information et en sciences sociales, Igor Babou (axe SciEnS) a vocation à organiser le séminaire dont on trouvera ci-dessous le projet.

2. réunir un grand nombre de collègues dans un grand projet non thématique qui peut concerner un grand nombre de nos membres : c'est le cas des études de récit. Sylvie Patron, co-organisatrice à Paris Diderot du grand congrès international « Narrative Matters », est porteuse du projet « Questions de récit ».
3. étendre et développer ce qui a été incontestablement dans le contrat en cours un « produit phare » de notre laboratoire, le programme « Monologuer », en mettant en valeur sa dimension fortement interdisciplinaire. Stéphanie Smadja, porteuse de ce projet, et qui a déjà construit autour de lui une solide équipe, le poursuit en allant plus loin à la fois dans les collaborations internes au CERILAC et les collaborations extérieures. À partir de la littérature et de la linguistique sont menés des chantiers qui impliquent tant la médecine que les neurosciences, les sciences sociales, la philosophie ou la musicologie.

Le socle interdisciplinaire est donc composé de 3 éléments : le séminaire sur l'interdisciplinarité, le programme « Questions de récit » et le programme « Monologuer ».

1. SEMINAIRE SUR L'INTERDISCIPLINARITÉ (porteur : Igor Babou)

Régularité : 5 séances par an (démarrage en 2018)

Organisation : un trio représentant chacune des disciplines présentes dans le CERILAC : Igor Babou (Sciences de l'information et de la communication), Jean Vignes (Littérature), Jacqueline Nacache (Cinéma)

Ce séminaire a vocation à rassembler ponctuellement tous.toutes les chercheurs de l'UFR LAC intéressé.e.s, en particulier les étudiant.e.s de M2 et les doctorant.e.s, qui pourront être stimulé.e.s par les innovations méthodologiques présentées ainsi que par le travail réflexif envisagé.

La forme du séminaire sera celle d'un séminaire critique, épistémologique et méthodologique commun à l'ensemble du laboratoire. Il sera ouvert largement aux collègues et aux doctorant.e.s souhaitant développer une interconnaissance et s'interrogeant sur l'interdisciplinarité. Il prendra une forme dialogique : des interventions courtes, en duo ou trio disciplinaires présentant des expériences de pratiques interdisciplinaires (du montage d'un projet à la publication), suivies de discussions, le tout préparé en amont par un trio d'organisateur.s représentant chacune des disciplines présentes au sein du CERILAC. Ce sera avant tout un séminaire de travail, d'interconnaissance, et de débat, et non un séminaire d'exposés magistraux. Ce séminaire sera nourri par les opérations et thèmes de recherche existant au sein de chaque axe, qui serviront de corpus d'expériences interdisciplinaires qu'il s'agira d'analyser, de commenter, de critiquer. Il s'appuiera également sur des invitations de collègues d'autres laboratoires ou d'autres universités, disposant d'une expérience concrète et réflexive de l'interdisciplinarité.

L'enjeu pour le laboratoire est de construire un espace de débat et d'élaboration conceptuelle et pratique centré frontalement sur l'interdisciplinarité. Au croisement des champs disciplinaires représentés dans le CERILAC (sciences des textes, sciences sociales, et sciences de l'art), il s'agit d'interroger collectivement nos pratiques pour analyser les difficultés ou les avancées en matière d'interdisciplinarité, et conforter ainsi l'interconnaissance au sein du laboratoire. Au-delà du CERILAC, une université comme Paris Diderot, avec sa longue expérience de la pluridisciplinarité ou de l'interdisciplinarité, dispose d'un capital d'expériences pouvant nourrir une réflexion approfondie sur ces questions. Il s'agit de profiter de ces expériences concrètes, aussi bien celles d'une interdisciplinarité du **proche** (au sein du champ des Lettres et Sciences humaines et sociales) que celles des interdisciplinarités du **lointain** (entre les Lettres et les SHS d'une part, et sciences de la nature d'autre part) afin d'avancer dans la direction d'une anthropologie critique de l'interdisciplinarité à partir de laquelle renouveler les perspectives méthodologiques.

Dans une perspective nourrie par les acquis des études de sciences (sociologie des sciences, anthropologie de laboratoire, champ « Sciences, Technologie et Société », etc.), qui ont fourni des cadres d'analyse renouvelés du travail de la recherche³, on définira (provisoirement et sans exclusive) l'interdisciplinarité autour de quatre axes d'interrogations :

³ Pour fixer les idées rapidement, le chemin parcouru entre la période reine de l'épistémologie des sciences (Bachelard, Canguilhem, Popper, etc.), puis la sociologie des normes scientifiques (Merton), et enfin la « nouvelle » sociologie des sciences (de Kuhn à Latour et Callon en passant par Woolgar, Bloor et Collins) est bien décrit par deux manuels devenus des classiques des études de sciences : Pestre, D. *Introduction aux sciences studies*, Paris : La Découverte, 2006 et Vinck, D. *Sciences et société. Sociologie du travail scientifique*, Paris : Armand Colin, 2007. Pour une sociologie de l'interdisciplinarité, on lira par exemple : Vinck, D, *Pratiques de l'interdisciplinarité. Mutation des sciences, de l'industrie et de l'enseignement*, Grenoble : PUG, 2000 ou encore le dossier « Interdisciplinarité : Évaluer les pratiques interdisciplinaires » dirigé par Joëlle Le Marec, Suzanne de Cheveigné et Frédéric Joulian dans la revue *Nature, sciences, société* n° 3/Vol 13, 2005.

- Tout d'abord, dans une perspective critique, on peut considérer l'interdisciplinarité comme un espace d'enjeux politiques et interculturels où, au sein d'un champ de concurrence et de capitaux inégalement distribués, se jouent des relations conflictuelles et des collaborations prises dans des enjeux de légitimité
- Ensuite, dans une perspective pragmatiste, l'interdisciplinarité peut également se penser comme un espace d'interactions sociales d'où peuvent émerger des innovations, largement induites par le processus des interactions mis en place lors du travail interdisciplinaire, et ne pouvant pas se résumer à l'effet d'une structure de champ
- Par ailleurs, dans une perspective plus épistémologique, l'interdisciplinarité s'inscrit, comme toute démarche de recherche scientifique, au sein d'une articulation entre conceptualisation et observation empirique, les positionnements entre ces deux pôles idéaltypiques du travail des sciences variant selon les habitudes disciplinaires, les contextes, les moments dans la carrière d'un chercheur, les nécessités de la réflexivité, ou encore selon les contextes économiques sociaux ou politiques de la recherche
- Enfin, l'interdisciplinarité est l'objet de politiques publiques et donc de cadres normatifs, organisationnels, administratifs et discursifs, élaborés en dehors de la pratique concrète du travail scientifique, et qui en orientent partiellement les conditions sociales et politiques de possibilité, ainsi que les imaginaires et rhétoriques de justification ou de disqualification

Ces quatre axes d'interrogation, qui pourront évoluer au cours du séminaire, serviront de repères pour organiser les interventions du séminaire, notamment lors des appels à contributions. Ils pourront évoluer car l'enjeu du séminaire n'est pas de figer dans une définition ce qui serait la « bonne » méthode pour un travail interdisciplinaire, mais bien d'interroger l'interdisciplinarité comme réalité pratique, conceptuelle et politique du travail de la recherche.

2. QUESTIONS DE RÉCIT (porteuse : Sylvie Patron)

Centre de recherche associé : Paris Centre for Narrative Matters (Université Paris Diderot/The American University of Paris).

Résumé : le projet s'inscrit dans le **prolongement des congrès *Narrative Matters 2012 : Life and Narrative et Narrative Matters 2014 : Narrative Knowing/Récit et Savoir***, et doit se développer en partenariat avec le Paris Centre for Narrative Matters (Université Paris Diderot/The American University of Paris), créé à la suite de ces congrès. Il propose des **actions de recherche interdisciplinaires s'articulant autour de l'étude des pratiques et des théories du récit**, qu'il s'agisse de récits de la vie quotidienne ou de récits littéraires, cinématographiques, etc. (ou plus généralement d'œuvres narratives dans différents médias). Il encourage particulièrement l'interaction entre les disciplines du « tournant narratif » et la narratologie dite aujourd'hui « postclassique ». L'objectif est de stimuler la recherche dans le domaine du récit et d'inciter les chercheurs français.e.s à participer aux débats qui ont lieu actuellement au niveau international.

1. Partenariat

Le projet s'appuie sur un **partenariat avec le Paris Centre for Narrative Matters** (Université Paris Diderot/The American University of Paris). La création de ce centre est le résultat d'un travail collaboratif mené pendant près de trois ans entre Sylvie Patron, maître de conférences habilitée à diriger des recherches à l'Université Paris Diderot, et Brian Schiff, professeur à l'American University of Paris, directeur du département de psychologie, pour la conception, l'organisation, la coordination et la publication des deux congrès internationaux : *Narrative Matters 2012 : Life and Narrative*, organisé à l'American University of Paris, en partenariat avec l'Université Paris Diderot (29 mai-1^{er} juin 2012), et *Narrative Matters 2014 : Narrative Knowing/Récit et Savoir*, organisé à l'Université Paris Diderot, en partenariat avec l'American University of Paris (23-27 juin 2014).

Les travaux du Centre ont commencé sous la forme :

- D'un **séminaire de recherche** organisé en alternance à l'Université Paris Diderot et à l'American University of Paris ;
- De la signature d'une **convention pour l'échange d'étudiant.e.s** entre l'Université Paris Diderot et l'American University of Paris ;
- De **deux dépôts de projets** : le premier auprès de la fondation Andrew W. Mellon, le deuxième auprès de l'ex-pôle « Humanités, arts, lettres et langues » de l'Université Sorbonne Paris Cité.

2. État de l'art

Au cours des dernières décennies s'est produit dans le monde anglo-saxon, mais aussi en Allemagne, Autriche, dans les pays nordiques, etc., un **renouveau des études et recherches sur le récit**, sous toutes ses formes et dans toute la variété de ses fonctions. On peut distinguer deux phénomènes, légèrement décalés dans le temps :

1. à partir des années 1980, ce qu'on a appelé dans le monde anglo-saxon le « **tournant narratif** » (*narrative turn*), qui a mis la problématique du récit au centre de la réflexion historique, anthropologique, psychologique, sociologique, éducative, et même juridique et médicale ;

2. fin des années 1990-début des années 2000, la **renaissance de la narratologie** (théorie du récit littéraire à l'origine) sous une forme plurielle, diversifiée, qui a justifié l'appellation de « **narratologies** » ou de « **narratologie postclassique** ».

Les congrès *Narrative Matters*, fondés à l'Université de Saint-Thomas, au Canada, dans un département de gérontologie sociale (sociologie du vieillissement), participent du premier phénomène. À l'intérieur de ce cadre, les congrès de 2012 et 2014 ont introduit deux innovations : la localisation en Europe (à Paris), ce qui a eu pour conséquence d'élargir la dimension internationale de ces congrès, et la rencontre entre les chercheurs du tournant narratif et certains grands représentants de la narratologie postclassique, américains ou européens.

La multiplication des travaux et communications dans le domaine de la recherche sur le récit suscite un certain nombre de questions, parmi lesquelles celle-ci : la rencontre entre les disciplines du tournant narratif et la narratologie postclassique est-elle purement circonstancielle ou peut-elle produire de véritables interactions interdisciplinaires ?

Plusieurs points méritent d'être évoqués, qui peuvent être présentés sous la forme de paradoxes :

1. Le « tournant narratif » s'est accompagné d'une migration de concepts et de méthodes de la narratologie dite aujourd'hui « classique » vers un ensemble de disciplines très variées (en particulier, la psychologie, la sociologie, l'anthropologie sociale). En revanche, les innovations apportées par la narratologie postclassique ont été et sont encore largement ignorées dans ces disciplines ;

2. La renaissance de la narratologie est allée de pair avec une ouverture interdisciplinaire. Cependant, celle-ci a privilégié le modèle des « sciences dures », par exemple les recherches en Intelligence Artificielle, les neurosciences, la psychologie cognitive, sur celui des « sciences douces », par exemple la psychologie narrative et les sciences sociales. L'abondante littérature consacrée au récit en sciences sociales est peu connue, à quelques exceptions près, des narratologues postclassiques. Or, pour beaucoup de spécialistes des sciences sociales, l'approche narrative est précisément une réaction contre la conception réductionniste actuellement dominante dans l'étude des personnes et des relations sociales ;

3. Il n'y a pas de consensus sur l'objet d'étude (en dépit de l'utilisation de termes communs, à commencer par celui de récit). Il n'y a pas non plus de convergence entre les cadres théoriques et les méthodes d'approche. La recherche sur le récit a maintenu une division nette entre la narratologie (originellement centrée sur des exemples de récits littéraires, mais de plus en plus souvent étendue à des exemples de récits dans d'autres médias : films, bandes dessinées, etc.) et l'analyse narrative (*narrative analysis*, majoritairement centrée sur des exemples de récits de la vie quotidienne).

Il est à noter aussi que **l'état de l'art ne bénéficie que très peu des contributions françaises**. En raison du manque de circulation des livres, de la rareté des traductions, de la faible mobilité des chercheurs en études littéraires françaises, **l'exploration de la littérature anglophone est encore rare en français**. Réciproquement, le petit nombre de travaux sur le récit publié en français est quasiment inconnu à l'étranger. Après avoir été pionnière dans le domaine du récit (années 1960 et 1970), la France reste actuellement en deçà des questions qui se posent au niveau international.

3. Actions envisagées

3.1. Un séminaire de recherche mutualisé entre le projet « Questions de récit » et le Paris Centre for Narrative Matters

Ce séminaire prendra la forme de quatre interventions par an, organisées en alternance à l'Université Paris Diderot et à l'American University of Paris. Les premiers intervenants pressentis (séances organisées par Sylvie Patron) sont : Benoît Hennaut, postdoctorant à l'Université libre de Bruxelles, auteur de *Théâtre et récit, l'impossible rupture. Narrativité et spectacle postdramatique, 1975-2004* (Paris, Classiques Garnier, 2016), et Arnaud Schmitt, professeur de littérature et de philosophie américaines à l'Université de Bordeaux, auteur de *The Phenomenology of Autobiography: Making it Real* (Londres, Routledge, 2017).

Les problématiques exposées par Benoît Hennaut pourront trouver un écho auprès des chercheurs en études théâtrales et en études cinématographiques du CÉRILAC (répondante pressentie : Jacqueline Nacache, directrice du CERILAC).

Quant à l'invitation d'Arnaud Schmitt, elle pourra être l'occasion d'un dialogue entre la narratologie littéraire et la psychologie narrative autour de la question de l'autobiographie/du récit de vie (répondant pressenti : Jens Brockmeier, professeur à l'American University of Paris).

Autre intervenante pressentie (séance organisée par Cécile de Bary, autour du travail qu'elle mène sur et avec l'Oulipo) : Hélène Campagnol-Catel, chargée de recherches au CNRS.

3.2. Un projet de recherche sur les « petites histoires » ou « micro-histoires » (*small stories*)

Ce projet sera initié sous la forme d'un atelier réunissant plusieurs chercheurs en études littéraires, études cinématographiques et histoire de l'art du CERILAC. L'objectif est de préparer le panel « Small Stories Research Across Disciplines » proposé par Sylvie Patron pour le congrès *Narrative Matters 2018 : The ABCs of Narrative* (2-5 juillet 2018, Université de Twente, Enschede, Pays-Bas), à l'invitation des organisateurs du congrès.

Le concept de *small stories* est emprunté à Michael Bamberg et Alexandra Georgakopoulou. Il désigne « un ensemble d'activités narratives sous-représentées, comme le fait de raconter des événements en cours, des événements futurs ou hypothétiques, des événements partagés (connus), mais aussi les allusions au fait de raconter, les reports ou encore les refus de raconter » (Georgakopoulou, *Small Stories, Interaction and Identities*, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins, 2007, p. vii ; je traduis). Les *small stories* s'opposent aux *big stories*, terme par lequel Bamberg et Georgakopoulou désignent les récits d'expérience personnelle sollicités au cours d'entretiens, qui ont longtemps monopolisé l'attention des chercheurs en sciences sociales. La *small stories research* est parfois présentée comme un « second tournant narratif » en sciences sociales.

Les communications présentées dans le panel s'interrogeront sur l'intérêt que peut avoir la *small stories research* dans l'étude de corpus pour lesquels elle n'a pas été originellement conçue : récits littéraires, cinématographiques, monologues, littéraires et non littéraires (en lien avec le projet « Monologuer »), etc. Michael Bamberg et Alexandra Georgakopoulou seront présents au congrès, et Brian Schiff, de l'American University of Paris, supervisera, avec Sylvie Patron, les travaux de l'atelier.

Le projet qui se prolongera au-delà du congrès *Narrative Matters 2018* donnera lieu à une double publication, en anglais et en français.

3.3. Deux colloques internationaux

Le premier colloque, organisé par Catherine Coquio, concerne ce qu'elle a proposé d'appeler dans *Le Mal de vérité ou l'utopie de la mémoire* (Paris, Armand Colin, 2015) et dans plusieurs communications par la suite le « différend mémoriel », c'est-à-dire la disparité, voire l'incompatibilité, des récits historiques en Occident, au Moyen-Orient et en Afrique. Le différend mémoriel pose de nombreuses questions sur les régimes de vérité disparates et le rôle qu'y joue le théologico-politique. Les corpus concernés sont les récits de témoignage et les récits littéraires, mais aussi le récit dans les arts visuels, le cinéma surtout.

Le colloque sera organisé en partenariat avec le Centre d'études et de recherches comparatistes (CERC) de l'Université de la Sorbonne nouvelle-Paris III.

Le deuxième colloque, organisé par Sylvie Patron, propose d'interroger le concept de récit en sciences sociales et dans la narratologie littéraire et transmédiatique à partir de son envers : « qu'est-ce qui n'est pas un récit ? » (ou « L'envers de la narrativité »). Il envisagera également la question des formes-limites dans les différentes disciplines. Un deuxième thématique de recherche pourrait porter sur les modes d'expérience, par exemple traumatiques, qui ne se prêtent pas à la narrativisation.

Le colloque sera organisé en partenariat avec l'American University of Paris et éventuellement avec le George and Irina Schaeffer Center for the Study of Genocide, Human Rights and Conflict Prevention, dirigé par Brian Schiff dans cette université.

3.4. Une journée d'étude commune aux projets « Monologuer » et « Questions de récit »

Cette journée co-organisée par Stéphanie Smadja et Sylvie Patron portera sur les rôles du récit dans la parole intérieure et la façon dont ils se trouvent représentés dans différents arts.

3.5. Autre : la constitution d'un réseau de chercheurs francophones sur le récit

Ce projet sera mené en lien avec les responsables du séminaire « Recherches contemporaines en narratologie » du Centre de recherches sur les arts et le langage (CRAL, EHESS-CNRS) et avec le Réseau romand de narratologie (dir. : Raphaël Baroni).

4. Chercheurs impliqué.e.s dans le projet

Membres du CERILAC : Diane Arnaud ; Isabelle Barbéris ; Hélène Baty-Delalande ; Catherine Coquio ; Cécile De Bary ; Florence Dumora ; Jacques-David Ebguy ; Céline Flécheux ; Jean-François Guennoc ; Guiomar Hautcœur ; Anne Lété ; Sophie Lucet ; Amandine Mussou ; Jacqueline Nacache ; Sylvie Patron ; Anne Paupert ; Yannick Séité ; Stéphanie Smadja ; Laurence Tibi.

Membre de l'UFR LAC, non-membre du CERILAC : Jacques-Olivier Bégot.

Membres du Paris Centre for Narrative Research : Jens Brockmeier ; Brian Schiff.

Année	Séminaire mutualisé « Questions de récit »/Paris Centre for Narrative Matters	Projet de recherche sur les <i>small stories</i>	Colloques	Journée d'étude (JE)	Autre
[2017]		[Atelier préparatoire au panel « Small Stories Research Across Disciplines »]			
2018	Quatre séances par an	Panel « Small Stories Research Across Disciplines » (congrès <i>Narrative Matters 2018 : The ABCs of Narrative</i> , 2-5 juillet 2018, Université de Twente, Enschede, Pays-Bas)			Constitution d'un réseau de chercheurs francophones sur le récit
2019	Quatre séances par an	Poursuite du projet, préparation de la(des) publication(s)	Colloque <i>Le différend mémoriel</i>		Poursuite du projet
2020	Quatre séances par an	Poursuite du projet, publication(s)	Colloque <i>Qu'est-ce qui n'est pas un récit ?</i> (ou <i>L'envers de la narrativité</i>). Publication des actes du colloque <i>Le différend mémoriel</i>		Poursuite du projet
2021	Quatre séances par an		Publication des actes du deuxième colloque	JE <i>Portraits de voix et récits de soi</i> (en collaboration avec le projet <i>Questions de récit</i>)	Poursuite du projet
2022	Quatre séances par an				Poursuite du projet

3. « MONOLOGUER » (porteuse : Stéphanie Smadja)

Résumé : La parole intérieure est l'un des phénomènes les plus courants et les plus typiques de notre vie quotidienne, de ce qui fait de nous des êtres humains, dotés de pensée et d'émotions, de sensations. Pour certains elle occupe moins de 10% de la vie intérieure, pour d'autres plus de 90%. À chaque être humain sa parole intérieure, qui le relie à tous les autres et lui est pourtant éminemment spécifique. L'étude de la parole intérieure nous amène à soulever des questions fondamentales, pour la société comme pour l'humain : qui suis-je ? Comment vivre ensemble ? L'analyse d'un monologue ou de la parole intérieure ne concerne pas une sphère individuelle isolée du monde. Au contraire, explorer les recoins de la vie intérieure d'un sujet revient à déployer la façon dont il se définit lui-même certes mais aussi dont il définit ou ressent son rapport aux autres et au monde.

1. État de l'art

La parole intérieure constitue un champ de recherche encore largement méconnu. Le phénomène est pourtant essentiel. Jusqu'à Victor Egger qui y consacre une thèse de philosophie – à une époque où la psychologie est encore une branche de celle-ci – en 1881, la parole intérieure a été assez peu étudiée en France⁴. Pour Victor Egger, elle accompagne en continu notre vie consciente, pour Vygotski elle aide à structurer la pensée, à résoudre des problèmes, à passer à l'action. La psychanalyse au début du xx^e siècle a joué un rôle éclairant dans l'appréhension de la vie intérieure, tout comme la médecine, de la neurologie et la psychologie à la fin du xix^e siècle. Sauf quelques exceptions sporadiques (Stricker, Ballet, Georges Saint-Paul, Jakobson, Vygotski, Sokolov, entre autres), son étude est peu reconnue jusqu'au retour du sujet et de la subjectivité dans les sciences humaines après le structuralisme.

Ce n'est pas un hasard si la stylistique et la notion de style sont remises à l'honneur exactement à la même période, dans les années 1990. Relancée en philosophie au début des années 1990 notamment par Daniel Dennett et John Searle, **la conscience et l'intériorité suscitent l'intérêt des neurosciences** comme l'attestent notamment les œuvres d'Antonio Damasio. Dès lors, la notion réapparaît sous diverses formes et des ouvrages entiers lui sont consacrés. En 2001, le linguiste Gabriel Bergounioux dirige un numéro de revue sur la parole intérieure. En 2004, il y consacre un ouvrage, *Le Moyen de parler*. En 2009, paraît un ouvrage collectif mêlant psychologie, philosophie et linguistique : *Private Speech, Executive Functioning, and the Development of Verbal Self-regulation*. En 2011, Charles Fernyhough publie un ouvrage remarqué sur la mémoire. La même année, en psychologie et au croisement des neurosciences, nous pouvons citer notamment les travaux de Russell Hurlburt. Enfin, en 2016, paraissent successivement *The Voices within : The History and Science of How We Talk to Ourselves* de Charles Fernyhough et *Inner Speech and the Dialogical Self* du sociologue et sémioticien Norbert Wiley.

En résumé, **depuis une quarantaine d'années, ce sont surtout les neurosciences et les sciences cognitives qui se sont emparées de la question.** Pour autant, le champ est encore vaste, comme l'indique le sociologue et sémioticien Norbert Wiley dans son dernier ouvrage (2016). De plus, il faut souligner d'emblée une différence majeure entre les domaines anglo-saxon et français : si l'*Inner Speech* fait l'objet d'une curiosité de plus en plus forte outre-Manche ou outre-Atlantique, **la parole intérieure, le discours intérieur, le langage intérieur ou encore l'endophasie n'ont guère été abordés en France** ou dans les pays de langue française, avec quelques exceptions.

2. Structuration et objectifs

Depuis octobre 2010, *Monologuer* est le premier programme de recherche largement interdisciplinaire, consacré à la parole intérieure et aux pratiques monologiques. Le programme, coordonné par Stéphanie Smadja, s'articule en quatre aires thématiques (Monologue et Société, Monologue et Spiritualité, Monologue et Arts, Monologue et Réseaux cérébraux), au croisement des différents axes du CERILAC, dans une perspective à la fois de recherche fondamentale, de recherche-crédation et de recherche-action. Notre objectif est de comparer différents corpus artistiques et des corpus de vie réelle, pour étudier cet objet inaccessible sans médiation, la parole intérieure. Notre point de départ est littéraire et notre discipline socle est la linguistique, mais sont également impliquées par exemple les neurosciences et la médecine, la philosophie ou la musicologie. Les principales questions de recherche relèvent de l'identité et de l'interculturel d'une part, des émotions et des sentiments d'autre part.

Ce projet s'inscrit dans une réflexion plus vaste sur la conscience de soi et l'identité, la spiritualité et l'intériorité, mais aussi les différences interculturelles et la question du « Vivre ensemble ». La comparaison de corpus si différents, à partir d'outils disciplinaires variés, répond à plusieurs enjeux sociétaux fondamentaux, tels que les représentations interculturelles liées à l'immigration, la douleur (Médecins du Monde, France-Asie). Enfin, nous travaillons dans l'optique d'actions sociétales ou d'applications thérapeutiques (autour des troubles de la parole intérieure, par exemple).

3. Méthode et calendrier

Nous avons créé un protocole d'enquête pour la vie réelle, au fondement linguistique, qui est utilisé dans le cadre de projets impliquant par exemple Médecins du Monde, l'hôpital Saint-Louis (Sénopôle), l'hôpital Necker, des centres accueillant des migrants. Dans la représentation et l'étude de la vie intérieure, la littérature peut jouer un rôle central. L'effacement du sujet dans les sciences humaines émergentes au xix^e siècle a coïncidé avec une place grandissante accordée à la représentation de l'intériorité en littérature. Le sujet s'est en quelque sorte réfugié dans la littérature et celle-ci peut nous en restituer les échos. Elle a joué un rôle d'avant-garde, dans tous les sens du terme, et peut non pas apporter des réponses à nos questions (un tel objectif semble illusoire), mais nous permettre de mieux les poser, être un lieu de cheminement, un révélateur de conscience. Le programme *Monologuer* permet

⁴ En Allemagne, elle est abordée peu avant Egger par Johann Eduard Erdmann en 1851 (*Psychologische Briefe*, Leipzig: Reichardt) et Lazarus Geiger (*Ursprung und Entwicklung der menschlichen Sprache und Vernunft*, Stuttgart, 1868-1872). Par ailleurs, dans le domaine français, Egger signale que les premiers à avoir véritablement théorisé la parole intérieure en France sont des théologiens au xvii^e siècle. D'autres l'évoquent avant lui, comme Taine en 1870, mais Egger reste le premier à lui consacrer une monographie.

ainsi de mettre en valeur le rôle que peuvent jouer la littérature et le théâtre, comme autant de « miroirs de concentration »⁵, au cœur de recherches interdisciplinaires.

Calendrier 2018-2022

Année	Monologue et Société	Monologue et Spiritualité	Monologue et Arts	Monologue et Réseaux cérébraux
2018	Enquêtes JE ⁶ <i>Représentations du bas corporel</i> (enquête MAREP ⁷)	Ateliers de travail + JE à Rome	Enquête / résidence d'artiste à la MJC de Sceaux JE <i>Endophasie, Musique et chansons</i>	1 semaine d'expériences monologue / dialogue intérieurs à Grenoble
Fin 2018	Réalisation de l'outil technologique ayant obtenu le prix Diderot Innovation 2016 (tous les membres du CERILAC ont été invités à y participer)			
2019	Enquêtes JE <i>Les tabous et l'impur / exposition</i>		JE (à Paris) <i>Monologuer à travers les arts</i>	Poursuite des expériences (Grenoble & Paris)
Fin 2019	Colloque sur le monologue intérieur et ses dehors			
2020	Enquêtes	JE <i>Monologue et Spiritualité en Orient et en Occident</i> à Paris	Préparation d'une création Monologuer	Poursuite des expériences (Grenoble, Paris, Taipei)
2021	JE <i>Portraits de voix et récits de soi</i> (en collaboration avec le projet <i>Question de récit</i>)		Préparation d'une création Monologuer	JE <i>Troubles de la parole intérieure</i>
2022	JE <i>Paroles intérieures de migrants / Exposition</i>		Création Monologuer	Publication des résultats
Fin 2022	Colloque sur la douleur			

4. Le CERILAC au cœur d'un consortium

Le consortium implique des chercheurs mais aussi des acteurs de la société civile (notamment des bénévoles de Médecins du Monde, comme Jeanine Rochefort, la responsable de la délégation Île de France) et des artistes (comme la danseuse Séverine Le Gros). La liste suivante comporte les chercheurs, en France et à l'étranger⁸ :

Leili Anvar, *Hélène Baty-Delalande*, Fethi Benslama, Gabriel Bergounioux (Orléans), Alice Caffarel-Cayron (Sydney), Andrée Chauvin-Vileno (Besançon), Thomas Constantinesco, *Catherine Coquio*, *Jean-François Cottier*, *Paola Daniele*, *Pascal Debailly*, *Cécile De Bary*, Françoise Dubor (Poitiers), Bennett Fu (Taipei), Romain Grandchamp (Grenoble), Michel Imbert, *Florence Dupont*, *Laurent Flieder*, *Martin Kaltenecker*, Laurie Laufer, Sophie Lespinasse, Louisa Hsiang-I Lin (Taipei), Kuan-Min Huang (Taipei), *Anne Lété*, Hélène Løvenbruck (Grenoble), *Sophie Lucet*, Jérémie Majorel (Lyon), Frédéric Martin-Achard (Saint-Étienne), *Éric Marty*, Monique de Mattia-Viviès (Aix-Marseille), *Amandine Mussou*, Ladislav Nalborczyk (Grenoble), *Pénélope Patrice*, *Sylvie Patron*, Catherine Paulin (Strasbourg), Marcela Perrone (Grenoble), *Dominique Rabaté*, Catherine Rannoux (Poitiers), Anne Régent, Thierry Revol (Strasbourg), *Régis Salado*, *Yannick Séité*, *Stéphanie Smadja*, Anna-Isabella Squarzina (Rome), Camille Tassel, Kirill Thompson (Taipei), *Jean Vignes*, Louis Wei-Lun Lu (République tchèque).

⁵ L'expression définit le drame, sous la plume de Victor Hugo dans la préface de *Cromwell*.

⁶ JE désigne dans ce calendrier prévisionnel une journée d'étude.

⁷ Le projet Monologuer-Marep se fonde sur l'analyse des représentations d'une série de malformations rares chez l'enfant, telles qu'elles résonnent dans la parole intérieure du malade, de son entourage, du personnel soignant et du personnel scolaire. Pour plus de précisions sur les MAREP, voir : <http://hopital-necker.aphp.fr/marep/>

⁸ En italiques les membres du CERILAC. Quand la ville n'est pas indiquée, il s'agit de Paris.

AXE PENSÉE ET CRÉATION CONTEMPORAINES

« Nous les contemporains »

Bilan et Projet 2018-2022

Responsables : Hélène Baty-Delalande, Eric Marty

Héritier en cela des travaux de l'équipe « Littérature au présent », l'axe « Pensée et création contemporaines » est délibérément centré sur **une approche critique du contemporain**. Sans négliger des enjeux nécessaires de cartographie du contemporain (tels que les soulève l'Observatoire des écritures françaises et francophones contemporaines de Jean-Marc Moura et Dominique Viart à Paris-Ouest, dans l'optique de repérer de nouvelles formes et de saluer l'inventivité de l'écriture actuelle), ou une réflexion sur la définition même du contemporain (orientation prise par Lionel Ruffel, à Paris 8, entre autres), les approches que nous pratiquons se singularisent par plusieurs traits :

- Nous revendiquons l'inscription du contemporain dans une modernité encore active, dans son histoire qu'elle contribue à configurer. C'est-à-dire que nous poursuivons la réflexion sur une histoire engagée de la notion de modernité critique (en nous appuyant sur une analyse philosophique de la *situation du moderne*).
- Nous tentons de penser l'historicité forte de la période contemporaine, qui ne se réduit en aucune façon à l'actualité ; et cela nous conduit autant que nécessaire à envisager le contemporain dans son rapport avec le XX^e siècle littéraire et philosophique.
- Notre approche est plurielle : elle ne se réduit pas à la littérature, mais s'ouvre au dialogue et pratique le croisement des arts : cinéma, théâtre, performances, arts plastiques et visuels.

Ces trois traits ont fortement structuré les activités du quinquennal qui s'achève. L'entreprise théorique et critique s'est en particulier développée, collectivement, à travers des colloques internationaux, qui sont les biennales de la recherche pour Cerilac : *Les Facultés de juger* (« Critique et violence », en 2012, « L'expérience du cinéma », en 2014 et « Poésie », en 2016), auxquels Pensée et Création Contemporaines a pris une part importante. L'axe s'est également fortement impliqué dans les diverses manifestations autour du centenaire de Roland Barthes, en 2015, Eric Marty contribuant à l'organisation de quatre colloques internationaux, en partenariat avec le Collège de France, l'EHESS, l'ENS, l'ITEM-CNRS, le Centre Pompidou, les universités Paris Sorbonne et Grenoble 3, et assurant le commissariat de l'exposition à la BNF « Les écritures de Roland Barthes - Panorama » au printemps de 2015. Nathalie Piégay et Laurent Zimmermann ont également organisé une journée d'étude en décembre 2015, donnant lieu à une publication dans les « Cahiers Textuel » en 2016, dans la perspective qui nous est propre : *Roland Barthes aujourd'hui*. L'*Album Barthes*, édité par Eric Marty, témoigne exemplairement de ce réinvestissement des traces débordant l'archive, pour engager une pensée active de ce qui se joue au présent.

L'attention critique aux écritures contemporaines les plus fortes et aux questions transversales qui engagent notre rapport aux œuvres aujourd'hui se fonde, pour chacun des membres de l'équipe, sur l'interrogation de l'héritage du XX^e siècle : formes du récit de fiction au XX^e siècle (Sylvie Patron, Dominique Rabaté, Hélène Baty-Delalande, Stéphanie Smadja), présence des avant-gardes (autour de l'Oulipo, avec Cécile de Bary), hantises de la modernité philosophique (Sade, Foucault, Barthes, Didi-Hubermann, Lanzmann, Deleuze, avec Eric Marty et Pierre Zaoui). Si un programme d'agrégation peut être l'occasion de revenir sur l'une des grandes entreprises modernes du début du XX^e siècle (*André Gide, Les Faux-Monnayeurs : relectures*, avec Hélène Baty-Delalande et Eric Marty), et si l'équipe s'attache volontiers à l'édition critique et à la « relecture » (titre d'un article de Dominique Rabaté) des modernes ou même des antimodernes (l'édition Quarto des *Œuvres* de Louis-René des Forêts par Dominique Rabaté, ou de romans de Drieu la Rochelle par Hélène Baty-Delalande, la synthèse sur le style de la prose française de Stéphanie Smadja), ce sont des approches résolument contemporaines qui ont pour l'essentiel orienté les grands colloques du précédent quinquennal : des grands colloques en présence de l'auteur, accompagnés d'expositions, de performances, de lectures, sur Jean-Benoît Puech (Dominique Rabaté), Olivier Cadiot (Dominique Rabaté et Pierre Zaoui) et Philippe Forest (Laurent Zimmermann). Les numéros de la revue de l'UFR, *Textuel*, désormais dirigée par Laurent Zimmermann, expriment également cette préoccupation de dégager des grands chantiers dans le contemporain, sans se couper d'une histoire des formes et des idées (numéros sur *L'Anticipation* en 2015, *Pornographiques* et *Que reste-t-il de la beauté ?* en 2016), tout comme les nombreux ouvrages individuels des membres de l'équipe (citons parmi d'autres la monographie pionnière de Laurent Flieder, *Frédéric Tristan, l'affabulateur fabuleux*, 2014, *Désirs de disparaître, une traversée du roman contemporain*, de Dominique Rabaté, *L'Horizon*, de Céline Flécheux, *Sur Shoah de Claude Lanzmann*, de Eric Marty).

L'engagement interdisciplinaire de l'équipe se manifeste dans l'attention portée aux dialogues et aux croisements entre les arts (en particulier entre littérature et cinéma et entre littérature et arts plastiques), dans une perspective élargie à des enjeux socio-politiques. Le colloque « L'Expérience du cinéma » a ainsi réuni, au-delà des spécialistes du

cinéma, des historiens, des littéraires, des philosophes, des sociologues et des critiques. Les travaux de Jacqueline Nacache sur le « French cinema », de Céline Flécheux sur l'art contemporain, de Régis Salado sur l'engagement politique des artistes portugais contemporains, ou l'examen de cas particuliers (tel celui de l'œuvre d'Emmanuel Carrère, entre littérature et cinéma) interrogent la diversité et de l'hybridation des champs esthétiques contemporains.

Deux séminaires de recherche se sont succédé, portant d'abord sur « visibilité et invisibilité de la littérature » (sous la direction de Eric Marty et Dominique Rabaté, de 2012 à 2015), puis sur « l'imagination » (sous la direction de Hélène Baty-Delalande et Laurent Zimmermann, de 2015 à 2017), délibérément placés sous le signe de l'interdisciplinarité et de l'ouverture : invitations d'écrivains (Camille de Toledo, Volodine, Maylis de Kerangal), de sociologues (Nathalie Heinich), d'artistes (Vincent Meessen), de philosophes, de théoriciens. L'équipe s'est inscrite dans une dynamique de collaboration, avec d'autres universités, en particulier Paris III, pour l'organisation de colloques, pour un séminaire en lien avec un projet ANR sur l'Oulipo (Cécile de Bary), mais également Grenoble III, Paris-Sorbonne, The American University of Paris (grâce à Sylvie Patron), le centre Pompidou (autour de Barthes, et de Robert Smithson, avec Céline Flécheux), avec la revue *Po&sie* (des « Entretiens » réguliers, organisés par Laurent Zimmermann), etc.

Trois grands chantiers de recherche ont émergé lors de ce quinquennal :

- Un chantier renouvelant largement les approches narratologiques en France, autour de Sylvie Patron et des deux grands colloques « Narrative Matters », organisés avec The American University of Paris, qui constituera pour les cinq ans à venir un projet transversal à l'échelle de Cerilac
- Le projet « Monologuer » dirigé par Stéphanie Smadja, bénéficiant du soutien de l'institut des Humanités de Paris, d'une Idex, et recevant le prix Diderot Innovation en 2016, également voué à devenir transversal à l'échelle du Cerilac
- Le projet « Les Contemporains » (2012-2016), dirigé par Céline Flécheux et Magali Nachtergael (Paris XIII), soutenu par une Idex, dont les orientations vont être plus largement intégrées au projet de l'équipe pour le quinquennal à venir.

« Pensée et création contemporaines » entend poursuivre ce travail et le prolonger, en permettant des collaborations avec les autres axes de l'équipe.

1. La **mise en place d'un séminaire commun**, dans la continuité du travail de Céline Flécheux et des séminaires sur Visibilité/Invisibilité et sur l'imagination, permettra de déployer un travail interdisciplinaire plus accentué encore : l'invitation d'artistes, de commissaires d'exposition, de directeurs de revue, de philosophes, etc, nourrira la réflexion sur le thème « Singulier/Collectif » (Dominique Rabaté et Céline Flécheux), de 2018 à 2020, en insistant sur le rapport esthétique et politique entre démarche créatrice individuelle et collective. Là encore, la réflexion se fondera sur un effort d'historicisation et de contextualisation, pour mieux saisir la spécificité contemporaine d'une production esthétique tournée vers la participation et le collectif.
2. Poursuivant l'inventaire d'une modernité critique, l'équipe s'attachera de manière plus générale à la **question centrale du neutre, de l'anonyme et de l'impersonnel** pour les cinq ans à venir. Cela implique de revenir sur ces notions capitales des années 60-70 pour Blanchot, Barthes, Foucault ou Deleuze, notions centrales dans l'idée de littérature alors mise en avant. Dans le sillage du travail d'Eric Marty sur Barthes et sur le neutre, de Dominique Rabaté sur le motif de la disparition, de Pierre Zaoui sur la discrétion, c'est donc à une reprise critique de ces termes que nous entendons travailler par un éclairage théorique et historique précis, pour envisager le devenir de ces notions et des pratiques qui en découlent.
3. C'est dans ce cadre que nous organiserons aussi un **grand colloque sur Louis-René des Forêts en 2019** (avec le Centre Pompidou ou la BNF pour montrer l'œuvre picturale et graphique et des manuscrits de l'écrivain). Sont également prévues deux journées d'étude autour de Bernard Pingaud dont un de nos docteurs, Alexis Weinberg, sera le coordonnateur.
4. Dans le cadre d'un partenariat avec Paris 3 et en collaboration avec le Centre Roland Barthes, nous souhaitons aussi contribuer à une critique actuelle du contemporain et organiser tous les deux ans un **colloque sur un écrivain vivant important** en lui donnant l'occasion de dialoguer avec d'autres artistes, de produire des événements chaque fois singuliers qui manifestent pour un public large l'activité de l'art pour nous aujourd'hui. En 2018, il s'agira de Volodine.
5. Le séminaire sur l'imagination de 2015-2017 trouvera divers prolongements dans le prochain quinquennal, notamment à travers des travaux personnels (Laurent Zimmermann), un numéro de revue (*Littérature*, parution prévue en 2019). Cet enjeu sera également central pour la suite de nos travaux sur les intrications entre littérature et cinéma contemporains.
6. En regard des réflexions sur l'impersonnel et sur l'articulation problématique individuel/collectif caractérisant le contemporain, nous poursuivrons notre effort d'historicisation critique : pour une généalogie d'une éthique de la lecture au XXe siècle (Hélène Baty-Delalande), pour une pensée politique des formes

(codirection d'un colloque international à Cerisy sur les formes et la genèse du chapitre, en 2018, en lien avec Paris III et l'ANR « Chapitres » dirigée par Aude Leblond, Hélène Baty-Delalande).

AXE ÉCRIRE ET PENSER AVEC L'HISTOIRE

Bilan et Projet 2018-2022

Responsables : Catherine Coquio, Jacques-David Ebguy

Historique

L'axe s'est construit à partir de trois dynamiques historiquement distinctes :

- 1- une *dix-neuviémiste*, incarnée par Claude Millet et Paule Petitier, qui ont créé en 2008 la revue *Écrire l'histoire - Histoire, littérature, esthétique*. Héritière de Jacques Seebacher et dépositaire de sa « Bibliothèque 19^{ème} » devenue le « Centre de ressources Seebacher » sous la direction de P. Petitier, elle compte 5 autres spécialistes des littératures françaises de la fin du XVIIIe à la fin XIXe siècle : Florence Lotterie, Sophie Lucet, Jacques-David Ebguy, Olivier Ritz, Anne Geisler, Blandine Poirier, ainsi que Gabrielle Houbre, historienne récemment arrivée;
- 2- une *contemporanéiste* représentée par Carine Trévisan et Hélène Baty en littérature française, et en littérature comparée par Catherine Coquio, Inès Cazalas, Marik Froidefond, Carlos Tello, Asia Kovrigina, Diane Chavelet, Katie Tidmarsch, David Couvidat, Tancrède Rivière : l'attention se porte ici sur les formes du sujet critique et poétique au XXe siècle et plus singulièrement sur les textes - testimoniaux et narratifs, fictionnels et poétiques - nés des grandes crises sociales et historico-politiques, de la Première guerre mondiale à l'histoire coloniale et postcoloniale en passant par les catastrophes totalitaires et génocidaires du XXe siècle, les crises culturelles qui y ont conduit, les possibilités de transmission ;
- 3- une issue des *arts visuels et arts du spectacle* : pour le cinéma Frédérique Berthet et Jean-François Guennoc, pour le théâtre Sophie Lucet et Armelle Talbot, pour l'art contemporain Sarah Alonso. Pour toutes et tous sont centrales les questions de *l'histoire comme objet de discours et matériau de l'œuvre* (et pas seulement contexte), du *rapport de l'art au politique* et de *l'individu au collectif*. Ces dynamiques communiquent du fait d'itinéraires traversiers, de postures voisines et d'objets communs (C. Coquio travaille aussi sur les esthétiques et idéologies « fin de siècle », J.D. Ebguy sur les débats critico-philosophiques contemporains, etc).

Cette stratification a permis d'intégrer à l'axe la dimension comparatiste, et d'approfondir et diversifier la réflexion interdisciplinaire qu'avait fortement engagée la revue *Écrire l'histoire*. Une convergence s'est créée permettant la double articulation dix-neuviémistes/ contemporanéistes et littératures françaises /comparées, ce qu'incarne la codirection de l'axe depuis 2011 par C. Coquio et Cl. Millet (remplacée par J.D. Ebguy à partir de 2017). La cohérence et la singularité de l'axe tiennent à sa pluridisciplinarité : le croisement de la littérature, de l'esthétique et de l'histoire est au cœur de l'entreprise, et même à son fondement. Ses travaux s'inscrivent en cela dans une actualité visible dans le paysage scientifique et culturel français et international, qui a fait parler en littérature et en art d'un « retour du réel » ou « retour de l'histoire », et se multiplier chez les historiens les démarches ou objets littéraires, de même que se sont instituées en littérature comparée les interrogations transversales (« Littérature et histoire à P8, « Phi » à Rennes 2, Forell3 à Poitiers). L'axe a noué des relations méthodiques avec ces équipes et s'est constitué en pôle de réflexion aujourd'hui visible au plan national et international.

Problématiques

Au-delà d'un souci d'historicité largement partagé dans les études littéraires, notre volonté est de travailler à un dialogue *effectif* entre des pratiques différentes et parfois antinomiques : comment surmonter des héritages disciplinaires encore très cloisonnés au plan institutionnel et saisir les enjeux cognitifs d'une épistémologie croisée, sans effacer les frontières entre étude des *documents* et étude des *textes* et des *œuvres* ? Quel rapport y a-t-il entre mise en forme historique des archives et imaginaires de l'Archive ? Comment rendre compte d'objets nés au confluent des deux disciplines (écritures testimoniales, documentaires, factographiques) ? Comment ajuster des formes de transmission critique au-delà d'une culture de la mémoire ? Comment y intégrer les questions d'*échelle* que se posent aujourd'hui toutes les sciences humaines, et partager mais aussi singulariser l'interrogation sur le rapport du local au global ? Comment décliner la notion de « monde » comme entité et espace de vie commun au-delà des questions d'échelle ?

L'interdisciplinarité ne s'arrête donc pas à la paire littérature-histoire : c'est la *création artistique* dans sa pluralité qui est interrogée ; l'horizon épistémologique est celui que dessinent toutes les *sciences sociales* concernées par les phénomènes étudiés ; enfin le champ investi est aussi celui de la *philosophie*, au double titre de l'épistémologie de l'histoire et de la pensée du monde. Notre effort est de travailler la dimension *anthropologique* des écritures de l'histoire et des processus culturels qui y sont associés. L'histoire étant interrogée comme *expérience* et comme *narration*, on met à l'étude la diversité des imaginaires du temps qui s'expriment à la fois dans le discours

historien et dans les arts du langage et de l'image, dessinant une épistémè dont les enjeux politiques et éthiques sont questionnés. La réflexion qui se mène sur les arts et textes des XIXe-XXe-XXIe siècles à partir de méthodologies autonomes (esthétique, poétique, histoire littéraire, littérature comparée, philologie et herméneutique), se confronte aux changements de paradigmes historiographiques (changements d'échelle, ego-histoires et micro-histoires, histoires connectées et globales). Une pensée critique s'essaie ainsi dans un triple registre - esthétique, anthropologique, épistémologique - autour de questions communes : l'événement, la crise, le tournant, la rupture, l'héritage, la transmission, la conflictualité, le vivre-ensemble, le sujet privé et collectif, l'intime et le politique, l'advenu et le possible, la désappartenance et la communauté, la mémoire et l'utopie, la pensée et l'action.

Bilan

Cet élargissement interdisciplinaire s'est illustré de plusieurs manières : - par l'entrée d'historiens dans l'équipe (en 2012, Frédérique Berthet, historienne du cinéma engagée dans l'étude du documentaire et du « cinéma-vérité », en 2016 Gabrielle Houbre, historienne du genre; - par la création en 2012 de deux cycles interdisciplinaires ouverts au public : « *Écrire et penser avec l'histoire à l'échelle du "monde" ?* » (C. Coquio, I. Cazalas, F. Berthet), séminaire qui a multiplié les débats avec des chercheurs de toutes disciplines sur le rapport art-littérature /historiographie, la dimension politique des œuvres, l'articulation du local et du global, les enjeux critiques de la transmission ; et « Cinéma de midi » (F. Berthet), cycle de projections-débats à la BNF sur des thèmes annuels (L'Europe en éclat, Masculin-Féminin, De grandes inquiétudes, Le pouvoir des langues, Quand la création surprend le quotidien) ; - par une *politique de transversalité* au sein du Cerilac et de Paris 7: l'axe s'est engagé dans l'Action de Recherche structurante « *Fabriques du politique* » dès sa création par Etienne Tassin du Laboratoire de Changement Social et Politique (C. Coquio siège dans son comité de pilotage et cinq membres ont participé aux deux colloques transversaux de 2016 et 2017, « Politiques du savoir et savoirs de la politique », « Qualifier le conflit »). Il s'est aussi engagé dans l'Institut des Humanités et Sciences de Paris. Au sein du Cerilac l'axe a multiplié les collaborations interaxes, dont témoignent aussi le n° *Accélération d'Écrire l'histoire*, qui fait une large place aux arts visuels (C. Coquio, E. André, P. Savy), le colloque *Pierre Pachet, un esprit aux aguets* organisé par E. Marty, C. Trévisan, C. Coquio et Fl. Lotterie, et la participation aux « Facultés de juger » (édition 2020, « L'histoire jugera », C. Coquio).

Tout en ouvrant le champ critique à l'interdisciplinarité, on veut saisir la singularité d'un mode de pensée propre aux œuvres : œuvres littéraires, scéniques, filmiques, engagées dans une historicité qui est aussi celle de leur médium, et celle des discours critiques. Une attention particulière est accordée aux passages d'un régime d'historicité à un autre, aux transferts de paradigmes d'une discipline à une autre, aux relations entre régime esthétique et régime d'historicité, aux formes écrites et visuelles de la narration de soi et du collectif. L'importante production de l'axe est à l'image de ces stratifications et complémentarités. Le questionnement théoricien et épistémologique y coexiste avec la précision historique et philologique, et l'enquête anthropologique avec l'érudition pointue que supposent lectures rapprochées et éditions savantes.

On retrouve ces complémentarités dans 5 ouvrages personnels parus - Olivier Ritz, *Les Métaphores naturelles dans le débat sur la Révolution* ; Florence Lotterie, *Le Genre des Lumières. Femme et philosophe au XVIII^e siècle* ; C. Coquio, *Le Leurre et l'espoir. De Theresienstadt au Block des enfants de Birkenau ; La littérature en suspens. Écritures de la Shoah ; Le Mal de vérité ou l'utopie de la mémoire* - et dans les séminaires et nombreuses manifestations scientifiques qu'a encadrés l'axe : une dizaine de journées d'étude et 7 séminaires, dont 5 d'inspiration monographique - consacrés à Hugo (C. Millet), Mme de Staël (Fl. Lotterie, présidente de la Société d'études staéliennes), Michelet hors frontières (P. Petitier), Balzac (J.D. Ebguay, Pdt du Groupe International d'Etudes Balzaciennes), Variations Fassbinder (A. Talbot) - et les 2 transversaux « *Ecrire et penser avec l'histoire à l'échelle du 'monde'* et « *Cinéma de midi* », un temps associés, et dont la dynamique propre a provoqué le séjour de professeurs invités et postdoctorant.e.s (Tel Aviv, Montréal, Ziguinchor).

L'axe a organisé ou cocadré une dizaine de colloques internationaux, qui portaient aussi bien sur des *œuvres* - « Théophile Gautier et la langue » (A. Geisler, avec P3, P4, Yale, Univ. de Rouen et Picardie, 2016), « Imre Kertész, éthique du récit et forme d'existence » (C. Coquio, avec Paris 4, ENS-Ulm et Collège de France, 2013) ; que sur un *genre littéraire ou un phénomène anthropologique* (« Histoire et épitaphe », 2015 et 2016, Cl. Millet ; « Entrer en guerre », C. Trévisan-H. Baty, 2014) ; sur les *poétiques et politiques de la traduction* - « La tâche poétique du traducteur » (C. Coquio et I. Cazalas, avec l'Institut d'Etudes Avancées, Paris 3 et Bordeaux 2, 2017) ; que sur la *conjoncture culturelle liée à l'histoire politique européenne ou mondiale* - « L'Europe désorientée : littératures après l'Ouest et l'Est » (C. Coquio, avec Inalco et Paris 3) ; « Rwanda 1994-2014 : récits, constructions mémorielles et écriture de l'histoire » (C. Coquio, avec l'Univ. St-Quentin, Paris 4, Paris 1, Bates College, Univ. de Bourgogne, IUF, IHS, FMS, 2014) ; « Crise, création, critique. Politique des artistes dans le Portugal d'aujourd'hui » (I. Cazalas avec R. Salado, 2017, avec Paris 10, Paris 8 et Gulbenkian, 2017) ; ou sur des *questions théoriques et épistémologiques* - « Littérature et histoire en débats » (C. Coquio et A. Kovrigina, avec P8 et *Vie des idées*, 2012).

Ce colloque-ci marquait une étape : y étaient réunis historiens, historiens et théoriciens de la littérature, directeurs de revues d'histoire et interdisciplinaires, écrivains, pour témoigner d'horizons communs mais aussi saisir la teneur mythique de ces noces entre littérature et histoire et la fécondité des différenciations ; son objectif était

aussi d'intégrer d'autres aires littéraires et critiques que françaises (Espagne, URSS, Pologne) et européennes (Chine, USA, Canada, Amérique du sud), et de formuler les nouvelles questions théoriques qu'un tel élargissement suppose. Ouverture dont témoignent aussi les Journées d'études « Épopées postcoloniales, poétiques transatlantiques » (I. Cazalas Paris 7 et Toulouse, 2014 et 2015), ou encore la création en Licence d'un enseignement en « Littératures mondiale », jusque-là absent. Trois rencontres organisées en 2016 renvoyaient directement à une *actualité politique* : « Après les attentats, quelle autorité, quelle transmission, quels enseignements ? » (C. Coquio-I. Cazalas, dialogue entre universitaires et enseignant.e.s et élèves des lycées) ; « La guerre des frontières : parole aux migrants et aux réfugiés » (id. avec P. Dibie, E. Tassin et P. Schor) ; « Alep : Face à la guerre d'extermination » (id. avec P. Zaoui) : on a ainsi tenté de répondre au désarroi des enseignant.e.s et étudiant.e.s devant la violence de ces événements et prendre à la lettre la recommandation officielle d'une « université ouverte sur la cité ». Cette dimension est également présente dans la participation de Cl. Millet et C. Coquio au RESOME, et celle-ci est associée par les Relations Internationales au programme d'invitation de professeurs étrangers menacés.

Plusieurs manifestations se sont accompagnés d'événements culturels, cinéma et théâtre (*Rwanda 1994-2014* ; La tâche poétique du traducteur », et la journée de F. Berthet « Filmer une décision, décider de filmer » (F. Berthet, 2014). Les doctorant.e.s ont été souvent associés à leur conception : Blandine Poirier est secrétaire de la Société des études staéliennes, A. Kovrigina a coorganisé « Littérature et histoire » et A. Leclercq « La tâche du traducteur », C. Tello a organisé la journée « Le posthumain ». Par des séjours à l'étranger (séjour d'un an à Duke, missions en RDC, Burkina-Faso, Congo-Brazzaville, Cuba, Mexico) et les colloques auxquels ils sont invités, ils contribuent au rayonnement du Cerilac et à son ouverture sur d'autres aires (S. Alonso et C. Tello en Amérique latine, A. Leclercq au Portugal, K. Tidemarch aux USA et GB, A. Kovrigina à Jérusalem, Kiev, Moscou et Washington, où elle est boursière au Centre d'études sur l'Holocauste du Musée de Washington. Plusieurs étudiant.e.s de Master ont été associés au séminaire « Écrire et penser avec l'histoire à l'échelle du 'monde' ? » par les Ateliers de valorisation scientifique que dirige J.F. Guennoc.

Projets

L'axe entend prolonger son travail dans ces directions en renforçant les collaborations internes et externes. Outre les participations individuelles aux programmes transversaux du Cerilac *Questions de récit, Monologuer, Questions d'interdisciplinarité*, plusieurs *partenariats* sont appelés à se développer au sein de l'USPC avec : - l'ARS « Fabriques du politique » (4 colloques en 2017, « Les réfugiés », « Pourquoi Arendt importe ? », « Le monde après Alep », « There Are Many Alternatives ») ; - à Paris 3 le Centre d'Etudes et de Recherches Comparatistes (F. Lavocat, T. Samoyault), avec lequel l'axe crée un pôle de recherches commun *Mémoires et partages du monde : littérature, histoire, politique*, animé par C. Coquio et Carole Matheron (P3), qui croisera littérature et sciences humaines sur les questions d'historicité/transmission/sécularisation, profane/sacré, et sur des questions d'échelles et de transculturalité (Ecocritique et Ecopoétique); *Transitions* (H. Merlin-Kajmann) ; « Penser d'ailleurs » (X. Garnier, M. Suchet, C. Gallien, S. Moussa) ; - à l'INALCO le Centre de Recherches Europe-Eurasie (P. Bilos, M. Vrinat).

Mais c'est aussi hors de l'USPC que se développent les collaborations : via F. Berthet, avec le Département audiovisuel de la BNF et la Cinémathèque française, l'Institut Interdisciplinaire d'Anthropologie du Contemporain au CNRS et que dirige Sophie Wahnich, membre du comité d'*Ecrire l'histoire*; via C. Trévisan, avec le CRAL à l'EHESS (M. Hersant) et l'Université de Picardie (CERCLL et CURAPP) par le cycle « Littérature et résistance morale » ; via C. Coquio avec le CRAL (J.M. Schaeffer, A. Louis), le GRIHL (J. Lyon-Caen, J. Lindenberg), « Historiographies de la Shoah » (F. Brayart), « Non-lieux de l'exil » (A. Galitsine) ; C. Coquio siège à la commission « Histoire » de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah (dir. A. Wieviorka), et participe à l'ENS-Ulm aux activités du Centre de Recherches sur les Relations entre Littérature Philosophie et Morale (J.Ch. Darmon), du LILA (D. Lévy-Bertherat, M. Murat). Des liens ont été établis par les comparatistes avec 3 centres de l'American University of Paris : le *Gender, Sexuality, and Society program* (L. Lincoln), centre I. Schaeffer sur le génocide (B. Schiff), le *Center for Writers and Translators* (D. Meddin), le « Groupement d'Intérêt Scientifique Moyen-Orient et Musulman » (C. Gallien). A l'étranger l'axe a travaillé avec des équipes de Harvard, Prague, Montréal, Ottawa, Tel Aviv, Cali, Daejeon. C. Coquio participe à l'ANR franco-allemande PREMEC sur les premiers écrits sur la Shoah et prépare avec des collègues de Berlin Osnabrück et P3 un colloque sur G.A. Goldschmidt (2017), et avec le centre Marc Bloch et l'EHESS un cycle de rencontres « Une autre Syrie ».

Parmi les *projets éditoriaux*, s'ajoutent aux parutions dans la collection « Littérature Histoire Politique » et aux numéros d'*Ecrire l'histoire* (n° *La petite histoire*, 2017, *Les historiens et la langue*, 2018, *La Révolution*, 2019), les travaux de la revue électronique créée en 2016 par A. Talbot, *Thaître*, consacrée au spectacle vivant, qui associe chercheurs et étudiant.e.s. Deux grands programmes d'édition liés à la numérisation du fond Seebacher sont initiés, l'un par O. Ritz, autour des ouvrages relatifs à la Révolution de 1789, l'autre par P. Petitier, autour de Michelet (*La Fabrique de la Révolution*). Parmi les collectifs paraîtront en 2017-2018 : *Le Cinéma, histoires croisées*, 2018 (F. Berthet), *Variations Fassbinder* d'A. Talbot (*Thaître*) ; *Apocalyptismes : un imaginaire politique* par C. Coquio avec J.P. Engélibert et R. Guidée (issu d'un cycle de séminaire + colloque), *Epopées postcoloniales* (I. Cazalas), « La tâche poétique du traducteur », « Politique des artistes au Portugal ».

Les travaux collectifs se développeront dans quatre grands domaines :

1. *Romantisme et modernités*; (trois colloques en 2018, « Balzac en collaboration », « Gautier et la matière », « Le théâtre politique de Victorien Sardou »)
2. *Crises, transmissions, mémoires, sécularisations* : colloque « Refuser de transmettre, refuser d'hériter » (2018, avec l'Univ. de Chicago) : cycle « Le différend mémoriel » (avec le CERC et l'IHSP);
3. *Révolutions, expériences et imaginaires*, avec 2 pôles : - 1789 (séminaire IMAREV « Imaginaires de la révolution française de 1789 à aujourd'hui », collectif *Fabriques de la révolution*, journée *Thermidor* de V. Sardou) - « l'impossible révolution syrienne » (colloque en déc. 2017 avec Fabriques du politique, INHA, IIAC, EHESS, Centre Pompidou) :
4. *Mondes et partages du monde* : - colloque « Du carcéral : art philosophie littérature », déc. 2017 ; - « Ecocritique et écopoétique transculturelle » avec le CERC et Thalim (P3) sur les mutations du rapport aux lieux qu'induit la mondialisation, et les formes littéraires de la transculturalité.

AXE THELEME

Littérature et sciences humaines de l'Antiquité aux Lumières

Bilan et projet 2018-2022

Responsables : Florence Lotterie, Guiomar Hautcoeur

1. IDENTITE DE L'AXE

1. a. Une logique périodique souple

L'identité chronologique est une spécificité de THELEME : si elle se retrouve ailleurs fortement marquée, par exemple, dans la part dix-neuviémiste de l'axe EPH et du centre SEEBACHER, elle constitue ici un socle de toute la logique d'axe. Celle-ci se justifie par la place des siècles dits « anciens » dans l'économie générale de CERILAC. Comme l'indique son intitulé (Littérature et sciences humaines de l'Antiquité aux Lumières), il incombe à l'axe THELEME de conduire au CERILAC le travail de recherche sur les littératures antiques et d'Ancien Régime : dans la configuration du laboratoire, ce partage assure une complémentarité avec les autres axes, dont l'empan chronologique commence de fait avec la Révolution (axe EPH/Centre Seebacher). S'il est pertinent de signifier la rupture révolutionnaire, qui appelle à de considérables reconfigurations sociales, politiques et culturelles, on notera toutefois que cette frontière chronologique peut être transgressée : ainsi le programme commun d'axe « Discours des corps » autorise des inclusions partielles de la période révolutionnaire, et se veut plus généralement ouvert aux confrontations.

1. b. Une transversalité des disciplines

L'identité chronologique de THELEME est fermement articulée à une transversalité interdisciplinaire. Les spécialités représentées y sont les littératures française et comparée, l'anthropologie (deux collègues sont d'abord anthropologues), l'histoire et les objets qui intéressent leurs travaux sont souvent transdisciplinaires. Il convient également de noter que, en littérature, si des spécialités auteurs existent bien (Horace, Christine de Pisan, Rabelais, Baïf, Staël), les travaux des chercheurs de THELEME se caractérisent par une part importante accordée aux approches de l'histoire culturelle, de l'anthropologie historique et des études de genre, qui favorisent l'intérêt pour les objets transversaux et les corpus élargis. C'est aussi le cas du programme que THELEME a choisi d'explorer au titre du quinquennal 2012-2017 : le « discours des corps ». Par ce choix THELEME a assumé une part de l'identité historique d'un laboratoire où l'étude des littératures est indissociable des perspectives critiques de l'ensemble des sciences humaines. L'axe privilégie notamment les rapports entre poétique, anthropologie, histoire et littérature.

Il faut ajouter, dans la logique de porosité propre à la politique d'axes, que THELEME travaille régulièrement avec des collègues appartenant à d'autres axes, voire d'autres équipes : c'est le cas d'Emmanuelle Valette, rattachée à ANHIMA (UMR 8210) mais enseignante-chercheuse de l'UFR LAC, et membre extérieur du bureau de THELEME. Inversement, plusieurs membres de THELEME contribuent activement à d'autres axes (Jean-François Cottier, Florence Dumora, Guiomar Hautcoeur, Florence Lotterie, Maria Manca, Jean Vignes).

1. c. Renouveau et fluidité scientifique

Le dynamisme de l'équipe des chercheurs de THELEME tient à plusieurs éléments. D'abord, le renouvellement : le quinquennal a été marqué par plusieurs départs à la retraite compensés par des recrutements, et cette compensation est un atout : THELEME n'a pas encore vu sa politique de postes rognée et il est clair que les équilibres actuels apparaissent comme conformes à ce qui est nécessaire pour faire fonctionner une dynamique collective de recherche. Ensuite, THELEME bénéficie d'une certaine fluidité scientifique, assurée par un continuum études latines/Renaissance, des spécialistes de l'Antiquité à l'humanisme renaissant, autour de la néo-latinité, et un socle « âge classique » qu'on peut articuler de l'humanisme aux Lumières. Enfin, des points de convergence entre les objets de travail des chercheurs qui permettent en particulier de dynamiser le projet commun « Discours des corps » (voir 2.a.) ainsi qu'une régularité et une solidarité horizontale dans le travail. L'équipe (chercheurs titulaires et doctorant.e.s) se réunit dans le cadre de ses séances d'axe 4 à 6 fois par an. Il faut y ajouter les réunions de bureau (4 par an) qui assurent le suivi de la politique scientifique de l'axe et de la gestion et répartition de ses moyens. Les réunions et l'état des comptes font l'objet d'un PV porté à la connaissance de l'ensemble des membres de l'axe.

Au cours du quinquennal, deux équipes de responsables se sont relayées : d'abord animé par Jean Vignes et Jean-François Cottier, THELEME est depuis 2015 sous la responsabilité de Florence Lotterie et Guiomar Hautcoeur, ce qui renforce par ailleurs l'articulation entre littératures française et comparée et assure l'équilibre PR/MCF tel que le réclame CERILAC.

1. d. Une articulation enseignement/recherche

THELEME est attentif à signifier la cohérence de son identité de recherche dans le cadre de la maquette de master, où le parcours « Littérature, histoire, société », placé sous la responsabilité d'un de ses membres, Jean Vignes, lui permet notamment de proposer des séminaires dans le respect des équilibres séculaires et un cours en

résonance avec ses objets (« Discours des corps », premier semestre, sous la responsabilité pédagogique de Pascal Debailly). Avec 7 doctorant.e.s en contrat doctoral et un doctorant titulaire d'une bourse IDEX, THELEME offre aussi en licence une contribution à des enseignements en relation avec son identité, qui constituent une partie du service de ces doctorant.e.s

Il nous apparaît que cette synergie doit impérativement être maintenue afin d'assurer une présence forte des siècles « anciens » dans l'UFR LAC et de susciter des vocations, dans la perspective d'une relève académique à venir. Cette part de la mission scientifique d'un axe de recherche et d'une équipe est singulièrement urgente dans un contexte général d'érosion des études classiques ; le dynamisme actuel de THELEME, qui recrute régulièrement des doctorant.e.s motivé.e.s et brillant.e.s (voir annexe), peut illustrer le fait que cette érosion n'est pas une fatalité.

2. POLITIQUE SCIENTIFIQUE DE L'AXE

2. a. *Projet commun d'axe « Discours des corps »*

Par *discours des corps* le projet entendait à la fois le discours *du* corps, impliqué dans l'énonciation, et le discours *sur* les corps. Si les problématiques liées au corps sont très abondamment documentées, c'est aussi en raison de leur potentiel interdisciplinaire ; de fait, cet objet s'est révélé largement fédérateur dans THELEME, au terme d'un travail de recentrage. Le défi spécifique à THELEME consiste en effet à pouvoir rassembler un ensemble relativement important de chercheurs, marqués par des identités séculaires et des intérêts parfois divers, autour d'un projet réellement commun. L'expérience de ce quinquennal a montré que c'était possible, moyennant quelques ajustements. Mais il faut surtout noter la pertinence du choix de projet au regard de certaines convergences initiales dans l'axe. Ainsi, 5 chercheurs⁹ consacrent une partie de leur activité scientifique aux questions de genre et de sexualité, 3 aux questions de poétique et de voix et aux partages écrit/oral¹⁰.

Le programme initial comportait cinq lignes de force : corps et genres littéraires, poétique du corps religieux, corps lyrique (poétique de la voix et du chant), corps et violence polémique, corps souffrant. Il est apparu que ce choix donnait au programme une dimension difficile à couvrir dans la temporalité limitée de cinq ans. Les objets qui nous ont réunis (le « dire » satirique, les faits d'oralité, les représentations de la vie sexuelle, les âges du « corps vécu ») et qui nous occupent encore (le corps et ses ivresses) ont permis un dialogue collectif et stimulant, qui a éclairé les lignes de force d'un intérêt commun à préserver. On a donc considéré les cinq pistes initiales comme des orientations à partir desquelles choisir un objet d'étude pour le séminaire d'année - et prévoir des manifestations : Ainsi, la *journée d'étude Parrêsia et processus de véridiction dans la littérature de l'Antiquité aux Lumières (7 décembre 2012)*, explore-t-elle une dimension du rapport corps/parole polémique.

La période 2012-2017 a connu deux cycles de travail. En 2013-2015, on a privilégié un séminaire de conférences des membres de THELEME autour de leurs travaux et des perspectives qu'ils mobilisaient sur le projet. Cette réflexion a alors permis de lancer un **cycle de séminaires thématiques** avec invités autour d'objets déclinant une dimension du « discours des corps » (2015-2017). Pour le premier, centré sur les rapports entre corps et cadres d'expérience des âges (2015-2016 : « Faire son âge ») nous avons fait le choix d'un objet susceptible d'un croisement littérature/anthropologie fidèle à l'identité scientifique des chercheurs de l'axe. En 2016-2017, le programme, intitulé « Le corps ivre », est préparatoire à une Journée d'étude *dont les actes seront publiés* dans la revue *Textuel* fin 2018 ou début 2019 (voir 4.a.)

2. b. *Séminaire de métrique latine humaniste*

Ce séminaire, à l'initiative de Jean-François Cottier, est animé par Jean-Louis Charlet, trois fois par an. Le séminaire, élément-clé de la présence scientifique dans l'axe des études néo-latines, se tiendra pendant 3 ans.

2. c. *Organisation de manifestations*

Dans le cadre de THELEME et dans celui de CERILAC, ont été organisés 7 colloques (dont 5 internationaux) et 3 journées d'étude scientifiques, à quoi il convient d'ajouter les journées d'agrégation (chaque année pour le XVI^e siècle + 1 journée en littérature médiévale) qui sont publiées en ligne. Les colloques sont co-organisés et attestent les liens réguliers que THELEME entretient avec des laboratoires extérieurs.

2. d. *Soutien à la formation doctorale*

Les doctorant.e.s sont directement associé.e.s aux travaux de l'axe et à leur organisation, invité.e.s à l'ensemble de ses séances, contribuent à la **session doctorale annuelle**, généralement en juin, qui est consacrée à la présentation de l'état de travail de leur thèse et, par ailleurs, incité.e.s à proposer des interventions dans les manifestations organisées par THELEME. En 2016-2017, deux doctorantes ont ainsi prononcé une communication commune pour le colloque *Juvenilia* (novembre 2016) consacré à la poétique des œuvres de jeunesse. Par ailleurs, certain.e.s d'entre eux ont été invité.e.s, en raison de l'objet de leur thèse, à participer à un Atelier Jeunes Chercheurs d'édition critique dans le cadre de la publication des *Œuvres complètes* de Germaine de Staël, afin de

⁹ Jean-François Cottier, Anne Paupert, Florence Lotterie, Maxime Pierre, Yannick Séité.

¹⁰ Maria Manca, Maxime Pierre, Jean Vignes.

s'initier à l'établissement de texte sur manuscrits. Ils.elles contribueront ainsi au volume II, 1 co-dirigé par Fl. Lotterie et C. Seth (U. d'Oxford).

THELEME soutient également les activités scientifiques de ses doctorant.e.s dans CERILAC et hors CERILAC. Il convient ainsi de signaler que deux doctorants, Riccardo Raimondo et Florian Audureau, co-animent avec une doctorante de l'axe « Écrire et penser avec l'histoire » un séminaire doctoral international ambitieux : « Expériences mystiques », programme en ligne sur la page de THELEME.

3. OUVERTURE ET RAYONNEMENT DANS LA COMMUNAUTE DE RECHERCHE

3. a. Ouverture internationale

Par des **conférences internationales**, le programme « Discours des corps » invite régulièrement à parler des collègues dont les travaux récents entrent en résonance avec son axe général sans *nécessairement* relever de la thématique de l'année du séminaire : 4 février 2016 : Michèle Bokobza Kahan (U. de Tel Aviv) ; 22 février 2017 : William M. Barton (Ludwig Boltzmann Institut, Innsbruck) ; Fin octobre 2017 : Madeleine Jeay (McMaster University).

Les chercheurs de THELEME ont honoré 22 invitations à l'étranger (voir fiche Sélection de produits). Les doctorant.e.s, encouragé.e.s à le faire dans l'axe, peuvent également participer à des colloques à l'étranger.

• 3. b. Travaux marquants des chercheurs hors THELEME

Les chercheurs de THELEME sont tous reconnus dans leur domaine et ont une activité soutenue de publication. Dans la période considérée, ont été publiés 4 livres personnels, dont une thèse¹¹, 4 volumes d'éditions scientifiques dirigées ou co-dirigées, 4 volumes d'actes de colloques, et 2 livres personnels sont actuellement sous presse. Il faut ajouter à ce paysage de très nombreuses contributions publiées de colloques et des articles de revue à comité de lecture (voir le détail dans l'annexe 4 et le tableau chiffré).

3. c. Interactions avec l'environnement

- Portage de projets : 2

Guimar Hautcoeur, co-porteur avec Philippe Daros (Cerc, P3) et Alexandre Prstojevic (Inalco) du projet de recherche *USPC 2012 Discomplit* (Comparatismes et mondes distants XVIe-XXIe siècles) ; Yannick Séité, porteur de l'Action de recherches structurante « Œuvres complètes de Jean-Jacques Rousseau », 2012-16.

- THELEME a soutenu la publication de 2 livres collectifs publiés dans le cadre d'un partenariat Béton-Salon/SEE autour de la question du corps :

Icare, oct-déc. 2014, et *Disastro linguae*, dir. Julie Ramage.

http://files.cargocollective.com/487759/Icare_2016_.pdf

http://files.cargocollective.com/487759/Disastro-Linguae_2016_.pdf

3. d. Valorisation/diffusion de la connaissance

- Contribution médiatique à la diffusion culturelle : dans le cadre du Tricentenaire Diderot, THELEME a travaillé en partenariat avec le Service Culture de Paris-Diderot pour la mise en espace-concert du 29 mars 2013 *Autour de La Religieuse de Diderot* (réalisation : Fl. Lotterie et Th. Le Colleter, pianiste, ensemble musical et comédiennes invités).

- Hors CERILAC, nombre de chercheurs de THELEME contribuent à l'activité de diffusion et de valorisation : invitations à des émissions, production d'articles et d'entretiens dans des revues à large public, interventions dans des classes préparatoires sur les textes de programme.

4. PERSPECTIVES POUR LE PROCHAIN QUINQUENNAL

4. a. THELEME poursuivra le projet pluriannuel « Discours des corps »

Les membres de l'axe s'accordent à le reconnaître comme particulièrement fédérateur. Il sera recentré autour de deux dominantes insuffisamment explorées : les relations entre représentations du corps et identités génériques des textes, le rapport entre littérature et médecine :

1/ *Poétique des corps et genres des discours* : cette recherche vise à vérifier l'hypothèse selon laquelle le discours sur les corps, de l'Antiquité aux Lumières, est en partie modelé par les traditions et les conventions des genres littéraires où il prend place. Les spécialistes de l'oralité, de la musique et de la poésie (Jean Vignes, Maria Manca) autoriseront notamment une convergence avec l'axe DE-LYR autour de la question du corps en performance et de la voix. On signalera ainsi une rencontre le 3 octobre 2017 : « *Carmen : le chant des oiseaux, une poétique sans sujet ?* », avec Maxime Pierre (Université Paris-Diderot), auteur de *Carmen : étude d'une catégorie sonore* (2016), en dialogue avec Florence Dupont et Maria Manca (Université Paris-Diderot).

¹¹ Une autre thèse, non encore publiée, a reçu le prix de thèse de la MSH Val de Loire (2014).

2/ *Corps, littérature, médecine : expériences/limites du corps*. Le séminaire s'est orienté, avec l'ivresse, sur le versant des expériences « addictives », dans la continuité du travail accompli par Jean-François Cottier sur le traité « *Sur le jeu, ou Sur le remède du désir de jouer pour de l'argent (De Alea, Sive De Curanda In Pecuniam Ludendi Cupiditate Libri Duo)* » du médecin flamand Pâquier Joostens d'Eeklo (1561), qui offre une perspective résolument moderne de traitement psychothérapeutique du joueur compulsif. À cet égard, l'année 2016-2017 débouchera sur une conférence invitée en octobre et, le 24 novembre 2017, sur une journée d'étude internationale : « États d'ivresse : discours et images des corps ivres ».

Le projet continuera de se décliner en un **séminaire annuel (5 séances/an)** dont les objets seront choisis pour leur transdisciplinarité et le dialogue interdisciplinaire qu'ils autorisent. Objet pressenti pour l'année 2017-2018 : « Le sang ». Ce thème permettra de nouer des relations de travail suivies dans le cadre USPC avec les ateliers de recherche sur la même question animés par des historiens de Paris 13 à la MSH (laboratoire PLEIADE, LECOMO) en 2017-2018. Il confirmera la relance de « Discours des corps » du côté des rapports entre littérature et médecine.

Enfin, compte tenu de l'identité de recherche de plusieurs membres de THELEME, on souhaite inscrire dans ces projets de travail la dimension du genre (*gender*).

4. b. Cycle bisannuel « *Le présent des classiques* »

Relecture de textes critiques fondateurs pour les disciplines et les périodes impliquées dans THELEME, en rapport avec l'axe « Discours des corps ». Premier cycle (2 ans) : Norbert Elias, *La Civilisation des mœurs* et *La Dynamique de l'Occident* (1939). Ce cycle commencera à la rentrée 2018-2019. Il entend aussi contribuer à une dynamique inter-axes dans CERILAC, en s'ouvrant naturellement à l'ensemble des chercheurs intéressé.e.s, de l'Antiquité à la contemporanéité.

L'organisation des manifestations de l'axe fait apparaître des collaborations régulières avec les universités Paris 3, Paris 4 et Chicago. Le dernier colloque en date tenu dans le cadre de THELEME, *Juvenilia. Poétique des œuvres de jeunesse*, est ainsi le fruit d'une collaboration entre Paris-Diderot, Paris 3 et Grenoble 3. THELEME souhaite vivement renforcer ces collaborations.

Au sein de Paris-Diderot et de CERILAC, THELEME est en relations régulières avec le GREP, ANHIMA, l'action structurante PLURIGENRE avec laquelle il conviendra de consolider les collaborations de recherche autour d'un projet de séminaire et/ou de colloque. Cette perspective devrait aussi être favorisée par le rattachement à CERILAC d'une chercheuse fondatrice de PLURIGENRE, Gabrielle Houbre.

Outre le renforcement de collaborations extérieures, THELEME envisagera des collaborations avec des programmes inscrits dans CERILAC, en particulier dans l'axe EMOI, où la confrontation devrait être productive avec la proposition « Corps plastiques, corps politiques » qui prend son point de départ dans la perspective du « regard de l'anatomiste » né au XVI^e siècle.

AXE EMOI - INTERMÉDIALITÉS

Esthétique, Médias/Musique, Oralité, Image

Bilan et Projet 2018-2022

Responsables : Emmanuelle André, Evelyne Grossman

L'axe Intermédialité-EMOI (Esthétique, Musique/Médias, Oralité, Image) fédère les approches transdisciplinaires dans le domaine des arts, de l'esthétique et de la création : arts plastiques, danse, cinéma et arts visuels, théâtre et performance, pratiques gestuelles, musique, philosophie de la création, approches des affects dans la représentation ... Il entend également promouvoir les échanges visant à décloisonner les savoirs et les pratiques culturelles, susciter des rapprochements entre recherche et création, création et diffusion des arts, incluant les formes d'archivage et de patrimonialisation.

Jusqu'en 2015, l'axe a été co-animé par Evelyne Grossman et Joëlle Le Marec (professeur de sciences de l'information et de la communication, spécialiste entre autres des approches muséales). A la suite du départ de Joëlle Le Marec pour le CELSA-Paris Sorbonne à la rentrée 2015, la co-direction de l'axe a été reprise par Emmanuelle André, Professeur d'Etudes cinématographiques.

Dans la première partie du quinquennal, les recherches conjointes de cette équipe ont été axées principalement sur les divers enjeux de l'intermédialité. Il s'agissait de favoriser des interactions fortes entre les chercheurs de littérature, arts, cinéma, esthétique et ceux de « sciences et médias ». Une part importante des séminaires, journées d'étude et travaux mis en place a été ainsi centrée sur la problématique « Création, Arts et Médias » (en lien avec les chercheurs du réseau national universitaire « Arts & Médias ».) Cela a permis de créer au sein d'EMOI et en collaboration avec d'autres universités parisiennes (Paris 3-Sorbonne nouvelle, Paris 4, Paris 1) mais aussi régionales ou étrangères (Berkeley, Duke) des synergies nouvelles entre des chercheurs et des programmes appartenant à des champs et disciplines différents : théâtre, cinéma, arts plastiques, musique. Deux séminaires annuels d'EMOI ont ainsi été mis en place autour des questions de « recherche-crédation », de la muséographie, et plus largement du concept de médiation artistiques.

C'est dans cette même perspective que se sont tenus, par exemple, le séminaire consacré au théâtre instrumental de Mauricio Kagel ou le séminaire annuel poursuivi depuis de nombreuses années « Le chaos des écritures » (collaboration Paris Diderot et Paris-Sorbonne CELSA).

Plusieurs pilotages de projets ANR, interuniversitaires ou européens ont ainsi été conduits en étroite collaboration avec d'autres universités parisiennes.

+ Ainsi, le pilotage par J. Le Marec d'un des axes du programme ANR « Spectacle en ligne(s) (2012-2014), mené par l'Institut de Recherche et d'Innovation (IRI) du centre Pompidou. Les partenaires étaient le CERILAC (Paris Diderot), LIRIS (Lyon 1), INRIA, UBICAST, le Théâtre des Célestins à Lyon et le Festival d'Aix en Provence <http://www.iri.centrepompidou.fr/projets/spectacle-en-lignes/>. De même la collaboration de Joëlle Le Marec, Isabelle Barbéris et Emmanuelle André dans le cadre d'EMOI (avec Nathalie Piégay, alors directrice du Cerilac) dans le Comité de Pilotage du réseau **Usages des Patrimoines Numérisés** (UDPN, Sorbonne Paris Cité). <http://udpn.fr/> Ces collaborations au sein de **16 projets de recherche** portés par **21 chercheurs** des universités Sorbonne Nouvelle, Paris Descartes, Paris Diderot et Paris 13 concernaient spécifiquement pour EMOI l'usage numérique des archives théâtrales, muséales et cinématographiques. Dans ce cadre du réseau UDPN, Isabelle Barbéris, responsable du projet « **La figure de l'artiste chercheur** », a ainsi conduit une collaboration forte en recherche et création avec la galerie Bétonsalon (campus de Paris Diderot) et le CentQuatre, collaboration exportée à Sao Paulo en novembre 2016)

+ Dans ce même cadre, de très nombreux projets ont été réalisés. On peut en distinguer trois :

- *Crossing stages*, projet culturel européen de recherche-crédation, piloté par Isabelle Barbéris pour l'équipe française (partenaire principal du pilote / université Carlos III, Madrid), 2012-2015 au cours de six séjours de recherche-crédation à Madrid, Covilha, Livourne, Ljubljana.
- le programme « L'étrangeté technologique à l'ère du numérique », financé par UDPN (USPC), réunissant deux laboratoires de Paris Diderot (LARCA au sein des Etudes anglophones, et EMOI-CERILAC) et le laboratoire LIPADE (Informatique) de l'université Paris Descartes. Invitations de chercheurs étrangers comme David Rodowick (University of Chicago), Steven Jacobs (Université de Gand) et Christof Girardet (artiste, Hanovre), programme accompagné de projections (films, installations).
- Le partenariat avec le Laboratoire du geste (Paris 1) qui, après plusieurs séminaires, a abouti au colloque international « Art, Temps, performance » (1^{er} et 2 décembre 2014) organisé avec I. Barbéris et E. Grossman en collaboration avec l'Institut Acte / UMR 8218, l'Université Paris1 et l' A.R.C. (Arts Research Center) Université de Californie à Berkeley.

Le séminaire EMOI, fidèle à sa volonté de nouer des relations fructueuses avec le monde de la recherche-crédation, a ainsi favorisé l'invitation d'artistes ou plasticiens-chercheurs, parmi lesquels Zaven Paré, Gilbert Peyre, Julien Prévieux ou Jean-Claude Parant. De nombreux colloques, journées d'étude ou rencontres ont ainsi été pensés et construits à l'écoute des nouvelles problématiques qui traversent le monde de l'art contemporain (numérique, théâtre postdramatique, installation, performance..). Ainsi par exemple le séminaire-rencontre durant toute l'année 2013 avec les acteurs-chercheurs du **Théâtre du Radeau**, suivi du colloque « variations radeau » d'avril 2014 à La Fonderie au Mans, co-organisé avec l'université de Caen et le Conseil Général de la Sarthe. De même encore la journée d'étude consacrée aux relations entre **théâtre et photographie chez Tadeusz Kantor** en février 2016 en collaboration avec les universités Paris 3 et Nice. Ou enfin, parmi beaucoup d'autres, les deux journées d'étude « Le livre en mouvement : **poésie et arts visuels** » (en hommage à Yves Bonnefoy) ou celle consacrée à « **Écrire le sensible** » dans la continuité d'un travail mené par le laboratoire itinérant de recherche-crédation créé avec des cartographes et des performeurs en collaboration avec l'université Paris Est (UMR 8504 Géographie-Cité). Il faut d'ailleurs souligner que ces deux dernières journées avaient été organisées par des doctorant.e.s contractuels.

De la même façon, le **cinéma** envisagé comme art visuel ouvert à d'autres formes de visualité et de spectacularité, a été l'objet de manifestations croisées soulignant les rapports qu'il entretient avec le champ des sciences humaines (philosophie anthropologie, sociologie) tout comme avec d'autres pratiques artistiques. On peut en citer trois, entre autres :

- Ainsi, en collaboration avec la Fondation des Etats-Unis et l'université Paris Ouest, a eu lieu en septembre 2016 un colloque international consacré aux rapports entre cinéma et sérialité, impliquant plusieurs membres de l'axe (Gaspard Delon, Pierre-Olivier Toulza, Fanny Beuré).

- En décembre 2016, un atelier consacré aux « Politiques du musical hollywoodien » faisant partie du programme de recherche interuniversitaire Musical MC2 (le Musical hollywoodien en Contexte Médiatique et Culturel, co-dir. Pierre-Olivier Toulza) s'est attaché à montrer comment le film musical hérite des enjeux du théâtre.

- Enfin, c'est autour de la question de « L'œil relayé » que le cinéma a cette fois dialogué avec la peinture, la vidéo et la photographie au cours d'un colloque international (co-dir. E. André, mars 2016) consacré aux gestes, motifs et appareils de vision dans l'image.

Dans la même perspective maintenue et renforcée, **les projets de l'axe Intermédialité-EMOI pour le prochain quinquennal**, peuvent se décliner en deux orientations principales qui ne s'excluent pas et seront souvent conduites en synergie :

1- **Les dimensions historiques, politiques et sociales des pratiques artistiques.** On peut citer ici, à titre non exhaustif :

- Une poursuite des « Variations Fassbinder » (dir. Armelle Talbot, avec le philosophe Guillaume Sibertin-Blanc). A travers la figure protéiforme de cet artiste, cinéaste, dramaturge, il s'agira de poursuivre la réflexion engagée en 2016 en associant la subversion généralisée des langages artistiques dominants à la question des minorités, des rapports de force et d'oppression, mais aussi des textures sensibles et affectives qui informent les modes de subjectivation. Ce programme interdisciplinaire soutenu par ERRAPHIS (Equipe de Recherche sur les Rationalités philosophiques et les Savoirs, Université Toulouse Jean Jaurès) et le CERILAC (Université Paris-Diderot), a déjà donné lieu à un séminaire de recherche (2015-2016) et se poursuivra sous la forme de plusieurs publications à paraître (2017-2018).

- Une série de publications, de journées et de séminaires (dir. Isabelle Barbéris) portera sur la problématique centrale : « Art et démocratie : idéologies, imaginaires, pratiques », au croisement des études théâtrales et de la philosophie politique (2017-2019.) En lien, la poursuite du séminaire ouvert (dir. Pierre Zaoui) « Accompagner l'actuel » qui, au croisement de l'art et de l'engagement, interroge les enjeux politiques et sociaux actuels ou plus inactuels qui travaillent souterrainement (2016-2018)

- Une réflexion philosophique sur la critique sociale au cinéma sur la notion de « transgression » dans le cinéma français des années 70 (un colloque est prévu en 2018 (dir. E. Dufour)

Dans cette perspective historique et politique, Il faut également noter la création, en janvier 2016, de la revue électronique *thàetre* (<http://www.thaetre.com/>) qui est consacrée au spectacle vivant dans une perspective interdisciplinaire (Armelle Talbot, EMOI-CERILAC et Bérénice Hamidi-Kim, Lyon 2). Elle sera prochainement consacrée à un dossier consacré au spectacle *Ça ira (1) Fin de Louis* de Joël Pommerat (dossier qui comptera également la transcription d'une rencontre organisée à Paris 7 entre un comédien du spectacle et nos étudiant.e.s ainsi qu'un grand entretien entre plusieurs historiens). Il faut ajouter la poursuite de l'important travail des travaux du GRIRT (Groupe de Recherche Interuniversitaire sur les revues de théâtre) animés par Sophie Lucet avec Marco Consolini (Paris III, Iret) et Romain Piana (Paris III, Iret) : séminaire (pluri-annuel) de recherche qui s'achèvera sur une journée d'étude consacrée à "Presse théâtrale et presse musicale au XIXème siècle, regards croisés" (juin 2018). Par ailleurs le GRIT prépare deux volumes collectifs rassemblant les contributions de leurs divers chantiers de travail (séminaires,

journées d'étude, colloques) consacrés respectivement à *Comoedia (1907-1937)*, *l'aventure éditoriale d'un quotidien de théâtre* ; et au *Théâtre des revues (XIX-XXème siècles)* (Presses universitaires de la Sorbonne nouvelle).

2. Esthétique et philosophie de la création : sensations, perceptions, affects dans l'art

Cette problématique, engagée autour des travaux d'un certain nombre de membres de l'Axe EMOI (les travaux de E. André sur l'hystérie au cinéma, de C. Nau sur les extases textiles, de Diane Arnaud sur l'émotion filmique, de E. Grossman, *Éloge de l'hypersensible*, de Pierre Zaoui sur l'esthétique deleuzienne, de M. Kaltenecker ou L. Tibi sur le paysage sonore ...), sera poursuivie et développée autour d'ateliers, séminaires, colloques et publications collectives.

+ seront ainsi poursuivies les recherches autour des rapports entre arts et technologies, abordés tout d'abord du point de vue de l'étrangeté (premier volet, 2015-2016) puis du point de vue de l'organicité (2016-2018). Cf. la journée « organicités du corps technologique » (à paraître dans *Fabula-colloques* en ligne en 2017), le colloque international, *Sense and Sensibility. Media, Bodies, Practices*, colloque international du réseau international NECS (European Network for Cinema and Media Studies), Universités Paris 3-Paris Diderot, 28 juin-1er juillet 2017. Cette réflexion interroge les manières dont les inventions d'artistes et les concepts critiques reformulent la question de l'étrangeté technologique, abordée du point de vue de la variété esthétique des pratiques artistiques (cinéma, arts visuels, théâtre, littérature, médias, musique), qui remettent en jeu nos manières de sentir, de percevoir et de penser.

+ le séminaire *Littérature-Cinéma* (dir. J. Nacache, R. Salado), qui se poursuivra sous la forme de deux colloques en 2018 et 2019, en collaboration avec New York University et l'université Paris 3, « *Penser le cinéma et la littérature à travers la culture visuelle* »

+ le colloque « Bruits, musique et littérature », dir. Laurence Tibi, printemps 2018. À propos d'une nouvelle écoute du bruit, entre le XIXe siècle et le XXe siècle ; cette recherche vise à détecter les indices d'une nouvelle sensibilité sonore ; en quoi le XIXe siècle préfigure un intérêt pour le bruit en soi, qui caractérisera le XXe siècle à venir, notamment la pensée futuriste pour laquelle le bruit est musique.

AXE DÉCENTREMENTS LYRIQUES

Dé-Lyr

Bilan et projet 2018-2022

Responsables : Marik Froidefond, Dominique Rabaté

1. Bilan

Dans le quinquennal qui s'achève, « Décentremments lyriques » comme « programme transversal » a essentiellement établi les bases d'un travail interne, en constituant une véritable équipe de chercheurs (impliqués aussi dans d'autres axes) et de doctorant.e.s. Les activités se sont tournées vers l'intérieur dans un premier temps, afin de trouver les thèmes et les questions aptes à promouvoir des associations à des réseaux internationaux et des thématiques de travail avec d'autres équipes de recherche sur la poésie.

Cette activité s'est notamment manifestée par la publication de deux recueils d'actes consacrés à la poésie du XVI^e siècle (sur Scève et sur Ronsard), et cinq numéros de *Textuel*, parmi lesquels quatre en rapport avec les programmes d'agrégation et de concours (sur Éluard, Césaire, Bonnefoy, l'action poétique), mais en dépassant ce seul cadre pour proposer une réflexion plus ample et durable. Un autre intitulé *Que reste-t-il de la beauté ?* donnant la parole à des penseurs et des critiques de la littérature et des arts, mais aussi à des praticiens (poètes, artistes peintres).

Cette volonté de croiser les discours et d'interroger la poésie depuis d'autres lieux que ceux qui lui sont propres, ou habituels, est également sensible dans les autres travaux de l'équipe menés dans le dernier quinquennal, qu'ils portent sur les siècles anciens ou sur l'époque contemporaine : en témoignent la publication de deux recueils d'actes de colloques internationaux consacrés à des musiciens en prise avec les poètes et la poésie, Clément Janequin et Hans Zender, dirigés en collaboration avec des équipes de musicologues jouissant d'une forte reconnaissance internationale (CRIHAM à Poitiers, Centre de Musique baroque de Versailles, Labex Gream à Strasbourg), d'un collectif intitulé *Mémoire du Moyen-Age dans la poésie contemporaine*, ainsi que la publication en ligne du colloque « Facultés de juger - Poésie » pensé dans sa forme et son contenu pour susciter les dialogues entre les différents acteurs de la poésie, et les lieux et les marges de sa critique.

2. Projet scientifique

L'équipe, maintenant structurée et augmentée du Groupe de Recherche en Ethnopoétique (GREP) dirigé par Maria Manca, peut donc définir un véritable programme de recherches pour les cinq années à venir. La perspective reste bien trans-séculaire en prenant des problématiques qui permettent d'éclaircir des questions théoriques en leur donnant leur modulation et leur définition dans l'histoire réelle des formes, de l'Antiquité à aujourd'hui.

Le premier axe concerne, sur l'impulsion de Jean Vignes, les **rapports entre gnomique et lyrique** (organisation de deux journées d'étude, publication en 2017 d'un volume *Textuel* intitulé *Parrêsia et processus de véridiction de l'Antiquité aux Lumières consacré au lyrisme*) problématique rarement interrogée et qui donne un angle de définition original du lyrisme. Il s'agit donc de sortir le lyrique de son enfermement dans le sentimental pour envisager sa capacité à penser de manière spécifique.

C'est dans cette même perspective que « Dé-lyr » s'associe au **groupe de recherche sur l'élégie** dirigé par Jean-Michel Maulpoix à Paris 3. Nous collaborons sur plusieurs années à ce travail qui cherche à définir « à quoi pense l'élégie ». Un séminaire de trois ans est prévu, pour examiner les différents champs historiques et nationaux de l'élégie ; des invitations de chercheurs (Pierre Ouellet dès mai 2017) ; deux colloques internationaux sur ce thème qui mérite d'être entièrement revisité, avec une rencontre autour des usages actuels de l'élégie par des poètes (organisé avec la MEL ou la Maison de la Poésie). Collaboration avec les Universités d'Oxford, de Lausanne, de Genève et d'Irvine.

L'équipe prendra aussi toute sa place au sein du **réseau CIEL** (*Chercheurs Internationaux en Études Lyriques*), rattaché à l'Association ISNL (*International Network for the Study of Lyric*) et organisera dans le quinquennal prochain une des rencontres annuelles de CIEL. Il est envisagé que le colloque international du CIEL puisse constituer le point d'orgue d'un second volet de recherches important, qui portera sur l'examen de la **circonstance lyrique**. On voit qu'il s'agit encore de décaler la définition du lyrisme, du lyrique en problématisant son entour, les conditions de sa production et la façon dont le subjectif se noue au collectif et au politique.

Cette recherche s'articulera sur un séminaire mis en place par les doctorant.e.s rattaché.e.s à « Dé-Lyr » et des conférences invitées. Un cycle de journées d'étude sur la circonstance lyrique sera organisée par Maxime Pierre et d'autres collègues. C'est aussi tout le travail mené par Maria Manca en ethnopoétique qui trouve ici sa place

nécessaire, interrogeant d'un point de vue esthétique, culturel et social la pratique poétique envisagée comme performance ou événement.

En collaboration avec Paris 3 (Aurélie Foglia, Jean-Michel Maulpoix, Henri Scepi) et Paris 4 (Laure Michel, Michel Murat), **organisation d'un colloque international sur le rapport à la circonstance dans le lyrisme**. Sur une aussi vaste question, sera aussi examinée de façon spécifique la question du rapport à l'histoire (en liaison avec le Groupe Hugo dirigé par Claude Millet).

Dans une optique plus spécifiquement comparatiste, **poursuite des travaux en collaboration avec l'Université de Toulouse Jean Jaurès** (D. Rumeau, C. Gheerardyn, C. Imbert, PY. Boisseau) sur le tombeau dans la poésie et les arts : publication aux PUR des journées d'étude consacrées à cette question et organisation d'un workshop dans le cadre du prochain Congrès de la SFLGC (*Société Française de Littérature Générale et Comparée*) consacré aux « Migrations des genres et des formes artistiques » en octobre 2017.

Cette **ouverture comparatiste et cette attention portée aux dialogues entre la poésie et les arts** constitue un axe de recherche à part entière qui mobilise l'équipe de façon active et de diverses manières. Dans le prolongement des travaux qui ont fleuri au cours du dernier quinquennal : organisation d'un colloque international sur la circulation des formes musicales et artistiques dans la poésie québécoise, en collaboration avec le Centre d'études québécois de Paris 3 et l'Université de Toulouse et poursuite des travaux du GREP sur la composante musicale des objets ethno-poétiques.

AXE SciEnS

Représentations et pratiques des sciences, de l'environnement et des savoirs contemporains

Bilan et Projet 2018-2022

Responsables : Igor Babou, Cécile de Bary

Historique et bilan

L'axe SciEnS a été créé au sein du CERILAC en mars 2017. Il ne peut donc pas présenter de bilan substantiel¹². Il s'appuie cependant sur le travail, au sein du CERILAC, d'un groupe de recherche interdisciplinaire intitulé « Sciences & médias ». Ce groupe qui n'a pas le statut d'axe dans le laboratoire, a été intégré dans le CERILAC en 2009. Il est actuellement constitué de sept membres (un professeur, quatre maîtres de conférences, un Past et un technicien) et où sont représentées 3 disciplines : les **sciences de l'information et de la communication** (Igor Babou, Jean-François Ternay, Thierry Lefebvre), la **littérature contemporaine** (Cécile De Bary) et la **biologie cellulaire** (Frédéric Tournier). Ce groupe s'inscrit dans une longue tradition de l'université Paris Diderot dans la recherche et l'enseignement sur les relations entre sciences et société, qui a été initiée par Baudouin Jurdant (ancien responsable de l'équipe), poursuivie par Joëlle Le Marec (responsable de l'équipe lors du précédent quinquennal) et reprise en 2017 par Igor Babou (actuel responsable, et co-directeur de l'axe SciEnS).

Auparavant centrés sur les phénomènes de la communication scientifique et de la médiation des sciences, les membres de Sciences & médias étaient intégrés à l'axe EMOI. Dans le projet quinquennal du CERILAC, et depuis le recrutement d'un professeur en 2016 (Igor Babou) pour remplacer le départ en mutation de Joëlle Le Marec, l'équipe réoriente son travail pour renouveler les thèmes « sciences et société » en intégrant d'une part la dimension environnementale, et en affirmant d'autre part plus clairement son ancrage dans les sciences sociales par la pratique de l'enquête de terrain. C'est ce nouveau positionnement qui justifie la création de l'axe et le rattachement des membres de Sciences & médias à l'axe SciEnS.

L'équipe est porteuse d'une spécialité de master comportant deux parcours : un parcours orienté vers la professionnalisation (« Journalisme, communication et culture scientifiques ») et un parcours orienté vers la poursuite en doctorat au sein de l'ED 131 (« Sciences et médias »). De nombreuses activités de recherche et d'encadrement de recherche (programmes, thèses, HDR, colloques et journées d'étude, etc.) ont été menées lors du précédent quinquennal sous la direction de Joëlle Le Marec. Ces activités prenaient place dans le cadre de l'axe EMOI, et ne sont donc pas mises au bilan de l'axe SciEnS. Elles constituent cependant la base de la légitimité de l'axe, qui entend poursuivre cette dynamique tout en la diversifiant.

Projet scientifique

L'axe SciEnS propose un cadre de recherche interdisciplinaire au croisement de trois champs de pratiques de connaissance, d'engagements militants, de débats et de controverses publiques, associés à l'expression de valeurs et de rapports au monde : *les sciences* (qu'il s'agisse des sciences de la nature ou des sciences humaines et sociales : autrement-dit les espaces académiques et normés de production et de légitimation de discours et de pratiques à prétention de vérité) ; *l'environnement* (pensé comme la construction sociale et politique de la nature) ; et enfin les *savoirs* (c'est-à-dire l'ensemble des discours sociaux, pratiques communes, et dispositifs non académiques à prétention de vérité).

Le croisement des trois champs des sciences, de l'environnement et des savoirs n'a rien d'une construction abstraite : des personnes et des groupes s'engagent, militent, réfléchissent, écrivent, échangent des documents, mettent en place des stratégies, se confrontent ou collaborent en conjuguant ces trois domaines. C'est le cas, pour prendre un exemple permettant de fixer les idées, de la patrimonialisation de l'environnement : la création d'un parc national nécessite l'écriture de rapports scientifiques, une construction juridique et politique d'un territoire à protéger, et se confronte dans la plupart des cas à des oppositions - mais aussi à des collaborations - avec des porteurs de savoirs dits « locaux » ou « pratiques », avec qui les académiques et les politiques doivent composer et agir. Des textes sont écrits et circulent, des films et des œuvres littéraires deviennent des ressources pour l'action. Des médias sont l'objet de stratégies, ou se comportent en acteurs stratégiques. Autre cas de figure, les sciences dites « participatives » qui se développent en collaboration avec des non scientifiques, en prenant appui sur leurs savoirs et leurs capacités d'observation de la nature. Du côté des productions culturelles, on peut également citer quelques exemples de cette intersection entre sciences, environnement et savoirs. Ainsi, le film « L'étreinte du serpent » de Ciro Guerra met en scène une confrontation de savoirs entre un chamane et un ethnobotaniste en plein

¹² Dans la fiche bilan de l'axe, nous avons cependant introduit les publications ou activités réalisées durant l'année 2017 et en remontant jusqu'à fin 2016, lorsqu'elles relevaient de la définition de l'axe SciEnS.

cœur de la forêt d'Amazonie colombienne. Les essais de Thoreau, enfin, se situent eux aussi dans une intersection entre savoirs communs, militance politique, littérature et description naturaliste.

Le champ « STS » (Sciences, technologies et société) a, depuis une quarantaine d'années, produit des connaissances sur la manière dont les sciences s'impliquent dans les problèmes de société. Ces travaux en études de sciences ont ainsi analysé les controverses socio-techniques, la recherche comme pratique professionnelle normée, la place des politiques publiques dans le développement de la connaissance, l'instrumentation et l'économie des laboratoires, la médiation et la vulgarisation scientifiques, les circulations et confrontations de savoirs autour des thèmes scientifiques, la participation des amateurs à la production des savoirs scientifiques, la communication scientifique publique ou encore les pratiques de communication dans les pratiques de recherche¹³.

L'anthropologie de la nature, depuis les années 1950, a produit des travaux portant sur la manière dont l'environnement est vécu et travaillé, et sur des savoirs dits « locaux » ou « pratiques », avec un intérêt particulier pour l'étude de sociétés non industrialisées et les catégories cognitives et perceptives de leur rapport au monde. Plus récemment, l'anthropologie de la nature s'est intéressée, aux thèmes de la gouvernance et de la participation, ou encore à la patrimonialisation de la nature. La sociologie de l'environnement et la géographie ont également travaillé sur les sociétés du proche, et sur le contemporain, notamment sur les politiques publiques de l'environnement et du patrimoine naturel. Enfin, l'histoire de l'environnement, avec une visée critique et post-coloniale, est en plein développement.

Cependant, il reste encore assez rare de trouver des travaux à l'intersection des trois domaines que l'axe SciEnS réunit, dans la mesure où les approches disciplinaires ont eu tendance à découper leurs objets par grands secteurs d'activités sociales ou de production de connaissance.

L'enjeu, pour l'axe SciEnS, est donc de produire des recherches empiriques et des cadres théoriques permettant de problématiser cette intersection, celle-ci apparaissant comme un enjeu politique, culturel et cognitif majeur des sociétés contemporaines. Nous souhaitons affirmer une inscription de l'axe SciEnS au sein des sciences sociales au sens large, en nous positionnant au sein du CERILAC comme un axe où se pratique l'enquête de terrain. L'idée est de constituer un espace d'où faire apparaître, de manière dialectique, des compréhensions du contemporain, des productions culturelles, et des rapports au savoir qui apparaîtraient de manière différente dans le contexte des autres axes du CERILAC, plus ancrés dans les Lettres et Sciences humaines.

L'interdisciplinarité du groupe « Sciences & médias », à l'origine de la création de l'axe SciEnS, ainsi que les futures collaborations avec d'autres membres du CERILAC, permettront de porter un regard renouvelé sur des objets qui sont pensés aujourd'hui dans le cadre d'autres interdisciplinarités : notamment entre l'anthropologie et la sociologie, d'une part, et la biologie d'autre part. Dans l'axe SciEnS, nous entendons intégrer les apports des Lettres, des Sciences de l'art et des Sciences de l'information et de la communication dans une perspective d'enquêtes empiriques, pour analyser conjointement les représentations et les pratiques, les conflictualités et les collaborations, qui s'organisent à l'intersection des sciences, de l'environnement et des savoirs sociaux. Le fait d'avoir parmi nous des collègues formés aux sciences de la nature est un atout, dans la perspective du développement d'une interdisciplinarité qui ne se réduit pas au croisement de champs empiriques, mais qui vise une production de cadres d'analyse réflexifs et problématisés.

Activités et programmes de l'axe SciEnS

L'axe SciEnS peut s'appuyer sur un certain nombre des réalisations portées lors du précédent quinquennal par l'équipe « Sciences et médias ». Il bénéficie aussi des activités et réseaux d'un nouveau professeur recruté en 2016. Nous ne faisons figurer ici que les activités récurrentes, les journées d'étude et activités plus ponctuelles réalisées figurant dans le document du bilan de l'axe.

Séminaires :

L'axe se réunit depuis 2016 dans le cadre de séminaires réguliers :

- Un séminaire annuel (8 séances par an) intitulé « Confrontations de savoirs », co-organisé et co-animé par Igor Babou et Joëlle Le Marec (université Paris 4 - Celsa, Gripic) au cours duquel des chercheurs confirmé.e.s et des doctorant.e.s provenant de diverses disciplines exposent des résultats de recherches récentes. Ce séminaire fait également partie des enseignements de la spécialité de master 2 « Journalisme, communication et culture scientifiques » portée par le Cerilac et l'UFR LAC, et du magistère « Communication » (master 2) du CELSA Paris 4. Il est ouvert aux collègues intéressé.e.s, et aux doctorant.e.s du CERILAC et du GRIPIC¹⁴.

¹³ On peut citer ici, sans visée d'exhaustivité, des travaux en sociologie des sciences et des techniques (Latour, Callon, Vinck, Chateauraynaud, Moscovici, Bloor, Collins, Charvolin, etc.), en histoire des sciences et des techniques (Pestre, Edgerton, Houdart, etc.), en sciences de l'information et de la communication ou en sciences politiques (Le Marec, Jeanneret, Jacobi, Schiele, Jurdant, Babou, Verón, Cheveigné, Fayard, Boy, etc.), en Lettres et en linguistique (Moirand, Smadja, Petitier), en études cinématographiques (Meusy, Nacache).

¹⁴ Programme 2016-2017 disponible à cette adresse : <http://sciences-medias.fr/blogs/confrontations-de-savoirs-2016-2017/>

- Un séminaire de travail interne à l'équipe « Sciences & médias », permettant de dialoguer au sujet des recherches en cours. Ce séminaire sera ouvert aux collègues souhaitant contribuer à l'axe SciEnS.

Un séminaire interdisciplinaire (Lettres, Cinéma, Sciences de l'information et de la communication) sera prochainement mis en place sur le thème « Poétiques, politiques et pratiques du paysage ». Le thème du paysage permet en effet de réunir des collègues, étudiant.e.s et doctorant.e.s des trois disciplines du CERILAC.

Programmes et recherches en cours :

L'axe SciEnS venant d'être créé, il est trop tôt pour présenter des actions de recherche véritablement collectives. En revanche plusieurs programmes de recherche existent déjà et peuvent servir de base à des développements et à des collaborations.

Geoparks: Heritage, Education and Sustainable Development - an Innovative Methodology for Southern Countries (programme européen H2020 RISE) piloté par le laboratoire PALOC (Yves Girault, MNHN), en collaboration avec l'Université Cadi Ayyad (Marrakech), l'Universitat Autònoma de Barcelona, et la société Cerdan S. L.

Membre du programme : Igor Babou. Financement : H2020 RISE. Au sein de ce programme, Igor Babou s'intéresse au phénomène de « l'hyperpatrimonialisation », c'est à dire à la superposition ou à la juxtaposition, sur un même territoire, d'une grande quantité de labels patrimoniaux comme c'est le cas dans les îles d'El Hierro et de Lanzarote, dans l'archipel des Canaries.

L'approche s'appuie sur une démarche d'enquête de terrain, des observations de pratiques, des entretiens, des visites de sites, etc. Elle s'inscrit dans la durée (3 ans d'observations réparties sur des périodes allant de 15 jours à un mois sur place), et est attentive à la diversité des personnes et des groupes impliqués, à la structuration des politiques publiques, ainsi qu'à la matérialité des paysages, à leur mise en discours et à leur artialisation.

Les stations marines en France. Institutions, pratiques, cultures.

Membres du programme : Frédéric Tournier et Jean-François Ternay. Financement : CERILAC.

Les stations marines sont le modèle d'un genre qui a voulu, en son temps, amener sur la terre « le vivant de la mer », ses organismes plantes et animaux, pour en étudier le fonctionnement *in situ*, dans un environnement proche de leur milieu de vie. La plupart des stations sont nées au XIX^e siècle, permettant aux chercheurs de travailler ailleurs que dans les auberges et petites pensions côtières. L'objet de cette recherche est d'étudier les changements et variations dans les politiques institutionnelles des stations marines. Ils nous renseignent sur le fonctionnement de la science, la politique de production des savoirs et son rapport au territoire tant au niveau local que national ou international. Les stations suivantes, fondées au XIX^e siècle, font partie de l'échantillon d'institutions que nous étudions sous l'angle de leurs transformations et des jeux d'échelles dans lesquels sont inscrits leurs acteurs : Concarneau (1859), Roscoff (1872), Wimereux (1874), (Sète) (1879), Banyuls-sur-Mer (1881), Villefranche-sur-Mer (1886), Endoume (1889), Tamaris (1889-1900)

Le thermalisme français. Discours, pratiques et inscription dans le paysage.

Membre du programme : Thierry Lefebvre.

Depuis quelques années, nous conduisons une recherche sur le thermalisme français : histoire de cette thérapeutique ancestrale, visites sur le terrain, rencontres avec les acteurs, étude des pratiques contemporaines, etc. Nos premiers travaux ont abouti à la publication de plusieurs ouvrages, directions d'ouvrages et articles, dont certains ont pu bénéficier du soutien de la profession thermale.

L'inscription de ces lieux de villégiature dans le paysage constitue une de nos préoccupations majeures, qu'il s'agisse des stations toujours actives ou des friches thermales dont nous avons commencé le recensement. Nous envisageons désormais deux études de cas : une station en activité (Molitg-les-Bains dans les Pyrénées-Orientales) et une friche thermale (Euzet-les-Bains dans le Gard ou Sainte-Marguerite dans le Puy-de-Dôme).

Séminaire « Poétiques, politiques et pratiques du paysage »

Séminaire interdisciplinaire de l'axe SciEnS, intégré aux séminaires de recherche du parcours « Sciences, environnement et société » de la future mention de master « Information et médiation scientifique et technique ». Ce séminaire sera également ouvert aux collègues, ainsi qu'aux doctorant.e.s et mastérent.e.s de l'UFR LAC intéressé.e.s par la thématique du paysage.

Coordinateur du séminaire : Igor Babou

8 séances par an, au 2^{ème} semestre.

Intervenants ayant accepté le principe d'intervenir pour une ou deux séances lors de la première année : Jean Vignes (PR, Littérature), Cécile De Bary (MCF, Littérature), Anne Lété (MCF, Cinéma), Céline Flécheux (MCF, Littérature). Des intervenants de différentes disciplines des Lettres, Sciences humaines et Sciences sociales pourront

être invités, ainsi que des professionnels du paysage (gestionnaires de sites, spécialistes de la patrimonialisation, etc.).

Les relations entre les sociétés humaines et leurs milieux naturels sont l'un des thèmes qui bouleverse nos catégories d'analyse et de jugement. Alors que les sciences humaines et sociales les pensaient solidement installées, des formes anciennes de notre rapport au monde ainsi qu'un ensemble de catégories de gestion politique et juridique de la nature se transforment sous nos yeux en remettant en cause les grands partages entre sujets et objets, action et contexte, savoir et opinion. Ainsi, un fleuve est-il devenu une personne juridique en Inde ; les animaux font l'objet d'un renouvellement du droit en France ; la notion d'« habiter » devient centrale en anthropologie ; les co-constructions et co-évolutions remplacent peu à peu les causalités uniformes issues de la rationalité des Lumières ; des militants écologistes affrontent dans les ZAD des décisions de politiques publiques et des expertises scientifiques au nom de la sauvegarde de milieux et de paysages fragiles. Un monde de certitudes et d'expertise vacille sous les coups de butoir de la crise climatique, de l'érosion de la biodiversité, des militances écologistes et du constat d'échec du mode de développement des sociétés industrialisées et des formes de rationalité qui lui sont associées.

Dans ce contexte de bouleversement ontologique, le thème du « paysage » manifeste une remarquable résistance au *turn-over* des thèmes d'intérêt des sciences humaines et sociales, ainsi que des Lettres aux effets de mode est sans doute liée à sa situation particulière à l'articulation de domaines fondamentaux d'analyse : la représentation (peinture, littérature, cinéma, etc.), l'action politique et culturelle (*via* les processus de patrimonialisation, les grandes conventions cadre nationales et internationales, les politiques de conservation, ou les mobilisations citoyennes), les savoirs académiques ou non (la gestion patrimoniale d'un paysage impose un travail scientifique, et se confronte souvent à des savoirs « locaux », ou « pratiques »), les médiations (les paysages sont des ressources pour l'économie du tourisme et font l'objet de constructions éditoriales, publicitaires et médiatiques), et enfin les phénomènes de perception individuelle et collective, notamment visuelle (nous faisons toutes et tous l'expérience du « paysage », qu'il soit naturel ou urbain).

Si la définition classique du terme « paysage » met l'accent sur une étendue considérée comme un objet statique prenant sens par un acte de perception visuelle pensé de manière abstraite, la Convention européenne du paysage (signée en 2000) insiste sur l'action et sur la contextualisation de la perception par des visiteurs ou des habitants : « Le terme "paysage" est défini comme une zone ou un espace, tel que perçu par les habitants du lieu ou les visiteurs, dont l'aspect et le caractère résultent de l'action de facteurs naturels et/ou culturels (c'est-à-dire humains) ». Les deux définitions font dépendre le paysage d'une dimension spatiale, liée à la perception visuelle : ces conceptions du paysage reflètent bien l'imaginaire du surplomb dans lequel les Modernes se proposent d'aborder la nature comme un spectacle, comme détachée d'eux-mêmes. Et c'est pourtant bien ce surplomb, qui les place comme « maîtres et possesseurs de la nature », qu'il faut interroger à la lumière des résultats ambigus des Lumières et de la critique contemporaine de leur rationalité surplombante. Enfin, les historiens d'art ont exprimé l'idée selon laquelle le paysage émerge dans la pensée occidentale à la Renaissance au moment où la peinture crée la catégorie, en détachant l'arrière-plan de la scène religieuse ou de la scène de genre pour faire du « paysage » un domaine d'expression picturale autonome.

Entre représentations, actions et perceptions, le paysage se présente donc comme un enjeu, aussi banal qu'important, de la démocratie, de la culture, de l'expression artistique, des politiques publiques et des pratiques concrètes des personnes et des groupes. C'est cette position complexe du paysage, entre poétiques, politiques et pratiques, que nous analyserons dans ce séminaire interdisciplinaire, à partir d'enquêtes de terrains et d'analyses de corpus issues autant des Sciences de l'art, que les Lettres et des Sciences sociales. Il s'agira de comprendre le paysage dans ses différentes dimensions d'action, de perception, et de création, et comme un thème propice pour analyser les dynamiques historiques, sociales, artistiques, médiatiques et politiques du rapport au monde, à la nature et aux sociétés.

Liens formation-recherche

Outre les séminaires déjà en place, et l'actuelle spécialité de master « Journalisme, communication et culture scientifiques » qui comporte un parcours recherche, nous sommes en train de réorganiser nos cursus pour devenir une mention de master, afin d'acquérir plus de visibilité. Cette mention, s'intitulera « Information et médiation scientifique et technique » (les intitulés ayant été fixés par le ministère), et comportera deux parcours : un parcours « Journalisme, communication et culture scientifiques », proche de l'actuelle spécialité, et un parcours en collaboration avec le MNHN Paris et sa spécialité de master EDTS (Environnement : Dynamiques des Territoires et des Sociétés), avec des cours conjoints du master 1 au master 2. Ce dernier parcours, destiné à la poursuite en doctorat, sera intitulé « Sciences, environnement et société ». Les deux parcours du master « Information et médiation scientifique et technique » prendront appui sur les recherches menées au sein de l'axe SciEnS et permettent d'espérer l'arrivée de futurs doctorant.e.s formé.e.s au plan théorique ainsi qu'à l'enquête en sciences sociales. Le recrutement d'un nouveau professeur en 2016 permet également d'espérer l'arrivée de doctorant.e.s.

CENTRE JACQUES SEEBACHER

DIRECTION : PAULE PETITIER

De la bibliothèque au Centre de ressources

La bibliothèque Jacques-Seebacher est une bibliothèque de recherche à vocation interdisciplinaire dont le fonds se compose de 20 000 ouvrages de littérature, d'histoire, de philosophie, d'art, etc., de microfilms, de thèses et de mémoires de master couvrant un large XIX^e siècle (1780-1914). Fondé dans les années 1970, à l'initiative de Pierre Albouy, développé par Jacques Seebacher et par Guy Rosa à sa suite, ce lieu identifie un esprit de recherche propre à l'Université Paris Diderot. Il a été créé pour donner aux jeunes chercheurs et chercheurs le goût et le réflexe de la recherche concrète. Les séminaires dix-neuviémistes s'y sont toujours tenus dans un esprit d'*atelier*, incitant les étudiant.e.s et les post-doctorant.e.s à élargir l'horizon de leur pensée au-delà de leurs connaissances littéraires.

La bibliothèque est ouverte aux étudiant.e.s à partir du Master ainsi qu'aux chercheurs dix-neuviémistes, les lecteurs peuvent y consulter, outre son fonds d'ouvrages, de nombreuses thèses, des microfilms (lecteur de microfilms à disposition), des tirés à part d'articles anciens ou parus dans des revues peu diffusées. La bibliothèque est équipée d'un poste informatique réservé aux lecteurs.

À partir de 2012 s'est engagée une réflexion sur la transformation de la bibliothèque en Centre de ressources alliant documentation traditionnelle et nouvelles possibilités offertes par les humanités numériques. Le Centre de ressources Jacques-Seebacher s'est mis en place en se donnant pour vocation de fédérer les chercheurs, notamment de SPC, autour d'un pôle consacré à la recherche sur le XIX^e siècle. En effet, à l'intérieur de Paris Diderot, plusieurs équipes de recherches et UMR comprennent des spécialistes du XIX^e siècle dans des domaines différents (littérature française et comparée dans le CÉRILAC, littérature anglophone dans le LARCA, histoire dans ICT, histoire des sciences dans SPHERE). À l'Université Paris III, les dix-neuviémistes sont réunis dans le *Centre* de Recherches sur les Poétiques du XIX^e siècle (EA 3423). À l'Université Paris XIII, ils appartiennent à l'équipe Centre d'Étude des Nouveaux Espaces Littéraires. Au-delà de la littérature, il existe d'autres spécialistes du domaine dix-neuviémiste à l'intérieur du périmètre de SPC (historiens de la psychologie à Paris V, par exemple). Susceptible de regrouper une soixantaine de chercheurs de SPC, le Centre de Ressources constitue de toute évidence une structure ayant vocation à être mutualisée et à étendre son rayon d'action en Ile-de-France et au-delà.

Les activités du dernier contrat

Entre 2014 et 2018, le Centre Seebacher s'est développé selon les deux axes sur lesquels se fondait son projet :

- articulation de la documentation classique (documents papier et microfilms) et des ressources numériques, développement des humanités numériques,
- accentuation des collaborations avec les dix-neuviémistes littéraires d'équipes appartenant à d'autres universités de la COMUE (Paris III et Paris XIII) et avec des dix-neuviémistes d'autres disciplines (études anglophones, histoire, en particulier).

Il a été financé par une Action Recherche Structurante, obtenue en 2014 pour une durée de deux ans, confirmée et prolongée en 2015 par la Commission des Grands Équipements de Paris Diderot jusqu'en 2018.

Au printemps 2015, le projet « Humanités romantiques » présenté dans le cadre de l'AAP de l'Idex Sorbonne Paris Cité, projet dont le porteur principal était P. Petitier et les co-porteurs D. Pernot (Paris XIII) et P. Tortonese (Paris III) a été lauréat et a remporté un financement de 200 000 €. Malheureusement la perte de l'Idex a mis fin à ce programme au bout d'un an de financement sans qu'il ne bénéficie d'aucune mesure d'atterrissage.

	2014	2015	2016	2017	2018
Financement ARS Seebacher	25 000 €	25 000 €	43 700 €	34 000 €	30 000 €
Financement SPC Idex HumaRom		93 000 €*			

*Financement de juin 2015 à juin 2016. [Voir détails Onglet 4 du tableau Excel, ligne 70]

Co-financements : programme UDPN (pour « La Fabrique de la Révolution »), équipes Pléiade et CRP19 (pour « Histoire des études dix-neuviémistes »), Consortium Cahier (pour « La Fabrique de la Révolution »), AAP Projet Pédagogique innovant (pour la Plateforme PLANETE).

Financements qui ont permis :

- de recruter une vacataire pour assurer l'ouverture de la Bibliothèque tous les matins,

- de recruter une ingénieure d'études en CDD, à partir d'octobre 2015, ses missions étant la coordination du programme HumaRom, le suivi des projets numériques.
- de financer des prestataires extérieurs pour le développement informatique,
- l'achat de livres et d'équipement informatique
- le financement de manifestations scientifiques.

Fonctionnement du Centre

• Composition

Le Centre regroupe des enseignant.e.s-chercheurs et des post-doctorant.e.s dix-neuviémistes venant du CERILAC, d'autres équipes de Paris Diderot (LARCA), des équipes CRP19 (Paris III) et Pléiade (Paris XIII) et au titre de membres associés des dix-neuviémistes venant d'autres universités françaises ou de l'étranger.

• Gouvernance

Le Centre est coordonné par P. Petitier et par un bureau composé de représentants des différentes équipes associées (CERILAC, CRP19, Pléiade) : P. Tortonese, D. Pernot, F. Alexandre, E. Absalymova, F. Lotterie, J.-D. Ebguy, M. Croisy, M. Myoupo, F. Vanoosthuysse.

• Création du « Portail du XIX^e siècle »

Le « Portail du XIX^e siècle » (<http://test-seebacher.lac.univ-paris-diderot.fr/>) présente les activités du Centre et réunit un ensemble de ressources en ligne. Il a été élaboré avec le logiciel Drupal, qui offre des garanties de souplesse et de durabilité. Il donne notamment accès au catalogue de la bibliothèque Seebacher, à une sitographie (bibliographie de sites internet) sur le XIX^e siècle et à des divers outils numériques (voir ci-dessous).

Développement d'outils numériques

• pour le Portail :

- bibliothèque numérique

Construite à partir du logiciel Omeka, elle est destinée à accueillir des documents numérisés par le Centre qui ne se trouvent pas ailleurs en ligne et qui présentent un intérêt scientifique notable alors qu'ils sont peu diffusés. Le Centre a ainsi procédé à la numérisation de la [thèse de Jean Delabroy sur Jules Verne](#). La numérisation de la revue *Littérature et Nation* est en cours, dans le cadre du projet « Histoire des études dix-neuviémistes ».

- plateforme collaborative d'édition critique PLANETE

(<http://thomas-lallier.fr/pcec/web/pcec>)

En co-financement avec un « projet pédagogique innovant » (2015-2016) a été construite une application permettant l'annotation collaborative de textes en ligne par des groupes d'étudiant.e.s ou tout autre groupe de travail. Une fois terminées, les éditions critiques sont reversées sur la bibliothèque numérique du Centre. Un groupe de licence a travaillé au premier semestre de l'année universitaire en cours, sous la direction d'O. Ritz, à l'édition de *Causes secrètes de la Révolution* de J. Vilate. La plateforme servira de support à un séminaire d'initiation à l'édition critique, animé par C. Millet et P. Petitier (*Le Docteur mystérieux* d'A. Dumas), au second semestre. Un groupe de doctorant.e.s, coordonné par M. Myoupo (doctorante de P. Petitier), travaille à une édition critique de *La Bande noire* de Jules David (1836).

La plateforme est un instrument à disposition des enseignant.e.s-chercheurs de l'UFR et des membres du Centre.

- au service de différents projets de recherche

- Dans le cadre du projet « Histoire des études dix-neuviémistes », coordonné par D. Pernot (Paris XIII), un répertoire des études dix-neuviémistes est en cours d'élaboration par le biais d'un Wiki collaboratif (<http://wiki19.lac.univ-paris-diderot.fr/doku.php?id=Accueil>) et d'une base de données interrogeable Drupal (<http://test-seebacher.lac.univ-paris-diderot.fr/repertoire>).

- Dans le cadre du projet « La Fabrique de la Révolution » (transcription des papiers préparatoires de *l'Histoire de la Révolution* de J. Michelet) : élaboration d'une chaîne éditoriale (<https://ce-michelet.app.univ-paris-diderot.fr/>), d'une application de transcription (oXygen), et d'un outil de visualisation (<http://thomas-lallier.fr/axmaleo/web/>).

• Activités de recherche XIXⁱmistes

Dans le cadre du programme « La Science en Langue commune » se sont tenues trois journées d'étude :

- « La Prose des inventeurs » (23 mai 2014), organisée par M. Louâpre (CERILAC) et publiée dans la revue *Epistémocritique* ;
- « Le Style du code civil » (12 février 2015), organisée par M. Mas, acceptée pour publication dans la revue *Epistémocritique* ;
- « Le Savoir des Types » (11 décembre 2015), organisée par F. Lotterie, E. Demartini et O. Doron.

Dans le cadre du programme « Humanités romantiques » s'est tenue le 8 février 2017 une journée d'étude intitulée « Humboldt : l'intuition écologique », coordonnée par F. Alexandre et P. Petitier.

Dans le cadre du programme « Histoire des études dix-neuviémistes » ont eu lieu plusieurs journées d'étude (novembre 2015, janvier 2016) et un colloque (8 et 9 juin 2016), dont les actes sont en cours de publication en ligne (<http://test-seebacher.lac.univ-paris-diderot.fr/content/humanites-romantiques>).

- Le Centre a également été à l'initiative de la création du « Triangle des approches critiques » (dont J.-D. Ebguy est le responsable pour le CERILAC), en association avec l'Université de Metz (Jean-Marie Privat et Marie Scarpa). Il s'agit de rencontres annuelles destinées à confronter les différentes méthodes d'interprétation des textes s'inspirant des sciences humaines : ethnocritique, sociocritique, lecture politique et historique, psychocritique. En février 2016, le « Triangle des approches critiques » a eu lieu à Paris Diderot et a pris pour objet *La Fortune des Rougon* de Zola, en mars 2017, il s'est tenu à Metz et a pris pour objet *La Vieille Fille* de Balzac. Il se tiendra en 2018 à Paris III.

Le Centre accueille le groupe Hugo (<http://test-seebacher.lac.univ-paris-diderot.fr/groupe/groupe-hugo>), le groupe Michelet (<http://test-seebacher.lac.univ-paris-diderot.fr/groupe/groupe-michelet>) et le groupe Balzac (<http://test-seebacher.lac.univ-paris-diderot.fr/groupe/groupe-international-de-recherches-balzaciennes-girb>).

Il est également lié par une convention à la Société Théophile Gautier qui y a tenu un colloque « Gautier et la langue », organisé par A. Geisler (9 et 10 juin 2016).

Le programme IMAREV (« Imaginaires de la Révolution française »), organisé par F. Lotterie, S. Lucet et O. Ritz, tient, dans le cadre du Centre un séminaire depuis 2 ans.

Enfin, un atelier franco-américain « Production culturelle au XIX^e siècle » se tient pendant 2 jours en juin depuis 3 ans au Centre Seebacher. Il est coordonné par S. Lucet (Cérilac) et deux universitaires américains, R. Shryock et G. Zackman (2014, « Esthétique et Politique » ; 2015, « Humanités » ; 2016, « Altérités » ; 2017 « Échanges »).

Avenir du Centre

- **Prolongement des chantiers en cours** : les outils numériques qui ont été créés demandent à être exploités et valorisés. Les projets qui ont été engagés ne prennent sens que dans une certaine durée. La bibliothèque numérique sera enrichie par de nouvelles publications. La numérisation d'un très important recueil de préfaces de romans du XIX^e siècle, constitué il y a plusieurs décennies par une équipe réunie autour de Claude Duchet et déposé depuis cette époque à la Bibliothèque Seebacher, vient de commencer, sous la direction d'Anne Geisler. La Bibliothèque a reçu en dépôt des archives du critique Charles Dubos, et leur numérisation est en cours. L'histoire des études dix-neuviémistes se poursuivra avec de nouvelles journées d'étude (l'une à l'automne prochain, consacrée aux études reliant littérature et science) et la perspective d'un volume collectif de synthèse (2020). La transcription numérique des manuscrits de Michelet (un tome est fait, il en reste 6) se poursuivra également.

- Sous la direction d'O. Ritz (Cérilac), le développement d'une **Bibliothèque numérique de la Révolution française** en lien avec le projet IMAREV. La bibliothèque proposerait plusieurs types de ressources. D'une part des textes édités par nos soins, encodés dans un format pérenne et accompagnés éventuellement d'un appareil critique. Les textes édités avec les étudiant.e.s grâce à la plateforme PLANETE pourraient d'ores et déjà alimenter cette section de la bibliothèque. D'autre part, lorsque des textes existent déjà sur des bases de données fiables et que leur numérisation a été bien faite, de simples liens suffiront : la bibliothèque sera autant un portail renvoyant à des ressources existant ailleurs qu'un espace de publication de textes inédits en ligne ou mal édités. L'équipe de la bibliothèque numérique de la Révolution française pourra aussi décider de contribuer à la publication de textes ou de bibliographies dans d'autres espaces numériques, notamment sur Wikisource ou Wikipédia. Il importe de ne pas construire un espace clos, mais au contraire de tirer parti de toutes les potentialités des réseaux.

- **Groupes d'auteurs** : au cours du précédent contrat, les groupes d'auteurs (Balzac, Hugo, Michelet, Gautier) étaient rattachés à l'axe « Écrire et penser avec l'Histoire ». Dans le but de clarifier la structure de l'équipe, il a été décidé de les ramener pour le prochain contrat à leur lieu historique, le Centre de ressources.

- **Groupe Balzac** : le GIRB co-organisera avec Takayuki Kamada de l'Université de Shinshu au Japon (chercheur associé au Centre Seebacher) un colloque international intitulé "Balzac en collaboration" (fin 2018). Plusieurs publications sont prévues : un ensemble sur les "Dynamiques de la parole" (sous la dir. de J.-L. Diaz et Chr. Couleau) dans la revue *Itinéraires - Littérature, Textes, Cultures* (de Paris XIII) paraîtra en 2017 ; les actes du programme

(séminaire + Journée d'étude) "Vivre (avec) le personnage" (dir. J.-D. Ebguy) en 2018 ; les actes du programme "Balzac et l'écriture de soi" en 2018 ou 19.

- **Groupe Hugo** : le groupe commencera par finaliser le *Dictionnaire Victor Hugo* que dirige C. Millet en collaboration avec D. Charles pour les éditions Classiques Garnier. Une fois le *Dictionnaire* achevé, le projet d'édition critique des *Œuvres* de Hugo aux mêmes éditions pourra être relancé, tandis que la série « Victor Hugo » y poursuivra, en même temps que le site du Groupe Hugo, son travail de diffusion de la recherche hugolienne. Le séminaire du Groupe Hugo continuera sa politique d'ouverture, en favorisant les contributions tant des chercheurs étranger.e.s que des jeunes chercheurs.

- **Groupe Michelet** : en collaboration avec l'Axe « Penser et écrire avec l'Histoire », le Groupe Michelet se propose au cours du prochain contrat de travailler à un volume collectif sur *l'Histoire de la Révolution* prenant en compte les apports de l'étude génétique (transcription des Papiers préparatoires) et de poursuivre le séminaire « Michelet hors frontières » en visant là aussi un volume collectif sur le thème directeur (2019).

Sous la direction d'Anne Geisler, le corpus exhaustif des **Préfaces de romans** (1828-1838) sera mis en ligne avec ses métadonnées et fera l'objet d'un programme de recherche spécifique (séminaire et colloque de conclusion).

=> Difficultés

L'arrêt brutal du financement du programme « Humanités romantiques » au bout d'un an constitue un obstacle important au développement des projets informatiques en chantier. Un projet ANR intitulé « Méta19 » a été déposé à l'automne 2016 pour pallier la perte du financement de l'Idex mais n'a pas été retenu par le jury de l'ANR.

Le Centre a besoin de s'appuyer sur un personnel titulaire (Ingénieur d'études ou ingénieur de recherche formé pour l'accompagnement des projets numériques) pour assurer la viabilité et la pérennité de ses initiatives. Or malgré des demandes réitérées, ce poste n'a toujours pas été obtenu.

ANNEXES

Annexe 1 : [Lettre de mission contractuelle : sans objet]

En l'absence de lettre de mission contractuelle, et dans la mesure où l'une des parties de cette mission consistait précisément à définir la nature, la place et les enjeux de la recherche en cinéma au CERILAC, l'annexe 1 est remplacée par une description du champ des études cinématographiques et audiovisuelles au CERILAC

Le champ des études cinématographiques et audiovisuelles au CERILAC

La recherche en études hollywoodiennes

La spécialité la plus ancienne est un pôle de recherche nationalement reconnu pour le domaine du **cinéma hollywoodien classique et contemporain**. Une grande partie des travaux et publications portent sur ce domaine, pour lequel viennent vers nous de nombreux candidats au master.

Le terrain hollywoodien permet d'aborder le cinéma sous différents angles

- **l'analyse historique et esthétique des corpus** : ouvrages et articles de Pierre Berthomieu, Gaspard Delon, Jacqueline Nacache, Pierre-Olivier Toulza ; journées d'étude « *To Be or Not to Be*, un classique dans l'histoire (2013) » ; « *Star Wars - Splendeurs et misères* » (2015)
- **l'intermédialité** : les passages de la comédie musicale à la scène et à l'écran. Direction et organisation par P.O. Toulza et G Delon de l'atelier scientifique international "Stars du musical hollywoodien face à la danse et au chant" / 3-4-5 décembre 2015" (dans le cadre du projet « Musical MC2: le film Musical hollywoodien en Contexte Médiatique et Culturel », programme financé par le Labex Arts-H2H et le Cerilac)
- **l'innovation artistique, technologique et industrielle** (colloque « Franchises hollywoodiennes. Innovations artistiques, technologiques et industrielles (1975-2015), décembre 2016, en collaboration avec Paris 3 et Paris 8) ; travaux de Gaspard Delon sur les effets visuels dans le cinéma hollywoodien historique et de *fantasy*
- **l'approche des séries télévisées**, en collaboration notamment avec les collègues d'études anglophones (voir la journée d'étude « auteurs / amateurs de séries télévisées », co-organisée par le CERILAC et le LARCA, 5 décembre 2014).
- **Les approches socioculturelles** représentées notamment par les travaux de P.O. Toulza et F. Beuré.

La recherche en esthétique

L'esthétique du cinéma est, comme le cinéma lui-même, un champ vaste, subdivisé en plusieurs disciplines. Outre la dimension esthétique de beaucoup d'analyses produites dans le champ du cinéma américain classique et contemporain, on trouve dans les recherches du CERILAC

- les recherches d'**Emmanuelle André**, au croisement du cinéma et des arts, sur le motif, le cinéma expérimental (Martin Arnold), l'histoire du regard (voir les colloques « L'œil relayé (Peinture, photographie, cinéma) » et prochainement « L'œil distrait. (Peinture, photographie, cinéma) », sur « l'organicité du corps technologique », les recherches de **Diane Arnaud** sur le déjà-vu, la plasticité, la description, le trauma ; les recherches d'**Anne Lété** sur l'espace au cinéma, l'esthétique du récit.
- des **travaux consacrés à des cinéastes**, au croisement du cinéma et de la philosophie (voir notamment les ouvrages de **Diane Arnaud**, **Eric Dufour**, portant sur David Lynch, Michael Haneke, Woody Allen, Kiyoshi Kurosawa, Yasujiro Ozu, Resnais, Rivette)
- une **réflexion sur le cinéma français contemporain**, approché par le biais de la réception, de l'analyse de corpus, de la critique, des genres (J. Nacache, F. Beuré)

Une forte interdisciplinarité

L'étude du cinéma est, par définition, pluri- et interdisciplinaire. C'est dans ce domaine que les collaborations entre disciplines sont les plus fortes, visibles et régulières.

Dans le domaine des études anglophones

voir les nombreuses collaborations avec le LARCA (études anglophones, Paris Diderot) ; cette proximité a du reste suscité une proposition de nouveau doctorat « anglais/cinéma » dans le dossier HCERES de l'ED 131.

Dans le domaine de la littérature générale et comparée

- le séminaire « **littérature-cinéma** » organisé depuis 2014 par **J. Nacache** et **R. Salado**, qui a remplacé le séminaire CLAM-ECLAT du précédent contrat

- la participation des spécialistes de cinéma à la revue *Textuel* (direction par **Emmanuelle André avec Laurent Zimmerman** du numéro « Pornographiques », 2015), participation à *Que reste-t-il de la beauté ?* (2016)
- la participation à **3 éditions du colloque « Les Facultés de juger »**, dont la 3^e portait entièrement sur le cinéma, avec la participation de plusieurs collègues de lettres (*L'Expérience du cinéma*, dir. par **H. Baty-Delalande, J. Nacache, P.O. Toulza**, publié dans les *Cahiers Textuel* en 2016)
- la participation au congrès « **Narrative Matters** », org. Sylvie Patron (Anne Lété, J. Nacache, P.O. Toulza)
- les **deux colloques « Cinématismes »** (*La littérature au prisme du cinéma*, publication en 2012, et Emmanuel Carrère, un écrivain au prisme du cinéma, 1^{er} et 2 juin 2017)

Dans le domaine de l'histoire

- les travaux et publications en rapport avec la recherche en archives (cf. *Textuel*, n° 65, *L'humain de l'archive (Qui trouve-t-on dans les archives ?)*, dir. F. Berthet et M. Vernet)
- les participations à la revue *Écrire l'histoire* : co-direction du dossier « Accélération - Littérature, cinéma, histoire » (**Emmanuelle André, Catherine Coquio et Pierre Savy**) ; **Frédérique Berthet**, « L'impossible mot de la fin - de la fiction et du témoignage », in P. Petitier et S. Wahnich (dir.), « La fin de l'histoire », *Écrire l'histoire*, n° 15.
- co-organisation de 2014 à 2016 du séminaire « Écrire et penser avec l'histoire à l'échelle du "monde" », par Catherine Coquio, Inès Cazalas et **Frédérique Berthet**
- les ouvrages publiés ou dirigés par **Eric Dufour** (*Le Mal dans le cinéma allemand*, Armand Colin, 2014 ; *Le National-socialisme dans son cinéma*, revue de l'Institut des Langues et des Cultures d'Europe et d'Amérique (ILCEA, E.A. 613), co-dirigé avec F. Genton, juin 2015
- les travaux de **Gaspard Delon** sur les représentations de l'Antiquité et de la Renaissance.

Dans le domaine de l'architecture

Le récent partenariat entre Paris Diderot et l'École Nationale d'Architecture de Paris Val-de-Seine a donné lieu aux 2 journées d'étude interdisciplinaires « Architecture, culture, projet », organisées par J. Nacache et Alain Guiheux, professeur à l'ENSAPVS et membre du CERILAC (14 octobre 2016 et 21 avril 2017). Participations d'Anne Lété, Nathalie Mauffrey.

Dans le domaine « Sciences et médias »

Numéro spécial « **Cinéma et science** » de la revue *Alliage* (culture-science-technique), n° 71, février 2013, dir. J. Nacache, issu d'un séminaire auquel ont participé plusieurs membres du CERILAC.

La recherche doctorale

Les doctorant.e.s en cinéma et audiovisuel sont inscrit.e.s dans le cadre de l'**ED 131** (« Langues, Littératures, Images ») et du doctorat « Histoire et sémiologie du texte et de l'image ». Chaque année un contrat doctoral au moins (deux en 2016) est obtenu par un doctorant en cinéma, les candidats étant de plus en plus nombreux et de qualité.

Les thèses inscrites reflètent les spécialités présentes :

- plusieurs thèses ont été soutenues dans le domaine des études hollywoodiennes, deux d'entre elles ayant reçu des prix (Institut des Amériques pour M. Kusnier en 2013, Institut du Genre pour F. Beuré en 2016).
- une dizaine de thèses sont en cours dans le domaine de l'esthétique du cinéma, sous la direction d'Emmanuelle André (ex. : Sarah Ohana, « L'étonnement ou l'éclat du visible » : approche esthétique et phénoménologique », Camille Chanod, « Le damier en perspective. Cinéma, peinture, médias », Chieh-Yao Chen « Les figurants dans les films de Jean Renoir - Regard sur les acteurs anonymes au cinéma »).
- Eric Dufour, élu professeur en 2014, titulaire de deux HDR (17^e et 18^e section), dirige des thèses au croisement des études cinématographiques et de la philosophie (ex. : Aymeric Pantet, « Bresson et Kaurismaki »)

De nouveaux sujets émergent au fil des ans, en rapport avec l'évolution de la recherche en cinéma dans le champ historique et politique notamment (une thèse inscrite en 2016, avec un contrat doctoral, sur le cinéma algérien, dir. J. Nacache).

Médias, télévision, économie du cinéma et de l'audiovisuel

Importante est la présence dans notre équipe de chercheurs particulièrement impliqués.e.s dans le champ de la télévision et des médias, notamment dans le champ du documentaire. **Edouard Mills-Affif**, directeur du M2 DEMC, lui-même réalisateur de nombreux documentaires, est spécialiste des représentations de l'immigration à la télévision. **Ana Vinuela**, spécialiste de l'économie de l'audiovisuel, et dispensant des cours dans ce domaine au niveau du

master, organise en collaboration avec Paris 3 un séminaire « Cinéma, audiovisuel et innovations », et a co-organisé avec Gaspard Delon la Journée d'étude internationale « EuropaCorp, une *major* française » (janvier 2017).

Didactique

Sur le plan de la **didactique du cinéma**, des journées d'étude sont régulièrement organisées au CERILAC autour des films figurant au programme des agrégations internes de lettres (*La Reine Margot* en 2015), en lien avec les formations à l'oral de l'agrégation dispensées à Paris Diderot dans le cadre des Plans académiques de formation des académies d'Ile-de-France. Des ouvrages portant sur ces films ont également été produits (G. Delon et S. Provini, *La Reine Margot*, ed. Atlande ; J. Nacache et A. Kleinberger, *La Reine Margot, analyse d'une œuvre*, Vrin).

J. Nacache dirige aujourd'hui aux éditions Atlande la collection « **Clefs concours cinéma** » dans laquelle est publiée chaque année une monographie sur le film au programme de l'agrégation

Eric Dufour dirige chez Vrin la collection « Cinéma et philosophie » dans laquelle sont publiés certains de ces ouvrages.

Le *Précis d'analyse filmique* (A. Lété, F. Vanoye), traduit en cinq langues, a connu de nombreuses éditions et vient encore d'être réédité chez Armand Colin.

interactions avec l'environnement socio-économique ou culturel

Les interactions avec l'environnement socio-économique ou culturel sont nombreuses en cinéma : partenariats avec la **Cinémathèque Française** (interventions de P. Berthomieu, D. Arnaud, J. Nacache), séminaire cinéma-débats en partenariat avec la **BnF** pour « Le cinéma de midi » (F. Berthet), le **Forum des Images** (nombreuses interventions de P. Berthomieu). Plusieurs manifestations sont organisées en commun avec le Service Culture de Paris Diderot.

Dimension internationale

Enfin la composante « études cinématographiques » du CERILAC contribue largement au **rayonnement international** de l'équipe

- par la participation à de **nombreux colloques internationaux** en Europe et en Amérique du Nord, et la co-organisation de certaines manifestations (E. André, pré-conférence du colloque NECS /European Network for Cinema and Media Studies, en collaboration avec Paris 3 ; G. Delon, coorganisation du colloque « L'art de la bataille. Stratégies visuelles de la scène de bataille de la Renaissance à nos jours », Villa Médicis. novembre 2017) ; programme de 3 ans en collaboration avec Paris 3 et New York University, « Penser le cinéma et la littérature à travers la culture visuelle » (J. Nacache, E. André)

- **partenariats internationaux** : université de Duke (convention portée par E. André), université de Montréal (convention portée par F. Berthet) (voir plus bas rubrique INTERNATIONAL), université Saint-Joseph à Beyrouth...

- **invitations de collègues étrangers au CERILAC** : Hülya Uğur Tanriöver (Istanbul), Marion Froger (Montréal), Isabelle Vanderschelden (Manchester)

- **publications en anglais** (E. André, F. Beuré, J. Nacache, P.O. Toulza, A. Vinuela) et en **espagnol** (A. Vinuela).

Annexe 2 : règlement intérieur du CERILAC

La rubrique « Équipements, plateformes », sans objet, est remplacée par le règlement intérieur du CERILAC, importante réalisation du contrat en cours.

Règlement intérieur de l'équipe d'accueil CERILAC (EA 4410), Centre d'études et de recherches interdisciplinaires en Lettres-Arts-Cinéma

PRÉAMBULE

Le présent règlement intérieur détermine les modalités de fonctionnement du Centre d'Études et de Recherches Interdisciplinaires en Lettres-Arts-Cinéma (EA 4410), ci-après désigné CERILAC ou Centre, et a pour but de définir les règles d'organisation, de gouvernance et de gestion de ce dernier.

Toute modification de ce règlement intérieur doit être proposée par le/la directeur.trice du CERILAC et être validée par son Conseil.

I. PRÉSENTATION DU LABORATOIRE

ARTICLE 1 - 1 Présentation générale

Le CERILAC constitue une équipe d'accueil (EA 4410) de l'Université Paris Diderot-Paris 7.

Cette équipe d'accueil est associée à l'École Doctorale 131.

ARTICLE 1 - 2 Historique

Le CERILAC est à l'origine le résultat de la fusion en 2007 de cinq équipes d'accueil : le TAM (Traditions antiques et modernes), le CLAM (centre de recherches comparatistes sur les littératures anciennes et modernes), Littérature & Civilisation du XIX^e siècle, Théorie littéraire et Sciences humaines et enfin Littérature au présent.

ARTICLE 1 - 3 Local

Le local du CERILAC est situé sur le site géographique Paris Rive Gauche de l'Université Paris Diderot-Paris 7, Bâtiment Grands Moulins, 5 rue Thomas Mann, 75205 Paris cedex 13 (Aile C, 7^{ème} étage).

II. FONCTIONNEMENT DU LABORATOIRE

ARTICLE 2 - 1 : La Direction

Le CERILAC est dirigé par une directrice ou un directeur, professeur.e des universités ou maître de conférences HDR, dont les prérogatives sont définies par la Présidence de l'Université. Il/elle est élu(e) par le conseil du CERILAC. Son élection doit être soumise pour approbation à la commission recherche et à la présidence de l'Université.

Le directeur ou la directrice représente le laboratoire, préside le Conseil, gère les ressources financières avec l'appui du/de la responsable administratif/ve. Il/elle est responsable, avec la direction de l'UFR, des personnels affectés au Centre. Il/elle est responsable de l'élaboration, de la coordination et de la mise en œuvre de la politique scientifique du Centre.

Le directeur ou la directrice est élu.e pour cinq ans par le Conseil, pour une période correspondant si possible à la durée du contrat quinquennal. Le mandat de la direction est renouvelable une fois.

Il/elle est secondé.e par un.e directeur.trice adjoint.e MCF HDR ou Professeur.e élue pour la durée du mandat du directeur / de la directrice par le Conseil.

Si une nouvelle élection survient en cours de contrat, le nouveau directeur ou la nouvelle directrice s'engage à remplir ses fonctions jusqu'à la fin du contrat. Il/elle peut ensuite soumettre sa candidature pour une nouvelle période de cinq ans.

En cas d'*indisponibilité* durable de la direction (plus d'un mois), le/la directeur.trice adjoint.e assure l'intérim. En cas de *vacance* de la direction, le/la directeur.trice adjoint.e organise l'élection par le Conseil d'un.e nouveau.elle directeur.trice dans un délai de trois mois.

ARTICLE 2 - 2 : Le Conseil et le Bureau

La direction est assistée dans ses missions d'un **Conseil** et d'un **Bureau**.

ARTICLE 2 - 3 : Le Conseil et l'assemblée générale

2-3-1 Définition

Le Conseil du Centre est un organe consultatif et électif qui se réunit trois à quatre fois par an sous la présidence du (de la) directeur/trice. Il est convoqué par la direction.

Le Conseil peut être réuni de façon restreinte (limité à ses membres) ou élargi à l'ensemble des membres de l'équipe. Il est obligatoirement élargi au moins lors de deux des réunions annuelles. Il devient alors une **Assemblée Générale** ayant vocation à traiter de questions qui requièrent l'avis de toute la communauté.

2-3-2 Composition

Le Conseil est composé de membres ainsi répartis :

- Le directeur ou la directrice du Centre
- le directeur adjoint ou la directrice adjoint
- Les responsables des entités de recherche (axes, autres entités)
- Le/la responsable administratif-ve, représentant les BIATSS
- Un.e représentant élu.e des doctorant.e.s (ou son/sa suppléant.e)
- Sont membres de droit : les représentant.e.s de la direction de l'UFR LAC, du conseil scientifique et de l'École doctorale 131.

2-3-2 Fonctionnement du Conseil

L'ordre du jour des réunions du Conseil est défini par la direction. Celle-ci veille à diffuser la convocation à l'ensemble des membres du CERILAC au moins 8 jours avant chaque réunion, afin que ces membres puissent par leurs propositions contribuer à la définition de l'ordre du jour.

La direction pourra, en fonction de l'ordre du jour, inviter des personnalités aux réunions du Conseil.

Le Conseil a pour mission d'assurer le bon fonctionnement du Centre et la bonne gestion de ses travaux. Il valide par vote les financements des travaux du CERILAC (manifestations, missions, aides à publication, invitations).

Il éclaire de ses avis et propositions la direction et le bureau dans la définition de la politique scientifique du Centre.

Il élit la direction et les membres du bureau.

Le compte rendu des réunions du Conseil est validé par le Conseil suivant. Une fois validé, il est diffusé à tous les membres du Centre et vaut pour recueil de décisions.

ARTICLE 2 - 4 : Élections

2-4-1 : Élection de la direction et de la direction adjointe

Lors de l'élection d'une nouvelle direction, les candidat.e.s au poste de directeur.trice et au poste de directeur.trice adjoint.e doivent se faire connaître au moins *dix jours* avant l'élection afin que la communauté puisse être pleinement informée.

L'élection du directeur ou de la directrice se fait

- dans le cadre du conseil limité à ses membres élus de droit
- à bulletins secrets
- par scrutin majoritaire à deux tours.

L'élection du directeur ou de la directrice adjointe se fait

- dans le cadre du conseil limité à ses membres élus et de droit
- à bulletins secrets
- par scrutin majoritaire à deux tours.

Le *quorum* pour l'élection est de 50% des membres du Conseil, aucun membre ne pouvant être porteur de plus d'une procuration. En cas d'absence de quorum, une seconde réunion est convoquée sans obligation de quorum.

2-4-2 : Élection des membres du Conseil

La durée du mandat des membres du Conseil de l'équipe est de cinq ans (renouvelable une fois) et de deux ans (renouvelable une fois) pour les représentant.e.s des doctorant.e.s. Comme le mandat de la direction, il a vocation à s'inscrire au mieux dans le calendrier de la contractualisation du quinquennal.

Lors de l'élection d'un nouveau Conseil, les candidat.e.s se déclarent au moins dix jours avant l'élection, et sont élu.e.s par l'ensemble des membres de l'équipe, sous réserve que 50% au moins des membres soient présents.

Si un membre du Conseil interrompt son mandat, le Conseil élit au plus tôt un nouveau représentant de sorte que sa composition soit respectée.

ARTICLE 2 -5 : Le Bureau

2-5-1 Définition, rôle

Le Bureau se réunit entre les conseils. Il est décisionnaire pour les questions pratiques et urgentes, notamment les validations des demandes de financement à court terme. Il prépare les décisions stratégiques et les réflexions de fond en vue des réunions du Conseil.

2-5-2 Composition

Le Bureau est composé du directeur.trice du Centre, ainsi que de la responsable administrative et de 5 enseignants-chercheurs élus par l'Assemblée générale du CERILAC.

Sont invités permanents au bureau : les représentants de la direction de l'UFR LAC, du conseil scientifique et de l'École doctorale dont dépendent les doctorant.e.s de l'UFR LAC.

Tous les membres du Centre sont tenus informés de la tenue du Bureau (date et ordre du jour) afin de pouvoir éventuellement transmettre leurs demandes et questions, voire y participer ponctuellement.

Les comptes rendus du bureau sont diffusés à l'ensemble des membres après chaque réunion.

III. RESSOURCES HUMAINES / ORGANISATION DU TRAVAIL

ARTICLE 3-1 : Les membres du Centre

3-1-1 Membres titulaires

Les enseignants-chercheurs de l'UFR LAC en activité, chercheurs, PRAG/PRCE, travaillant dans les thématiques du laboratoire, sont membres permanents titulaires, sauf demande contraire de l'intéressé.e.

Peut aussi être membre titulaire tout enseignant-chercheur d'une autre UFR de l'Université Paris Diderot ou d'une autre université qui en fait la demande (voir 3-1-4).

Les membres du CERILAC participent aux activités de l'équipe dans tous leurs aspects. Ils envoient à la direction administrative une fiche récapitulant leurs publications régulièrement mise à jour, destinée à figurer sur le site web du centre, et à préparer le bilan lors du contrat.

Ils sont en droit de solliciter le CERILAC pour leurs missions, à l'intérieur et à l'extérieur du Centre, ainsi que pour leurs travaux (publications, colloques) dans les limites fixées par le Centre en fonction de la dotation.

3-1-2 Les doctorant.e.s

Les doctorant.e.s sous la direction de membres du CERILAC (en inscription unique ou en co-tutelle et co-direction) et ATER sont eux-mêmes membres du laboratoire durant toute la durée de préparation de leur thèse. Les missions des doctorant.e.s sont prises en charge en priorité par l'ED 131, un soutien pouvant être accordé par le CERILAC en fonction des besoins.

Lors de l'intégration au CERILAC d'un professeur.e ou d'un.e maître de conférences HDR, il lui sera demandé d'inscrire ses nouveaux et nouvelles doctorant.e.s dans l'ED131. Celles et ceux qui sont en cours de préparation de leur doctorat pourront, s'ils.elles le souhaitent, rester dans leur ED de rattachement.

3-1-3 Membres associés, invités

Peuvent être membres associés du CERILAC, les enseignants-chercheurs et chercheurs ne bénéficiant pas d'un rattachement principal de recherche et souhaitant contribuer, par leurs travaux de recherche, à l'identité scientifique du CERILAC. Il s'agit :

- Des enseignants-chercheurs émérites ou non
- de toute personne souhaitant prendre part à une activité de recherche post-doctorale (docteur, PRAG/PRCE d'une autre UFR).

Les personnes relevant de l'une de ces situations et souhaitant rejoindre le CERILAC en tant que membre associé, doivent en faire la demande (CV + lettre de motivation) au Conseil du Centre via son directeur ou sa directrice. La demande, si elle est accordée (par vote du Conseil), l'est pour cinq ans, renouvelable (sous condition de contribution effective à l'activité de recherche du CERILAC). Elle s'accompagne de la signature d'une "convention de collaboration bénévole" annuelle.

Les membres associés seront informés des activités du Centre, mais le statut de membre associé n'implique pas de la part du CERILAC un soutien financier automatique.

Les professeurs étrangers *invités par l'université* à séjourner à l'UFR LAC sont accueillis par le CERILAC et en sont membres pendant le temps de leur séjour.

D'autre part la direction du CERILAC et les directeurs de recherche peuvent émettre, à l'intention notamment des chercheurs étrangers, de courtes invitations au CERILAC, signées par l'invitant et contresignées par la direction. Ces invitations permettent de suivre les activités du centre et d'y participer, mais n'impliquent aucun soutien en matière de finances, d'équipement ou de locaux.

La liste des membres associés à l'unité de recherche est établie par le Conseil du Centre. Cette liste est actualisée chaque année et publiée sur le site web du CERILAC (dans la liste des membres, catégorie "ASSOCIÉS") et réactualisée chaque année en début d'année universitaire. Les associés retraités du Centre conservent leurs pages web s'ils en font la demande sur le site du laboratoire. Les autres associés peuvent communiquer au webmaster l'adresse d'une page web personnelle qui pourra être mise en lien sur la liste des membres.

Toutes les productions scientifiques des « membres associés » impliqués dans des recherches au sein du Centre devront apparaître comme des « productions » de celui-ci avec la signature-type de celui-ci.

3-1-4 Membres souhaitant quitter le Centre ou le rejoindre

Tout membre titulaire souhaitant quitter le CERILAC pour rejoindre une autre équipe doit informer la direction de sa décision dans des délais permettant l'information et la discussion.

Tout enseignant-chercheur d'une autre UFR ou université souhaitant rejoindre le CERILAC doit présenter un dossier composé d'une lettre de motivation, d'un CV, d'une description des champs de recherche et d'une liste des publications, et montrant dans quelle mesure ses thématiques rejoignent celles de l'équipe.

La demande de l'enseignant-chercheur est soumise à l'avis du directeur.trice du CERILAC et à celui ou celle du Conseil scientifique de l'UFR LAC, puis soumis au vote du conseil du CERILAC. Si les avis sont favorables, le demandeur transmet sa demande et son dossier à la DARI chargée de la faire valider par la SCSSE et d'informer la DRH.

3-1-5 Personnels BIATSS, titulaires et contractuels

Les personnels BIATSS affectés au Centre sont soumis à la note de « Cadrage général de l'organisation et de l'aménagement du temps de travail », approuvée par la CPE du 7 juillet 2003 et la CA du 16 septembre 2003

4 - FONCTIONNEMENT DU CENTRE

ARTICLE 4-1: Les axes

Le CERILAC est structuré en axes scientifiques (ou autres entités en fonction des chantiers en cours, et actions structurantes notamment). Le nombre et la spécificité de ces entités peuvent varier à l'occasion du contrat de contractualisation et, si besoin, en cours de contrat : la modification est alors soumise à l'approbation du Conseil.

Les axes sont dirigés par un binôme si possible paritaire (rang A/rang B, H/F) élu par l'Assemblée Générale pour la durée du mandat de la direction. Les responsables d'axes sont membres du Conseil. Ils.elles organisent le travail à l'intérieur des axes et gèrent le budget de chaque axe, affecté aux petites dépenses liées aux séminaires et à l'achat de petit matériel des salles des axes.

Les membres du Centre sont prioritairement rattachés à un axe pour certaines questions matérielles (financement des séminaires, clefs des salles d'axe) mais circulent librement entre les axes en fonction de leurs intérêts et de leurs travaux.

Les manifestations, publications et autres travaux collectifs du CERILAC peuvent s'articuler à un ou plusieurs, voire à la totalité de ses axes.

ARTICLE 4-2 : Missions

Tout membre titulaire et tout doctorant du CERILAC se déplaçant pour l'exercice de ses fonctions doit être en possession d'un ordre de mission signé préalablement au départ en mission.

Ce document est obligatoire du point de vue administratif et juridique ; il assure la couverture de l'agent au regard de la réglementation sur les accidents de service.

Les membres du Centre signeront leur ordre de mission auprès du responsable administratif de l'UFR.

ARTICLE 4 -3 : Diffusion des résultats scientifiques

4-3-1 Confidentialité

Chaque membre du Centre s'engage à respecter la confidentialité des travaux qui lui sont confiés ainsi que ceux de ses collègues. En cas de nécessité, la Direction peut refuser l'autorisation de présenter des travaux à l'extérieur.

4-3-2 Publications

Les publications des membres du Centre doivent être signées de façon à faire apparaître l'appartenance au Centre.

Les publications doivent faire s'il y a lieu référence au financement du Centre.

4-3-3 Logos, sites web

Les membres du Centre et les personnels BIATSS ne peuvent en aucun cas utiliser ni faire référence aux dénominations sociales et logos à toute autre fin que la communication scientifique.

ARTICLE 4-4 : Visiteurs

Toutes les personnes qui participent à des activités hébergées, autorisées ou agréées par la Direction sont assujetties au présent règlement intérieur.

ARTICLE 4-5 : Utilisation des moyens informatiques

L'utilisation des moyens informatiques est soumise à des règles explicitées dans les chartes informatiques de l'Université Paris Diderot.

Ces chartes sont avant tout un code de bonne conduite. Elles ont pour objet de préciser la responsabilité des utilisateurs, en accord avec la législation, et doivent être signées par tout nouvel arrivant.

Tout nouvel arrivant sur un site doit signer une acceptation de la charte de l'établissement concerné.

ARTICLE 4 -6 : Guide du Cerilac

Un document intitulé « Guide du CERILAC », régulièrement mis à jour et communiqué à tous les membres de l'équipe, considéré un avenant à ce règlement et approuvé par le conseil de laboratoire, apporte aux membres les informations détaillées relatives au fonctionnement du laboratoire.

Toute modification du présent règlement devra faire l'objet d'un avenant, approuvé et voté par le Conseil de laboratoire.

À l'arrivée d'un nouveau directeur/d'une nouvelle directrice, le présent règlement intérieur et ses avenants sont portés à sa connaissance.

Règlement approuvé par le Bureau du Centre en date du 22 novembre 2016 et par son Conseil élargi en Assemblée générale en date du 13 décembre 2016

Annexe 3 : Organigramme fonctionnel

Le périmètre du CERILAC recouvrant celui de l’UFR LAC, l’organigramme ci-dessous est celui de l’UFR (voir plus haut la rubrique « Vie et organisation de l’unité »).

